

La Tribune

DE CHEZ NOUS

Vol. XVI — No 20

OTTAWA, LE 16 FEVRIER 1944

ADMINISTRATION: 515, rue Viger
Montréal.

L'assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée

M. U. A. Pinsonneault est réélu à la présidence — M. H. C. Bois devient président de l'Exécutif. — Plus de 600 congressistes. — Chiffre d'affaires de 30 millions.

L'assemblée générale annuelle des sociétaires de la Coopérative Fédérée de Québec s'est tenue à Montréal, la semaine dernière, les 10 et 11 février. Près de 350 délégués des sociétés coopératives affiliées étaient présents.

L'assemblée fut présidée par M. J.-A. Pinsonneault, président. Après avoir souhaité la bienvenue à l'assistance, le président déclara que le chiffre d'affaires pour 1943 s'élevait à \$30,400,000.00. C'est une augmentation de près de \$7,000,000 sur 1942 et de \$13,000,000 sur 1941. "En dix ans, le chiffre d'affaires et le nombre des sociétaires — coopératives et syndicats — se sont multipliés par six. Cet accroissement est le résultat de deux facteurs principaux: le développement de la conviction coopératiste et l'aptitude des entreprises du type de Rochdale à servir efficacement la classe agricole." Ces paroles illustrent bien les pas de géant de la Fédérée.

Le gérant-général, M. Henri-C. Bois fit ensuite quelques remarques sur le bilan. Le Conseil d'administration de la Coopérative Fédérée a décidé de payer le dividende ordinaire aux porteurs d'actions privilégiées, soit 6%; d'accorder aux sociétés et syndicats affiliés les ristournes déclarées et d'offrir 50% des ristournes aux groupements coopératifs qui, sans être affiliés, ont acheté ou vendu par son entremise, au cours de l'année 1943, à condition que ces groupements s'affilient régulièrement à la Coopérative et qu'ils se prévalent de cette offre avant le premier mai prochain. "La Coopérative Fédérée doit être au service de l'agriculture et en même temps travailler à devenir assez puissante,

commerciallement et financièrement, pour être en mesure de rendre le maximum de services." En terminant, M. Bois rappela le souvenir de deux anciens employés partis au cours de l'année, M. M.-H. Hudon, ancien directeur du département de l'industrie tannière et M. Théo. Roy, ancien directeur du département des grains et moulées.

Après lecture de l'avis de convocation et du rapport de la dernière assemblée par M. Roméo Martin, secrétaire, le président déclara les élections ouvertes. L'élection fut présidée par M. N. Bérard, ancien président.

ELECTIONS

Comme on le sait, les directeurs de la Fédérée représentent chacun un territoire bien déterminé. C'est pourquoi nous donnerons les comités composant les différents districts.

M. Samuel Audette, Landrienne, Abitibi, représentera le district no 1 qui comprend les comtés de l'Abitibi et Témiscamingue. M. Philadelphie Ferland, de Normandin, Roberval, a été élu dans le district no 2. Ce district comprend les comtés de Charlevoix, Saguenay, Chicoutimi, Roberval et Lac-St-Jean.

Le district no 3 comprend les comtés de Pontiac, Hull, Gatineau, Papineau et Labelle. Il sera représenté par M. Médéric Legault, l'Ascension, Labelle. M. Legault remplace M. W.-H. Latour.

Le district no 4 comprend les comtés de Deux-Montagnes, Argen-teul, Terrebonne, Laval et Jacques-Cartier. M. Albert Gingras, St-Jérôme, Terrebonne, représentera ce district. Il remplace M. Albert Laframboise.

Les comtés de Huntingdon, Beauharnois, Châteauguay, Lapra-

(Suite à la page 24)



M. Henri-C. BOIS, gérant général de la Coopérative Fédérée de Québec, qui a été élu, la semaine dernière, président de l'Exécutif de la "Coopérative des coopératives".

M. Filion à Québec

Au moment où nous allons sous presse, le secrétaire général, M. Gérard Filion, est à Québec pour s'occuper du bill présenté par l'U.C.C. devant le Comité des bills privés, afin d'obtenir une charte pour une mutuelle d'assurances générales. On se souvient que lors du dernier Congrès général, l'automne dernier, les congressistes avaient demandé au Bureau central d'organiser sans tarder une société mutuelle d'assurances générales. Ce vœu est en train de se réaliser. Aussitôt que nous aurons obtenu cette charte, le travail d'organisation commencera immédiatement.

Un magnifique banquet réunit les coopérateurs québécois

A l'assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée. — Présence de l'hon. Adélar Godbout. — Les orateurs invités sont MM. Maurice Colombain et Raynald Ferron.

Tous les ans, la Coopérative Fédérée offre un banquet aux délégués des coopératives locales. Cette année, plus de 400 convives y assistaient.

A la table d'honneur, on remarquait M. J.-A. Pinsonneault, président de la Coopérative, qui présidait le banquet, l'hon. Adélar Godbout, premier ministre de la province, M. Adrien Morin, sous-ministre adjoint de l'agriculture, M. Raynald Ferron, assistant-chef des services au ministère de l'Agriculture, M. Nolasque April, agronome régional et directeur de l'École d'Agriculture de Ste-Martine, M. Bonvouloir, député d'Iberville à la Législature, M. Maurice Colombain, secrétaire de la section de la coopération au B.I.T. (Bureau international du travail), M. le curé G. Gervais, de St-Bruno, M. Eugène Bussière, secrétaire du Conseil supérieur de coopération, M. Alex Sim, secrétaire du Rural Adult Education Service, Collège MacDonald, M. J.-F. Desmarais, ancien gérant-général, M. Henri-C. Bois, gérant-général, MM. Omer Milot et N. Bérard, anciens présidents, M. René Monette, secrétaire de la Corporation des Agronomes de la province, M. Jean-Paul Pagé, directeur du service de l'électrification rurale de la Compagnie Québec Power et MM. Ph. Ferland et Philias Bureau, directeurs.

Le président de la Coopérative, M. J.-A. Pinsonneault, proposa un toast au roi et un deuxième à la gloire des pionniers de Rochdale.

Les deux conférenciers invités étaient M. Maurice Colombain et Raynald Ferron. M. Colombain fut présenté par M. E. Bussières et M. Ferron le fut par M. René Monette. M. J.-A. Pinsonneault présenta M. Godbout.

M. Raynald Ferron

Le premier orateur fut M. R. Ferron, ancien chef du service de

l'économie rurale au ministère provincial de l'Agriculture.

La réussite du mouvement, a dit M. Ferron, est due non pas à la collaboration de quelques membres, mais de la classe agricole entière.

"L'on me demande de vous dire les facteurs de force et de faiblesse des coopératives locales. Je dois d'abord féliciter notre gérant général ainsi que notre trésorier général pour les magnifiques rapports qu'ils ont présentés ce matin."

Après avoir donné une courte description du mouvement coopératif, l'orateur dit que la majorité des coopératives sont affiliées à la centrale qui les gère au meilleur de leurs intérêts. La valeur nationale de ces mouvements est indiscutable, ajoute-t-il, car ils stabilisent l'économie du pays en régularisant les achats et ventes de leurs sociétaires: c'est ce que je réponds à ceux qui posent la question, les coopératives ont-elles oui ou non, une valeur nationale quelconque? Elles ont une valeur nationale car elles sont un facteur de progrès.

Même si elles ont subi des revers et des difficultés, les coopératives n'ont jamais évolué dans leur structure, elles ont même suivi une courbe ascendante marquée. Elles ont progressé et continueront dans cette voie parce que leurs principes et leurs méthodes découlent d'un sain économicisme.

M. Ferron décrit ensuite pour son auditoire, le chemin que parcourt une paroisse qui entre dans la coopération, et ayant dit l'aide que ces mouvements ont apportée aux alliés lorsqu'ils furent privés de produits essentiels, tels que le lin, il termine en leur prédisant une place dans le développement futur du pays.

M. Maurice Colombain

L'orateur suivant est M. Maurice Colombain, secrétaire de la section de la coopération au B.I.T. (Bureau International du Travail), qui a traité du rôle des coopératives sous un régime démocratique.

Voici quelques passages du discours de M. Colombain.

La démocratie n'est parfaite dans aucun pays, mais nous devons chercher les remèdes de la démocratie dans la démocratie.

Une des difficultés de ce système est la distance entre gouvernants et gouvernés; lorsque la distance est trop profonde, c'est que les relations entre ces deux groupes ne sont pas très bonnes; le régime prend alors le nom de démocratie supstitutive qui se meut en paternalisme.

M. Colombain définit ainsi le paternalisme d'Etat: "Le tort du paternalisme est de considérer le peuple comme un enfant en le privant de l'essence de la participation qui est la structure même de la démocratie."

"Méfions-nous du paternalisme, ce sera peut-être le portique par où passera la tyrannie".

"Ceux qui détiennent l'économie d'un pays en détiennent le pouvoir".

L'orateur donne alors sa conception de la démocratie et le rôle qui est réservé aux coopératives dans ce régime. Leur rôle doit paraître, dit-il, car les coopératives

(suite à la page 20)

Communiqué de Son Éminence

Prière pour le Pape

Tous Nos fidèles partagent Notre affliction en considérant la douleur du Souverain Pontife et les périls qui s'aggravent autour du Vatican. Nous les exhortons à redoubler leurs prières pour l'Auguste Personne de Sa Sainteté et pour les intérêts majeurs de l'Eglise.

A cette fin, ils voudront bien ajouter chaque jour à leur prière, particulièrement s'ils la font en famille, un Pater et un Ave.

Dimanche, dans toutes les églises et chapelles où l'on célèbre les offices divins, on chantera les litanies de la Sainte Vierge à la même intention, après la messe principale ou à l'office du soir.

Enfin, d'ici à nouvel ordre, tous les prêtres qui célèbrent, soit en public, soit privé, réciteront aussi après la messe les mêmes litanies mariales pour le Souverain Pontife.

† J.-M. Rodrigue
Villeneuve, O.M.I.,
Arch. de Québec.



Cette photo représente le nouveau bureau des directeurs de la Coopérative Fédérée de Québec. Assis, de gauche à droite: MM. Adrien Lamarche (S.-Esprit, Montc.), Philadelphie Ferland (Normandin), Henri-C. Bois (S.-Bruno, Chamb.), gérant, J.-A. Pinsonneault (Sherrington), président, J.-Abel Marion (S.-Edwidge Compt.), Girard Massue (Varenes), vice-président, et Philias Bureau (Compton). Debouts: MM. Médéric Legault (L'Ascension), W.-H. Latour (Notre-Dame de la Salette), J.-N. Parent, (S.-Sylvere, Nic.), Léopold Paquin (Nicolet), Albert Gingras (S.-Jérôme, Terr.), Pierre Turgeon (S.-Anselme, Dorch.), Philippe Bouchard (Luceville), Thomas Rioux, (Trois-Pistoles), Charles Castonguay (Causapsal), Samuel Audette (Landrienne, Abit.), Adélar Bellemare (Yamachiche), Honoré Aumais (S.-Polycarpe), et Théore Fortier (Plessisville). (Service de ciné-photographie)

La Terre Hebdomadaire Agricole
Fondé en 1929

Journal hebdomadaire, organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée et des Cercles de Fermières.
GERARD FILION, L.S.C., directeur.

Abonnement: Tous les membres de l'Union Catholique des Cultivateurs qui payent une cotisation annuelle de \$3.00 reçoivent le journal. Les personnes qui pour différentes raisons ne peuvent être membres de l'U.C.C. peuvent s'abonner au tarif suivant:
\$1.00 par année; \$2.50 pour trois ans; \$1.50 par année à l'étranger.

Publicité: Le tarif de la publicité est de 25 cents la ligne agate ou \$3.50 le pouce-colonne. Toute annonce ou tout avis d'annulation doit arriver huit jours avant la date de la publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est certifié par l'Audit Bureau of Circulations.

Correspondance: Pour toute question touchant la rédaction, l'administration ou la publicité, adressez vos lettres à:

La "TERRE DE CHEZ NOUS"
515, ave Viger, Montréal — Tél. Lancaster 6273
Imprimé au "Syndicats d'Oeuvres Sociales Limité", Ottawa

Il vous faut suivre cette nouvelle évolution

L'agriculture, comme toutes les autres industries, subit toujours une évolution plus ou moins rapide. Ainsi, dans notre province, si l'on veut regarder notre agriculture d'aujourd'hui et la comparer avec celle d'il y a cinquante ans, il y a de quoi se surprendre. Des productions sont disparues pour renaître plus tard, tandis que d'autres ont duré tout en subissant une évolution progressive. L'industrie laitière étant une production particulièrement bien adaptée à nos conditions de culture, a constitué la base de l'exploitation de nos fermes et a toujours apporté la plus grosse contribution des recettes du cultivateur québécois.

L'industrie laitière québécoise ne ressemble plus beaucoup aujourd'hui à ce qu'elle était il y a cinquante ans. La première fromagerie de la province fut ouverte à Dunham, dans le comté de Missisquoi, en 1865, et un syndicat de patrons fondait la première beurrerie du Canada, à Athelstan, dans le comté de Huntingdon, en 1873. Autre fait intéressant, le premier séparateur centrifuge qui ait fonctionné en Amérique fut importé du Danemark en 1882, et installé dans une fabrique à Ste-Marie-de-Beauce.

On peut voir que nos pères se sont tournés vers la fabrication commerciale du beurre et du fromage dès les débuts du développement de notre industrie laitière. Pour conduire ces fabriques au succès et assurer une bonne qualité aux produits québécois, on décida d'ouvrir une école qui formerait des fabricants compétents. C'est en 1892 que la Société d'industrie laitière fonda, avec l'aide du gouvernement provincial, l'Ecole de laiterie de St-Hyacinthe. Depuis 1912, les fabricants de beurre et de fromage doivent être diplômés de cette Ecole et s'ils ne le sont pas, ils doivent en avoir un à leur emploi.

Il serait superflu de dire tout le bien accompli par cette institution pour l'avancement de l'industrie laitière dans notre province. Les diplômés de cette Ecole ont prouvé sa nécessité et sa valeur en fabricant des produits de première qualité qui nous ont permis de conquérir des marchés étrangers où la concurrence est et a toujours été vive.

L'Ecole de laiterie donne des cours d'expert-essayeur de lait, de fabrication de beurre, de fromage et de crème glacée, et de technologie laitière. Elle dispose d'un bon nombre de professeurs compétents et de laboratoires modernes. Le gouvernement provincial contribue au soutien de l'institution pour un montant annuel d'environ \$50,000.00. Plusieurs professeurs de l'Ecole sont payés par d'autres services du ministère.

Il y a quelques années, notre lait ne servait qu'à la fabrication du beurre, du fromage et de la crème glacée pour ne mentionner que les productions principales. Depuis, on a vu naître en différents endroits des usines de lait condensé ou évaporé. Une de ces usines est installée sur la rive nord du St-Laurent, l'autre est située dans la région de Sherbrooke. Dernièrement, une rumeur voulait qu'une de ces maisons songe sérieusement à établir une autre succursale importante dans la province. De plus, une entreprise américaine déjà établie dans d'autres provinces canadiennes désirerait, elle aussi, venir ouvrir une usine dans le Québec après la guerre. Ces maisons fabriquent du lait condensé ou évaporé et d'autres produits d'importance secondaire.

Si nos informations sont exactes, ces maisons seraient dans l'obligation d'engager des techniciens de l'extérieur, des étrangers. Il va sans dire que ces experts sont payés à gros salaires. Pourquoi n'avons-nous pas de bons techniciens à offrir à ces industries? Tout simplement parce que nous débutons dans ce domaine. Si l'on attend que seule l'expérience nous forme des hommes en mesure d'occuper des postes de commande, il peut fort bien arriver que nous attendrions encore longtemps avant de voir des Canadiens français à la direction de ces usines.

Il faut donc donner la chance aux plus ambitieux de se tailler une place enviable dans ce domaine. Nous avons l'institution, nous avons aussi des bonnes volontés et il serait relativement facile de trouver des candidats sérieux. L'Ecole de laiterie de St-Hyacinthe est l'institution toute désignée pour donner une formation complète à ceux qui voudraient se spécialiser dans cette partie de la technologie des produits laitiers. Mais elle ne le fera qu'à la condition d'avoir un budget suffisant qui lui permettrait d'avoir l'outillage et les professeurs nécessaires.

Il nous faut donc nous adapter à une nouvelle évolution de notre industrie laitière. Nous aurions tort de ne pas le faire. Donnons à nos jeunes la chance de réussir en leur offrant les possibilités de se familiariser avec les techniques nouvelles. Il faut donc espérer que nos dirigeants voient là une opportunité pour nos jeunes et qu'ils comprennent la nécessité de développer davantage notre Ecole de laiterie. Pour y arriver, il faut de l'argent. Nous croyons qu'une somme convenable votée à cette institution serait un excellent placement pour l'agriculture québécoise.

Louis-Ph. POULIN.

CRIBLURES

Une fois pour toute...

Depuis quelques semaines, la "Terre de Chez Nous" ouvre ses colonnes aux annonces d'un parti politique. Il n'en fallait pas plus pour que quelques-uns de nos lecteurs prennent ombrage et en concluent que le journal des cultivateurs a perdu son indépendance et fait maintenant de la politique. C'est là une conclusion trop hâtive. Si seulement on s'était donné la peine de lire, au bas des articles incriminés, le mot ANNONCE, pareille confusion aurait été évitée.

L'organe officiel de l'U.C.C. a autre chose à faire que se mêler de partisanerie politique. Ce n'est pas après vingt années de lutte pour le bien commun de la profession sans distinction de couleurs que l'U.C.C. va trahir la confiance que la classe agricole a mise en elle. Ses positions ont déjà été nettement établies et nous n'entendons pas y revenir en développant une longue argumentation.

Disons une fois pour toutes que tout ce qui paraît dans les colonnes de la "Terre de Chez Nous" ne représente pas nécessairement les vues des dirigeants de l'U.C.C., à plus forte raison lorsque, de toute évidence, il s'agit d'annonces. Quant à certaines déclarations d'hommes publics, nous les publions, nous les publions simplement à titre d'information, nous réservant le droit de les approuver ou de les dénoncer en temps et lieu, selon qu'elles paraissent servir ou desservir les intérêts de la classe agricole. En ce qui concerne la publicité proprement dite, il va sans dire que nos colonnes sont ouvertes à n'importe quel groupe politique pourvu qu'il n'affiche pas de tendances subversives ou révolutionnaires. Il s'agit donc d'annonces payées à tant la ligne ou la colonne par les partis concernés et le tarif est le même pour tous.

B. B.

Perte de viande et rationnement

La perte de quelque 310.000 livres de viande dans les entrepôts frigorifiques du gouvernement fédéral à Québec, a causé toute une sensation la semaine dernière dans tout le pays. On en a même parlé à la Chambre des Communes et à l'Assemblée législative.

Il y avait certes de quoi émouvoir l'opinion publique par ces temps de restrictions et de rationnement que subit la population canadienne. Il n'y a pas seulement les consommateurs et les cultivateurs qui font entendre leurs critiques. Les bouchers commencent à faire sentir leur mécontentement. L'Association des Bouchers de Montréal pour leur demander de faire pression auprès du gouvernement afin d'abolir le rationnement de la viande au pays. Le vice-président de l'Association a déclaré "qu'en raison de la surproduction

actuelle et des pertes énormes de stocks, il n'y a aucune raison pour que le rationnement et les mardis maigres dans les restaurants continuent d'exister". La même situation existe en Ontario. M. W.-W. Baillie, détaillant de Hamilton, a déclaré aux journalistes: "Il se gaspille beaucoup de viande au Canada parce qu'il n'y a pas d'acheteurs; les détaillants de Hamilton vont prier la Commission des prix d'augmenter la ration pour remédier aux abus. Eleveurs et marchands subissent des pertes parce qu'ils ne peuvent vendre le mouton, le boeuf, le porc qui arrivent sur le marché en quantité croissante". Voilà la situation. Il y a longtemps que les cultivateurs demandent l'abolition du rationnement de la viande. Avaient-ils raison? Nous sommes portés à le croire. Nous connaissons des cultivateurs qui ne peuvent vendre leurs animaux parce que personne n'en veut. La situation peut devenir sérieuse. Il est grand temps d'y voir.

L. P. P.

Atteindrez-vous votre objectif?

Nous avons lancé une nouvelle souscription pour le "Sou de la Fraternité française". Avez-vous fixé un objectif pour votre paroisse? Si non, faites-le dès maintenant. Si oui, avez-vous pris les moyens de l'atteindre? Nous avons appelé cette souscription le "Sou" parce que nous voulons que tous les gens souscrivent, même les enfants. Pourquoi ne pas organiser une souscription dans les écoles de la paroisse? Prenez contact avec les institutrices et expliquez-leur l'importance du but poursuivi. Montrez-leur la nécessité de tendre la main à nos compatriotes éloignés et isolés. Quand elles seront convaincues de la nécessité de l'oeuvre, il leur sera facile de communiquer cette conviction à leurs élèves. Elles pourront en profiter pour donner une petite leçon sur la fierté nationale et sur l'entraide. Si les parents sont déjà favorables, si le cercle de l'U.C.C. a fait un peu de propagande et que les enfants arrivent à la maison en parlant de la souscription, il n'y a pas de doute que la campagne obtiendra un succès remarquable. Mettez l'épaule à la roue, parlez-en aux membres de votre cercle. Il faut que les gens donnent suivant leurs moyens. Ne confinez pas la chose seulement aux cultivateurs. Parlez-en à tous ceux qui sont susceptibles de comprendre ce que veut dire l'entraide et la solidarité. L'idéal serait que chaque membre de la paroisse donne un sou, y compris les enfants. Un sou, c'est peu et il peut rendre des services inappréciables quand la bonne volonté le multiplie par cent. Nous attendons les souscriptions et nous publierons la liste des souscripteurs dans La Terre de Chez Nous.



Tous les cultivateurs se disent prêts à faire "quelque chose" pour l'avancement de la classe agricole. Il ne reste qu'à prendre le bon moyen: faire partie de l'U.C.C.

Le gouvernement canadien exhorte les cultivateurs à pratiquer l'économie. Les cultivateurs apprécient ce conseil, mais ils apprécieraient le bon exemple bien davantage.

Que deviendront les pauvres cochons canadiens quand les cochons danois, asservis aux dents allemandes pendant la guerre, auront de nouveau l'honneur d'être mangés par les Anglais?

Une invention par semaine: les cultivateurs qui n'ont pas d'hommes peuvent utiliser les jeunes veaux pour traire les vaches. Ils n'ont qu'à boucher la gorge du veau et le lait tombe dans la chaudière. C'est très rapide, sinon très propre!

On nous promet le paradis terrestre pour l'après-guerre. L'habitant est un homme pratique et il serait fort aise qu'on lui donne quelques petits bouts de bonheur sans plus de retard.

Le FAUCILLEUR



Et déjà voilà dix ans...

Du numéro publié par la "Terre de Chez Nous" le 14 février 1934, — il y a dix ans, — nous tirons les quelques notes qui suivent.

Dans un article de rédaction intitulé "Crédit agricole et Caisses populaires", M. Albert Rioux écrit entre autres choses ceci: "Si nous avions une caisse populaire solide dans chacune de nos paroisses, la question du crédit agricole ne se poserait pas. Mais il faut une solution en attendant la diffusion des caisses dans toute la province. Le crédit rural est absolument indispensable. Tous les représentants de la classe agricole le proclament depuis au moins 25 ans."

Le bill Caron sur le port obligatoire des lumières sur les voitures pour les cultivateurs vient d'être adopté en deuxième lecture par un vote de 35 à 31 à l'Assemblée législative. L'hon. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, a défendu énergiquement la cause des cultivateurs et déclaré qu'ils n'avaient pas besoin de cette loi pour se protéger contre les dangers de la route. L'Exécutif de l'U.C.C. a adressé un message de félicitations à M. Godbout.

Le député d'Yamaska, M. Antonio Elie, présente une motion à l'Assemblée législative priant le gouvernement d'adopter sans retard les mesures nécessaires pour réduire les frais d'enregistrement ainsi que le coût des recherches aux bureaux d'enregistrement et des certificats émis par ces bureaux faits par les cultivateurs pour les besoins de leurs fermes. Le premier ministre Taschereau répond que le gouvernement étudie présentement une mesure dans le but d'obtenir une réduction des frais couverts par la motion. Mais il ajoute que la question n'est pas facile à régler.

Le ministre de l'Agriculture du Québec adresse un message élogieux au R.F. Isidore pour le remarquable ouvrage qu'il vient d'écrire sur l'élevage rationnel des animaux de la ferme et intitulé "Les bovins".

Par le trou DE la serrure

La porte du magasin coopératif s'ouvrit et se ferma avec un fracas qui fit trembler la vitrine et la caisse de biscuits au chocolat frêlement disposée sur ses supports de carton.

Philibert Gagné enleva ses mitaines, poussa son casque de poil sur le dessus du crâne, frotta du dos de sa main son épaisse moustache grise ornée d'une multitude de petits glaçons, s'avança vers le comptoir et demanda au commis qui était en train de peser cinq livres de sucre:

—Le gérant est-y icitte?

—Oui, M. Gagné, il doit être à son bureau.

Philibert se dirigea vers le bureau, mais au bout de quelques secondes revint dans le magasin en gesticulant:

—Y est pas là...

—Il est peut-être descendu à la cave pour vérifier les arrivages des boîtes de conserves... Ça ne sera pas long, M. Gagné, assoyez-vous...

—J'suis pas mal pressé; ma femme m'attend dans la voiture, puis y fait pas chaud...

La porte de la cave s'ouvrit... Le gérant, sa casquette grise sur le coin de la tête, s'essuya les pieds sur le tapis usé près de la porte et, en souriant, dit à Philibert qui frottait encore sa moustache humide:

—L'hiver est arrivé pour de bon.

—Ça l'air à ça.

—Qu'est-ce qu'on peut faire pour vous aujourd'hui, M. Gagné?

—J'aurais affaire à vous parler personnellement.

—Passez dans mon bureau, M. Gagné.

Philibert sortit de sa poche une facture passablement fripée mais sur laquelle on pouvait distinguer encore des chiffres. Il enleva son casque de poil et fit la remarque suivante:

—Un magasin coopératif, c'est une bonne affaire: les membres bénéficient des profits en ayant une ristourne en rapport avec le montant de leurs achats... mais si on paye la marchandise plus cher icitte, quand même qu'on a une ristourne, c'est pas mieux qu'ailleurs...

—Expliquez-vous M. Gagné...

—Voyez-vous cette facture? Y a 5 livres de beurre marquées à 40c; si j'les avais achetées chez Phém Pigeon je les aurais payées 37c la livre... C'est pas grand-chose, si vous voulez, mais sur l'ensemble, ça paraît...

—Montrez-moi cette facture-là.

Le gérant essuya les verres de ses lunettes, ajusta les montants derrière ses oreilles, prit la facture et, après l'avoir examinée attentivement un instant, il regarda Philibert:

—Je regrette M. Gagné, mais ce n'est pas de ma faute...

—Comment, c'est pas de votre faute? C'est pas vous qui êtes gérant du magasin coopératif?...

—Oui, mais je ne suis pas gérant du magasin du coin; cette facture ne vient pas d'ici...

—Vous dites?...

—Regardez le haut de la feuille, c'est marqué: Ephrem Pigeon et Fils, Limitée.

Jean BLANCHET.

Nos "Forums" agricoles

L'enseignement professionnel

L'émission "Le Choc des Idées" du 24 février est consacrée à l'étude de l'enseignement professionnel. Les deux experts invités au programme sont MM Nolasque April et Jean-Charles Magnan. Voici quelques questions qui peuvent servir à alimenter la discussion précédant l'émission.

QUESTIONNAIRE

- 1.—Qu'entend-on par enseignement professionnel agricole?
- 2.—Est-ce que l'enseignement agricole est apprécié à sa juste valeur par nos cultivateurs?
- 3.—Est-ce que l'enseignement agricole paye?
- 4.—Pourquoi les écoles moyennes d'agriculture ont-elles été fondées?
- 5.—Quel est le but de l'enseignement agricole moyen?
- 6.—A quel âge faut-il envoyer un jeune homme à l'école moyenne d'agriculture?
- 7.—Comment s'y prendre pour créer une

atmosphère agricole à l'école moyenne d'agriculture?

- 8.—Quelle importance doit-on donner à l'économie rurale dans ces cours? Pourquoi?
- 9.—Est-il important d'enseigner la mécanique agricole, la forge, la soudure et la fabrication des meubles domestiques?
- 10.—Quelle est l'importance d'une bonne éducation morale et sociale pour nos jeunes cultivateurs?
- 11.—Comment préparer nos jeunes à suivre ces cours?
- 12.—Qu'est-ce qui manque le plus à notre agriculture?
- 13.—Quelle est l'importance de la formation de la jeunesse rurale?
- 14.—Pourquoi organiser une coopérative dans les écoles moyennes d'agriculture?
- 15.—Pourquoi l'enseignement de l'école moyenne doit-il être adapté aux conditions régionales?

L'électrification rurale et l'après-guerre

Après la victoire, toutes les conditions seront favorables à un grand essor de l'électrification rurale.

1.—La guerre aura contribué à motoriser encore davantage l'agriculture. Déjà en 1939, la "Rural Electrification Administration" avait catalogué 320 usages de l'électricité sur la ferme. Nous avons montré ailleurs (1) que l'énergie électrique est devenue indispensable dans toutes les branches de la production agricole. De plus en plus, les fermes électrifiées auront un avantage considérable sur leurs rivales privées du courant qui apporte la lumière, la chaleur, le froid et la force motrice. Les pays qui mettront l'électricité au service de l'agriculture surpasseront aisément leurs concurrents.

2.—L'électricité rend l'agriculture, non seulement rémunératrice, mais aussi plus attrayante. Personne d'entre nous ne voudrait s'installer sur une ferme dépourvue des avantages de l'électricité. Pouvons-nous blâmer les jeunes qui estiment révolue la période de la lampe à pétrole fumeuse, puante et incendiaire? Qu'on le veuille ou non, sur la ferme comme ailleurs, c'est le siècle de l'électricité, qui doit faire partie de l'ordre meilleur d'après-guerre. Les ruraux à qui nous devons une bonne part de la victoire, voudront leur part des avantages de la civilisation et du progrès.

3.—La fermeture des usines de guerre rendra disponibles des quantités massives d'électricité. Notre province aura-t-elle le droit d'en priver son industrie la plus importante aux points de vue social, économique et national?

4.—L'électricité, instrument de décentralisation, fera surgir dans nos villages une foule de petites industries qui transformeront nos campagnes en fournissant un débouché à la main-d'oeuvre et aux produits agricoles.

5.—Il faut prévoir la crise de chômage qui sévira après la guerre. L'industrie privée ne pourra pas absorber toute la main-d'oeuvre libérée par la fermeture des usines de guerre et la démobilisation de l'armée. Aussi, les autorités fédérales et provinciales ont-elles organisé des comités qui préparent des plans de grands travaux pour l'après-guerre. Parmi ces projets, la construction de lignes rurales devrait occuper la première place. D'abord parce que, d'après l'expérience américaine, 70 p. c. à 85 p. c. du coût de l'électrification des campagnes va finalement en main-d'oeuvre. Ensuite parce que, contrairement aux autres grands travaux publics, c'est une entreprise qui se paie par elle-même.

(Suite de la page 20)



Un cadeau d'argile

Dans un chef-d'oeuvre qui a nom "L'Abatis", l'abbé R.-A. Savard dit d'une certaine plaine "qu'elle est le plus beau cadeau d'argile que Dieu fit à un peuple".

Cadeau d'argile, c'est le mot qui nous est venu à l'esprit en apprenant l'autre jour qu'un cultivateur de St-Hubert de l'émiscouata, M. Georges April, venait d'acheter pour ses deux fils, au coût de \$30,000, l'une des plus belles fermes de notre province, à l'Assomption, près de Montréal. Quand nous disons cadeau, c'est une façon de parler, car M. April reste propriétaire, mais, dit-il, "les gars savent bien que je bosserai pas longtemps".

La ferme couvre une superficie de 200 acres, planches comme un damier, fertiles comme un jardin et précédemment oeuvrées par un as de la bonne culture, M. E. Landry, ancien lauréat de la Médaille d'or du Mérite Agricole. Elle est nettement orientée vers un but: la vente du lait sur place. Une clientèle assurée, bien servie depuis longtemps par M. Landry, est à trois quarts de mille de la maison. Le troupeau de vingt-cinq têtes Holstein est de composition honorable. Pas de porcs, pas de moutons, pas de volailles. Un flot de lait sort quotidiennement de cette exploitation. Il y a, en à côté, une aspergeraie — (feu Larousse ne me fera pas dire aspergerie) — dont le revenu à elle seule dépasse celui de bien des fermes entières. Une certaine partie du domaine est égoutée par des drains souterrains. Dépendances, habitation, sans appartenir au genre cossu, sont d'une belle tenue. Ce prix de \$30,000 incluait tout: gros roulant, bétail, récoltes en grande, etc., etc. C'est une usine à lait en plein rendement. Le nouveau propriétaire, une demi-heure après le contrat, n'a eu qu'à dire: continuons: Le vendeur se retire au village et, fait à noter, pas un de ses neuf fils ne lui succède sur le bien. Voilà, au passage, un thème à étude sociologique sur l'abandon du sol. M. Landry promenait un regard voilé sur les choses

qu'il abandonnait, nous a dit un témoin de la dernière étape de la vente.

Mais des gens qui, eux, n'engendrent pas la mélancolie ce sont les trois fils April, car il y en a un troisième, qui va sur ses 14 ans, et lui aussi a bonne envie de vivre. Les deux plus âgés, mariés depuis, ont fait un stage de deux ans à l'École d'Agriculture de Sainte-Martine, dont le directeur est M. Nolasque April. On devine à distance que mon oncle Nolasque n'a pas dû les maganer, pas plus qu'il ne magane les autres d'ailleurs. Ce sont des descendants typiques de cette race canadienne-française dont Montcalm, après son arrivée à Québec en 1757, disait: "Ici le sang est beau". Vigueur physique et délicatesse de cœur. Leur mère appartient au genre de "Femmes dépareillées" chantées par l'abbé Albert Tessier.

Rarement, croyons-nous, jeunes cultivateurs sont entrés dans une plus belle terre promise. Ils en sont à la première étape d'un beau voyage. Pareil départ pour la vie peut-il augurer mieux? Non. Leur père n'est pas riche et il sait qu'il a payé cher la ferme Landry, mais c'est un laborieux et aimant beaucoup ses fils il a beaucoup risqué pour eux. Que dis-je? Il n'y a pas de risque! Trop de facteurs heureux sont déjà dans la balance.

Ceux qui connaissent la topographie, la fertilité et l'isolement des terres à St-Hubert de l'émiscouata ne manqueront pas de faire de curieuses comparaisons avec celles de l'Assomption. Les April entrent dans un monde nouveau. Quelle évolution subira l'agriculture d'ici à ce que ces jeunes aient atteint l'âge de M. Edouard Landry? Nous serions bien curieux de le savoir.

P.S.—M. Georges April estime que les Obligations de la Victoire constituent un bon placement. Il sera l'invité de la Section agricole du Comité national des Finances de Guerre à un prochain programme radiophonique du Réveil Rural sur le réseau de RADIO-CANADA.

Les gros intérêts montrèrent les dents

Devant les immenses progrès réalisés par les mouvements coopératifs un peu partout dans les pays éloignés des horreurs de la guerre, les gros casques du monde de la finance et de la grosse entreprise commencent à s'émouvoir et à montrer les dents. Avant la fin de la guerre, nous assisterons probablement à une lutte âpre entre le capitalisme sans entrailles et l'organisation coopérative qui gagne de plus en plus les masses fatiguées de cette exploitation éhontée. Dans une conférence prononcée en janvier dernier, devant un groupe de coopérateurs réunis en congrès à Halifax, le professeur A.-B. MacDonald soulève le coin du voile sur le complot qui se trame dans l'ombre du Canada comme aux Etats-Unis. Nous reproduisons ici quelques extraits du compte rendu de cette conférence publié dans le "Maritime Co-operator" du 1er février.

Nous allons bientôt assister à une lutte entre les organisations coopératives et les grandes entreprises, déclarait le professeur A.-B. MacDonald, directeur-gérant de la Ligue des "Credit Unions" de la Nouvelle-Ecosse, au congrès coopératif régional tenu à Halifax les 12 et 13 janvier dernier.

Traitant de l'unité nationale sur le plan coopératif, le professeur MacDonald dit qu'aux Etats-Unis les grosses entreprises ont déjà formé une Ligue anticopérative qui a à sa disposition des milliers de dollars pour faire la lutte aux organisations coopératives. Des organisations semblables, déclare le professeur MacDonald, rassemblent leurs forces au Canada et pronent le retour à l'entreprise privée sans aucun frein, qu'il qualifie de système de la libre exploitation qui est en faveur de l'absence de toute intervention gouvernementale.

Le remède

Pour contrebalancer les efforts de ces agents et protéger l'entreprise coopérative, le conférencier insiste sur la nécessité de renforcer les groupements coopératifs isolés et conseille de former des organisations provinciales avec des conseils d'administration où tous les groupements seraient représentés. Cet organisme aurait pour fonction de développer plus intensément l'éducation coopérative et constituerait un rempart contre toute législation tendant à la destruction des coopératives.

Les grandes lignes du nouveau plan

Le mouvement coopératif, fait remarquer le professeur MacDonald, offre un plan d'après-guerre bien défini pour le Canada, un plan qui redonnerait au peuple le contrôle de l'économie. Pour beaucoup de gens, parler d'"un monde où règnera l'abondance après la guerre", c'est une chose fort désirable en soi, mais jusqu'ici aucun plan bien défini n'a été mis de l'avant par le gouvernement. Décrivant le développement prodigieux des entreprises coopératives dans tout le Canada: banques coopératives, raffineries, commerce du grain, conserves, meuneries et fabriques, M. MacDonald ajoute que le mouvement coopératif offre une base solide pour l'économie d'après-guerre.

Amendements à la Loi des banques

Le professeur MacDonald a déclaré aux congressistes que des changements seraient opérés dans la Loi fédérale des Banques au cours de la présente session de la Chambre des Communes. Toutes les précautions doivent être prises, dit-il, pour qu'aucune loi préjudiciable à l'expansion des institutions coopératives de crédit ne soit votée à Ottawa, surtout dans la province de Québec où ces institutions ont été développées sur une grande échelle.

Notre dernière assemblée générale Les ristournes de la Coopérative Fédérée

Nous vous avons donné ici même, la semaine dernière, le bilan et le compte des opérations de l'année 1943, précédés du discours du président, M. J. A. Pinsonneault, et des remarques du gérant général, M. H.-C. Bois.

L'assemblée du 10 et du 11 février était la vingt-deuxième assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée. Le bilan présenté à cette occasion marque un progrès indiscutable sur ceux des années précédentes. Il démontre que les coopérateurs comprennent de mieux en mieux les principes coopératifs et qu'ils savent, chaque jour un peu plus, donner aux entreprises qu'ils possèdent et dirigent la stabilité et l'orientation qui conduisent au succès.

Pour illustrer d'une façon moins compliquée la situation de la Coopérative, nous supposeront qu'au 31 décembre 1943, la Fédérée eût cessé ses opérations et vendu en même temps ses immobilisations après avoir liquidé ses autres actifs aux prix déterminés par le bilan. Aux sociétaires, c'est-à-dire après remboursement de tous ceux qui ont confié de l'argent à la Fédérée depuis qu'elle existe, il serait resté un peu plus d'un million de dollars... En d'autres termes, chaque dollar payé par les sociétaires vaudrait, suivant l'expression employée dans les entreprises non coopératives, pratiquement \$10.00. Les cultivateurs du Québec, et plus particulièrement les coopératives agricoles ont donc à leur service une Centrale dont les finances sont indiscutablement saines. Ce qui est encore mieux, c'est que cette Centrale leur appartient et qu'elle est dirigée par eux-mêmes et par personne d'autre.

Nous avons noté qu'un plus grand nombre de coopératives affiliées étaient représentées à la dernière assemblée. Nous avons noté également les délégations plus nombreuses envoyées par chaque affiliée, même des bureaux de direction au complet ont suivi toutes les délibérations avec le plus grand intérêt.

Nous félicitons et remercions chacun des coopérateurs d'être venu d'abord et d'avoir coopéré ensuite. Nous remercions tous les invités d'honneur, messieurs les membres du Clergé et messieurs les agronomes de nous avoir apporté par leur présence et par leurs paroles, un témoignage que nous pensons être un encouragement et une invitation à continuer.

Le résultat des opérations a paru satisfaisant la très grande majorité des coopérateurs. Les chefs des services ont fourni des explications sur les difficultés éprouvées au cours de l'année et répondu aux nombreuses questions sur lesquelles un peu de lumière était désiré.

Nous réservons pour les prochaines semaines les remarques faites par les chefs des services, le texte des deux conférences données par MM. R. Ferron et M. Colombain, ainsi que l'allocution du Ministre de l'agriculture en même temps que premier ministre, et le mot de la fin dit par le gérant général. Le banquet était sous la présidence de M. J.-A. Pinsonneault, réélu à ce poste pour une deuxième année, et à la table d'honneur, figuraient parmi beaucoup d'autres, deux anciens présidents de la Coopérative Fédérée, MM. Milot et Bédard, l'ancien gérant général et président de l'Exécutif, M. J.-F. Desmarais, deux anciens chefs de service à la Fédérée, MM. Roy et Hudon.

En 1941, la Fédérée faisait pour \$17,000,000 d'affaires, pour \$23,000,000 en 1942, et pour \$30,000,000 en 1943. Ces seuls chiffres sont probablement plus éloquents que tous les discours qu'on pourrait faire. Ils marquent un progrès attribuable, comme le soulignait notre président dans son discours d'ou-

verture, à deux facteurs principaux: "le développement de la conviction coopératiste et l'attitude des entreprises du type de Rochdale à servir efficacement la classe agricole". Les coopérateurs eux-mêmes, les administrateurs de la Fédérée, l'association professionnelle et les agronomes doivent être félicités et remerciés pour l'appui donné.

En 1943, l'augmentation du chiffre d'affaires, tout comme en 1942, n'est pas due seulement à des prix plus élevés. On constatera par les chiffres ci-dessous que l'accroissement du volume des transactions est considérable.

	Produits manipulés	
	1942	1943
Pommes de terre (wagons)	498	398
Semences (livres)	1,785,994	2,808,607
Oeufs (caisses)	26,198	55,964
Beurre (boîtes)	170,273	296,643
Fromage (boîtes)	309,749	250,588
Animaux (têtes)	206,345	230,126
Volailles (livres)	1,540,158	1,300,332
Engrais chimiques (tonnes)	32,207	48,001
Engrais alimentaires et grains (minots)	1,040,294	2,701,887
Moulées (sacs)	1,751,444	2,368,480

La Coopérative Fédérée est une coopérative de coopératives. Les coopératives affiliées qui sont ses clients, pour employer une expression commerciale, ne sont tout de même pas des clients ordinaires. La Centrale ne limite pas son rôle à leur fournir des marchandises ou à disposer des produits qu'ils peuvent avoir à vendre. Ce qu'elle doit donner — elle ne réussit peut-être pas toujours à 100% — c'est un service permanent au lieu de ne travailler exclusivement que sur des marchandises et dans des conditions qui laissent invariablement un bénéfice. Cette précision sur le rôle que joue la Centrale mériterait, croyons-nous, d'être retenue dans les années à venir.

Pour assurer la permanence de ses opérations, il faut d'abord assurer la continuité de son existence. C'est ce à quoi se sont appliqués les directeurs, les membres du Conseil Exécutif et les employés au cours de la dernière année, et c'est également ce que les sociétaires sont venus constater à l'assemblée générale. Il va sans dire que rien de ce qui a été fait n'aurait pu l'être si les coopératives locales avaient négligé ou refusé de coopérer.

Après l'assemblée de 1942, nous disions que les résultats obtenus n'étaient pas insurpassables et nous espérions qu'avec la coopération de tous et de chacun, il serait possible de faire encore beaucoup mieux en 1943. Ce que nous prévoyions a été réalisé et la victoire remportée — car c'en est une — a été gagnée par les coopérateurs eux-mêmes, comme le seront toutes les victoires à venir.

La décision de laisser à la Centrale une partie des ristournes gagnées en 1943 est la plus importante et la plus significative prise jusqu'ici par l'assemblée générale de la Fédérée, en matière de finance. L'an dernier, la Centrale a versé en ristournes \$97,840.74. Cette année, il y en aura pour \$275,000.00. Les coopérateurs ont pensé qu'ils se devaient d'en prêter un peu. Le pourcentage des ristournes qui sera prêté à la Centrale par les locales reste dans les limites raisonnables. Ceux qui peuvent davantage peuvent faire plus et imiter les lineries.

"Plus d'étude, plus d'action" tel est le mot d'ordre pour 1944.

Roméo MARTIN,
Secrétaire
et Chef du Service Educationnel.

A sa réunion du 9 février 1944, le Conseil d'administration de la Coopérative Fédérée a décidé d'accorder les ristournes suivantes aux sociétés et aux syndicats sur leurs opérations de 1943:

Beurre	3/16c la livre
Fromage	3/16c la livre
Grains ronds ou moulus, etc.	4%
Moulées normalisées	5%
Engrais chimiques	5%
Insecticides, tuyaux de drainage, tôle à couverture, emballages fruitiers, ficelle d'engorgement	5%
Porcs reçus à notre abattoir de Princeville	20c par tête
Oeufs	1c la douzaine
Pommes de terre de consommation reçues en consignation	2c le sac de 75 livres
Lin	1%

A la suite d'une décision prise à l'unanimité par les sociétaires, au cours de l'assemblée annuelle, les sociétés et syndicats retireront immédiatement 75% des ristournes énumérées ci-dessus et laisseront le solde, soit 25% en dépôt à la Centrale. Les sommes ainsi prêtées à la Centrale porteront intérêt à 3%.

Quant aux lineries coopératives, elles prêtent la totalité de la ristourne à la Coopérative Fédérée, au même taux d'intérêt, afin de constituer un fonds pour les besoins d'après-guerre.

Offre aux sociétés et aux syndicats non affiliés:

En vertu d'une décision de nos directeurs, les sociétés et syndicats coopératifs qui, sans être affiliés, ont acheté ou vendu par notre entremise en 1943, bénéficieront de la moitié des ristournes mentionnées, si ces organismes coopératifs décident de se joindre à la Coopérative Fédérée d'ici le 1er mai prochain.

Roméo MARTIN,
Secrétaire.

Officiers et directeurs de la Coopérative Fédérée de Québec

J.-A. Pinsonneault, président, Sherrington, Napierville.
Girard Massue, vice-président, Varennes, Verchères.
Samuel Audette, Landrienne, Abitibi.
Philadelphie Ferland, Normandin, Roberval.
Médéric Legault, L'Ascension, Labelle.
Albert Gingras, St-Jérôme, Terrebonne.
Honoré Aumais, St-Polycarpe, Soulanges.
Philius Bureau, Compton, Compton.
J.-N. Parent, St-Sylvestre, Nicolet.
Thomas Rioux, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup.
Théodore Fortier, Plessisville, Mégantic.
Pierre Turgeon, St-Anselme, Dorchester.
Philippe Bouchard, Luceville, Rimouski.
Adrien Lamarche, St-Esprit, Montcalm.
Adélard Bellemare, Yamachiche, St-Maurice.
J.-A. Marion, Ste-Edwidge, Compton.
Léopold Paquin, Ste-Monique, Nicolet.
Charles Castonguay, Causapsal, Matapédia.

Secrétaire: Roméo Martin.

Trésorier: J.-T. Noël.

Conseil exécutif

Henri-C. Bois, président.

J.-A. Pinsonneault

Adrien Lamarche

Girard Massue

J.-A. Marion

Secrétaire: Roméo Martin.

Gérant général: Henri-C. Bois.

LA GUERRE

La situation internationale

La part des Canadiens sur les champs de bataille, dans l'aviation alliée et sur mer. — Aurons-nous autre chose à libérer que des ruines et des cimetières? — Les alliés en butte à des difficultés en Italie. — Les canons de Moscou tonnent constamment la victoire. — La Finlande se résoudra-t-elle à se retirer du conflit? — Sur la route de Tokyo et de Berlin...

Voilà déjà assez longtemps qu'aucun succès n'a été concédé à l'ennemi. La semaine écoulée fait exception. Les contre-attaques décidées des Allemands au sud de Rome ont mis en péri! les troupes descendues à Anzio et à Nettuno. En Asie, d'habiles manoeuvres japonaises ont contraint l'armée britannique des Indes à rectifier ses positions. Allemands et Japonais sont moins heureux sur d'autres fronts. L'armée russe a continué de pourchasser les boches en retraite tandis que les Américains et les Australiens écrasaient les Jaunes aux îles Marshall et en Nouvelle-Guinée. C'est une semaine de guerre mêlée de revers et de succès selon l'antique règle du jeu.

La part des Canadiens

Il est assez naturel que les Canadiens s'intéressent d'abord à ce que font leurs compatriotes sur les différents théâtres de combat. On fait savoir que deux divisions canadiennes font désormais partie de la huitième armée alliée d'Italie toujours considérée comme armée britannique. Des journaux anglo-canadiens ont aussi annoncé avec orgueil que des Canadiens avaient été jetés dans l'enfer d'Anzio. Dans les airs, nos aviateurs jouent un rôle dont les nouvelles ne nous disent pas toujours l'importance. Ils composent plusieurs escadrilles à eux seuls. Beaucoup d'entre eux sont incorporés aux escadrilles anglaises et leurs exploits sont comptés dans les annales britanniques. A notre connaissance, les Canadiens français, en dépit de leur nombre dans l'aviation, n'ont toujours qu'une escadrille. Ils sont versés dans les escadrilles anglo-canadiennes de même que nos soldats sont incorporés à des régiments de langue anglaise. La marine fait aussi parler d'elle. Deux contre-torpilleurs canadiens, a-t-on rapporté, faisaient partie du convoi qui s'est trouvé aux prises avec le Scharnhorst.

A L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Les usines de guerre fabriqueront des machines agricoles après la guerre

C'est ce qu'annonce le premier ministre au cours d'un débat sur le projet de loi destiné à venir en aide aux colons. — Résultats des démarches faites auprès des autorités fédérales. — Les Caisses populaires et le crédit aux colons. — Critiques de l'opposition.

Une bonne partie des séances de la semaine dernière à l'Assemblée législative a été consacrée aux crédits que le gouvernement de Québec se propose de mettre à la disposition des colons pour les aider à passer du stade de colon à celui de cultivateur.

Le premier ministre, M. Godbout, a annoncé que des démarches avaient été faites auprès des autorités fédérales pour obtenir que des usines spéciales soient organisées pour transformer le matériel de guerre. Tout cet équipement, dit-il, peut être utilisé à des oeuvres de paix, avec des modifications peu coûteuses, pour le nivellement, les drainages, l'épierrement et autres travaux utiles à l'agriculture. Il a révélé que trois usines, dont une dans la province de Québec, ont déjà été transformées en vue de l'après-guerre.

Cette déclaration de M. Godbout a été faite au cours d'un débat sur le projet de loi destiné à assurer aux colons un crédit par l'entremise des Caisses populaires. Le député de Dorchester a pris à partie le gouvernement sur cette question. Il a reproché au gouvernement de faire assumer tous les risques par les Caisses populaires et il a affirmé que la loi serait inopérente dans un grand nombre de cas, parce que les Caisses ont un

Bombardements

en France

De jour en jour, on nous annonce que les bombardiers alliés traversent la Manche pour attaquer les places fortes de la côte française. Sans discontinuer, nos avions jettent des bombes sur la France. Il y a une attaque au nord, attaque à l'ouest, attaque au sud, attaque au centre. Nous comprenons qu'ils existe des nécessités d'ordre militaire. Nous espérons aussi que les bombardiers alliés font ce qu'ils peuvent pour éviter d'inutiles destructions dans un pays réputé pour ses monuments historiques. Les Canadiens français, attachés de coeur à la France d'où sont venus leurs ancêtres, apprendraient avec beaucoup de satisfaction que tout sera fait pour épargner leur pays d'origine et pour venir en aide à leurs cousins d'outre-mer. Si l'on doit en dernier ressort, libérer des ruines et des cimetières, ce sera franchement décevant.

Le cas de l'Italie

La même remarque s'applique à un degré moindre à l'Italie. Le cas diffère notablement et nous sommes loin d'en disconvenir. Nous n'avons pas à rechercher si quelques Italiens étaient opposés à la guerre. Les fascistes ont gardé le pouvoir pendant 20 ans en Italie. Il est difficile d'établir que ce fut toujours contre la volonté de la majorité. Nous croyons exactement le contraire. C'est donc l'Italie qui a fait la guerre et c'est le peuple italien, au complet, qui doit en supporter les conséquences. Cette distinction faite, nous sommes d'avis que les troupes et l'aviation alliée doivent éviter autant que possible de détruire les monuments italiens, témoignages à la foi catholique et souvenirs de la civilisation ancienne. Le cas de la ville de Rome est tout à fait particulier. C'est le coeur du monde chrétien. Si les Britanniques ont épargné quelques

oasis sacrées aux yeux des musulmans dans le nord de l'Afrique, les alliés devraient à bien plus forte raison tout mettre en oeuvre pour préserver la ville de Rome. C'est le désir des Canadiens français, sans doute, mais aussi de millions de catholiques américains, anglais et autres. En bonne logique, les alliés n'ont le droit de reprocher leur barbarie aux Allemands que dans la mesure où ils suivent une ligne de conduite opposée.

La bataille

Ainsi qu'il a été mentionné ici la semaine dernière, les alliés n'ont pas tiré l'effet prévu de leur débarquement au sud de Rome. La ville éternelle, en dépit de rumeurs contraires, n'a pas été évacuée par les Allemands. Ces derniers n'ont pas abandonné non plus leur ligne de défense du sud. Ils ont attaqué avec sauvagerie les troupes américaines et britanniques descendues à Anzio et dans les environs. Cette tête de pont, pour employer l'expression consacrée, s'étendait sur une longueur de 30 milles et sur une profondeur de 8 milles. La situation des alliés est devenue fort précaire et il est raisonnable de supposer que leurs pertes ont été lourdes. Nos troupes ont tenu jusqu'ici. Un moment sur la défensive, elles se sont de nouveau portées à l'attaque. Avec le concours de l'aviation et de la marine de guerre, on peut croire qu'elles tiendront et obligeront les boches à retraiter, mais ce succès aura été chèrement payé. La bataille est également violente et acharnée à Cassino. Les Américains, aidés des Français, ont attaqué de ce côté afin d'obliger l'ennemi à retraiter la tête de pont d'Anzio. Les Allemands ont tenu avec entêtement. Sur d'Adriatique, la huitième armée n'a pas encore lancé d'offensive décisive.

En Yougo-Slavie

Ce pays est la proie des divisions. Deux groupes de Yougo- (Suite à la page 20)

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

Dix millions par jour pour la poursuite de la guerre

Le ministre des Finances expose les besoins de son ministère. — Il demande des crédits pour un montant total de \$4,352,369,000. — \$3,650 millions pour la guerre seulement. — Les crédits de l'agriculture ont augmenté de \$60 millions. — La situation du marché des viandes.

Le débat sur l'adresse en réponse du discours du Trône a soudainement pris fin jeudi dernier et tout indique que le gouvernement entend procéder rapidement dans l'examen du programme législatif proprement dit. La Chambre des Communes a adopté l'adresse au cours d'une séance qui s'est prolongée jusqu'à 11.30 heures du soir, après avoir rejeté les sous-amendements proposés par les divers groupes d'opposition. Le débat a donc duré deux semaines de moins que celui de l'an dernier. Le temps habituellement consacré à la parole a été, comme on le voit, passablement réduit, bien que tous les groupes politiques aient eu l'occasion d'exposer leur point de vue sur la politique générale du gouvernement.

Dès vendredi, les représentants du peuple se sont mis à l'oeuvre pour l'étude du programme législatif annoncé dans le discours du Trône. Le ministre des Finances, M. J.-L. Ilsley, a immédiatement déposé les crédits de guerre devant la Chambre. Le Canada diminue, cette année, son budget militaire de la bagatelle de \$240 millions sur celui de l'an dernier. Il n'en atteindra pas moins un chiffre impressionnant puisque le gouvernement, ou plutôt le peuple canadien, se propose de dépenser dix millions par jour uniquement pour la poursuite de la guerre, soit \$3,650 millions. Bah! se diront les sceptiques, nous sommes habitués à jongler avec les milliards. Un milliard de plus ou de moins, ça n'a pas d'importance.

Au cours du prochain exercice, notre pays dépensera donc la modeste somme de \$4,352,369,000 si l'on tient compte des crédits ordinaires consacrés à l'administration civile du pays qui s'élèvent à \$702,369,000. C'est le cas de dire que le civil est relégué à l'arrière-plan probablement pour la durée de la guerre. Il est cependant intéressant de noter que les sommes consacrées à l'agriculture sont augmentées de \$60 millions, ce qui laisse prévoir que le gouvernement est déterminé à aider davantage la classe agricole.

Il n'est pas question du cadeau traditionnel du milliard dans les détails des crédits de guerre, mais un député libéral de l'Ontario a réclamé l'abolition de cette pratique par trop onéreuse pour le peuple canadien. Il devient évident qu'il n'y a pas que les Canadiens français qui en ont assez de ces largesses de grand seigneur. Le ministre des Finances a laissé entendre que le gouvernement n'avait pas pris de décision définitive à ce sujet, mais il semble que l'aide mutuelle aux Nations-Unies ne sera pas aussi considérable que celle de l'an dernier. De toute façon, les députés auront l'occasion de discuter à loisir cette semaine comment le gouvernement entend dépenser la somme formidable des crédits que le ministre des Finances demande à la Chambre de voter. Il est peu probable que ce montant soit réduit d'un seul centin en dépit des protestations que bon nombre de députés ne manqueront pas faire entendre. Il

est plus plausible de supposer que les crédits requis ne suffiront pas à couvrir les dépenses prévues et imprévues et qu'il faudra voter des crédits supplémentaires.

Au début de la semaine l'hon. Gardiner a fait certaines déclarations concernant le ministère de l'Agriculture. Il a déclaré que les livraisons de porcs par les cultivateurs des diverses régions du pays accusent cette année une augmentation de 80 pour cent et celles des autres catégories de bétail des augmentations analogues. Le problème le plus pressant, d'après le ministre de l'Agriculture, consiste à obtenir plus de navires pour les expéditions et assurer de l'espace dans les entrepôts frigorifiques. Il a signalé qu'il y a eu fléchissement dans les prix de l'agneau et du mouton à cause de la situation générale du marché des viandes.

M. Gardiner a déclaré en outre que malgré une diminution d'un demi-million d'hommes et de femmes sur nos fermes, notre production de vivres a augmenté de plus de 40 pour cent depuis la dernière année qui a précédé la guerre. Il a ajouté que la consommation domestique n'a augmenté que de 6 pour cent en volume depuis le début de la guerre. Ce qui revient à dire, de conclure le ministre, que la prospérité future de notre agriculture est basée sur la nécessité d'exporter une partie de nos vivres, c'est-à-dire de leur trouver des débouchés à l'étranger.

Quant à la perte d'une quantité considérable de viande dans des entrepôts frigorifiques de Québec, elle a donné lieu à un débat. On entrevoit la possibilité de supprimer pour quelque temps le rationnement de la viande ou tout au moins les mardis sans viande dans les restaurants. Sur cette question, il paraît que la Commission

(suite à la page 23)

Faites remise par Mandats du

CANADIAN NATIONAL EXPRESS

Acceptés au pair partout - Sécurité - Commodité

En vente à tous les BUREAUX de MESSAGERIES et GARES du CANADIAN NATIONAL

PEINTURE GARANTIE

directement du manufacturier

\$2.00

le gallon

VERNIS — EMAIL

Demandez notre liste de prix

Cie de Peinture et Vernis

"E N O"

2551, rue St-Zotique-Est

MONTREAL

COUVOIR FERME J. P. ROLLAND

Certifié

Saint-Jérôme

Une seule race — Plymouth Rock Barré

Satisfaction garantie — Demandez liste de prix immédiatement.

Benoît Castonguay, gérant

Tél. 95-J-2

St-Jérôme, Co. Terrebonne, Qué.

Le colonel Bovey chez les agronomes

Un acte de foi, d'espérance et de charité, tel peut être le résumé, en trois mots, de la conférence que donnait le colonel (l'honorable) Wilfrid Bovey, O.B.E., directeur des Relations extérieures de l'Université McGill, ces jours-ci, devant la filiale de Montréal de la Corporation des Agronomes.

Foi dans l'avenir du Québec agricole, espérance d'un Canada de plus en plus prospère, charité entre les différents éléments qui composent la nationalité canadienne, telles sont les idées que le colonel Bovey a développé devant ses auditeurs. Cela n'a surpris personne, car tout le monde sait depuis longtemps que M. Bovey a de l'eau d'érable dans les veines — selon l'expression d'un de ses amis M. Emile Vaillancourt.

De nos jours, d'après le conférencier, la civilisation occidentale est fondée sur l'"interaction" de l'esprit français et de l'esprit anglais. Sans cette coopération, chacun des deux groupes s'appauvrit et pêche parfois par égoïsme d'esprit. La minorité anglaise de cette province a généralement mieux compris les problèmes nationaux et mondiaux que les majorités des autres provinces, justement parce qu'elle vit au contact d'une population française. D'autre part, la majorité québécoise a su mieux conserver son esprit français, non seulement à cause du

danger permanent du flot américain, mais aussi parce qu'elle connaît le caractère anglais et qu'elle entend en tirer profit.

L'auteur admet que les Canadiens anglais des autres provinces, parce qu'ils ne vivent pas en contact permanent avec le Canadien français, n'ont pas une juste compréhension de celui-ci. Et cependant, dans le monde de demain, le Canada doit être un centre de civilisation française...

Il faut à notre population une éducation qui satisfasse tous les besoins de l'avenir. M. Bovey insiste alors sur la valeur éducative de l'agriculture — qu'il juge équivalente sinon supérieure à la formation purement littéraire. Cela suppose naturellement une formation agricole complète. Cette instruction ne doit pas consister dans l'addition de connaissances agricoles à des connaissances générales, mais dans le "tissage" des connaissances générales et de la formation agricole.

M. Bovey cite alors les quatre principes de rénovation agricole du professeur McFarlane, Collège Macdonald: 1) le revenu du cultivateur doit égaler celui de l'industriel; 2) le terroir doit donner de l'emploi au plus grand nombre possible d'individus; 3) il faut augmenter largement les rendements agricoles; 4) On doit maintenir et même souvent améliorer la fertilité des sols arables.

M. Bovey parle ensuite de l'importance des recherches en agriculture et en élevage. Il mentionne l'exploitation rationnelle de nos forêts, l'utilisation de nos bois, la nécessité du reboisement, le rôle de la petite industrie, etc.

Cette réunion fut présidée par M. J.-E. Duchesne. Le conférencier a été présenté par M. Stanislas Chagnon, directeur de l'École de Laiterie de St-Hyacinthe; il a été remercié par M. Firmin Létourneau, professeur à l'Institut agricole d'Oka.

Paul BOUCHER, D. Sc. S. publiciste.

Le travail de l'Office de la main-d'oeuvre

Bien que le problème de la main-d'oeuvre agricole semble avoir passé sa phase aiguë, le ministère de l'Agriculture s'occupera encore cette année, à aider les cultivateurs à se procurer les employés indispensables à l'exécution des travaux agricoles. Voilà la déclaration faite par l'honorable M. Godbout en annonçant que l'Office de la Main-d'oeuvre Agricole demeure toujours au service des cultivateurs. Il s'agit, rappelons-le, d'un organisme créé, l'an passé, par le ministre de l'Agriculture pour mettre en contact les agriculteurs qui ont besoin d'employés, et les hommes disponibles aptes aux travaux de la ferme. En 1943, plus de 3,500 hommes ont été ainsi placés. Ce chiffre ne tient pas compte du travail effectué dans ce domaine par les 920 comités de production intensive qui ont placé plus de 10,000 aides-fermiers.

L'Office de la Main-d'oeuvre Agricole travaille en collaboration avec les ministères fédéral et provincial du Travail et le Service National Sélectif. Désormais les hommes qui seront licenciés de l'armée ou congédiés des industries de guerre seront classifiés et ceux qui possèdent une bonne expérience du travail agricole seront dirigés vers les fermes. Il importe donc que les cultivateurs qui ont besoin de main-d'oeuvre en préviennent l'Office. Toutefois les réclamations seront soumises à la classification suivante: production laitière, betterave à sucre, culture maraîchère et enfin autres productions. Ce qui veut dire que l'Office s'appliquera à considérer d'abord les demandes des producteurs de lait, puis celles des producteurs de betterave à sucre, des maraîchers, etc.

L'Office de la Main-d'oeuvre Agricole tient deux bureaux à la disposition des cultivateurs: l'un à Montréal, 31 ouest, rue St-Jacques (tél. LA 8789), l'autre à Québec, 90, rue St-Joseph (tél. 9741).

Combien de milles en un mois?

Combien de milles parcourt une locomotive en un mois? C'est là une question qui est posée fréquemment mais dont la réponse dépend de nombreux facteurs parmi lesquels, le type de la locomotive ainsi que le service auquel elle est affectée. Par exemple, des 2,750 locomotives en usage au Canadian National, une quarantaine parcourent mensuellement plus de 10,000 milles et quelques-unes d'entre elles ont même enregistré un total de 16,000 milles pour une période d'un mois. Ceci est un record si l'on considère que le volume des trains de voyageurs et de marchandises a considérablement augmenté depuis le début de la guerre.

Avec le Grand Trunk Western Railroad, ligne auxiliaire, le Canadian National possède la seule ligne directe de Montréal à Chicago, la seconde plus grande ville des Etats-Unis et le grand centre de distribution des riches et peuplés Etats de l'ouest et du sud-ouest américains.

Les carex ou laiches sont principalement des mauvaises herbes de terre humide. Leur présence est généralement une indication que la terre a besoin d'être drainée. La laiche jaune ou souche comestible est une mauvaise her-

Durée moyenne de la vie des vaches laitières

Les chiffres suivants relatifs à la durée probable de la vie des bêtes bovines de race pure au Canada ont été calculés par la Division de l'hygiène vétérinaire du ministère fédéral de l'Agriculture, qui s'est basée, pour ce calcul, sur les registres de troupeaux représentatifs canadiens, maintenus sous le plan d'accréditation.

Durée moyenne de la vie des vaches laitières — femelles (croisées et races pures): 5.5 ans; femelles (races pures enregistrées seulement): 6.1 ans.

Durée moyenne de la vie des bovins de boucherie — mâles et femelles (Croisées et races pures): 2.9 ans; mâles et femelles (races pures enregistrées seulement): 6.0 ans.

be très gênante dans les plantes sarclées ou dans le mil poussant sur terre humide. Elle se propage sous terre au moyen de tubercules en forme de petites noix et il est difficile de l'extirper. La laiche à queue de renard est une autre espèce nuisible sur terre basse. Sa graine se trouve parfois en grande quantité dans celle du mil.

Une importante nomination à la Société catholique de la Bible



Le révérend Père Paul-A. Martin, de la Congrégation de Sainte-Croix, Directeur de FIDES, qui vient d'être désigné par Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, o.m.i., au nom des Archevêques et des Evêques de la province de Québec, au poste de Président de la Société catholique de la Bible.

Au nom des Archevêques et des Evêques de la Province, Son Eminence le Cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., vient de désigner le révérend Père Paul-A. Martin, C.S.C. au poste de Président de la Société catholique de la Bible.

Le nouveau titulaire s'est fait remarquer, au cours de ces dernières années, par plusieurs entreprises importantes. En 1937, il fonda la revue documentaire bimensuelle "Mes Fiches," et collabora activement à l'établissement de l'École de Bibliothécaires de l'Université de Montréal, dont il est demeuré le Secrétaire du Conseil de direction et l'un des principaux professeurs. En 1941, il jeta les bases des Editions Fides, et de plus, il est l'auteur d'un certain nombre d'ouvrages fort appréciés dans le domaine de la bibliothéconomie.

Ainsi que l'indique Son Eminence dans la lettre de nomination, l'apostolat de la Société catholique de la Bible s'intègre tout naturellement dans l'entreprise de Fides, dont le Père Martin est le Directeur. En effet, l'étude des textes sacrés étant désormais confiée à l'Association catholique d'Etudes bibliques au Canada, fondée tout récemment, la Société catholique de la Bible pourra se consacrer uniquement à l'édition et à la diffusion d'ouvrages relatifs aux Ecritures Saintes.

Depuis sa fondation, en 1935, par le R. P. Henri Roy, O.M.I., la Société catholique de la Bible a accompli un immense travail de propagande des Livres Saints; notons en particulier la diffusion de 600,000 exemplaires de "Faites ça", sans compter les milliers d'exemplaires de l'excellent ouvrage du R. P. Stedman, "My Daily Reading from the New Testament". Il y a quelques années, le R. P. Victor Villeneuve, O.M.I., prenait la direction de la Société et lui consacrait le meilleur de ses énergies; cependant, il dut finalement s'en départir à cause des développements sans cesse croissants de la J.O.C. et de la L.O.C., dont il est l'Aumônier général.

La Société catholique de la Bible envisage actuellement de grands projets d'édition afin de répandre de plus en plus les textes sacrés. Les personnes qui aimeraient à faire des suggestions à ce sujet pourraient communiquer avec le Secrétaire de la Société, ou directement avec le nouveau Président, à 3425 rue Saint-Denis, Montréal.

De tous les animaux de la ferme, le porc est celui qui se développe le plus vite, qui a la période de gestation la plus courte et les portées les plus nombreuses.

La Fédération d'horticulture du Québec

Les directeurs de la Fédération horticole de la province de Québec qui groupe plus de trente-cinq sociétés d'horticulture distribuées à travers toute la province, se sont réunis récemment pour organiser leur assemblée annuelle.

Ce congrès aura lieu à l'Hôtel Queen, à Montréal, le 15 mars prochain. Cette réunion sera très représentative, car la Fédération compte sur des délégués de ses différentes filiales de Montréal-ouest, Ville Mont-Royal, Notre-Dame-de-Grâce, Ste-Anne-de-Bellevue, Valois, Granby, Châteauguay, Sorrel, Contrecoeur, etc. Nul doute que les sociétés affiliées se feront aussi un devoir d'envoyer des représentants: Jardin botanique de Montréal, Club des Habitants de Québec, Comité d'embellissement d'Ahuntsic, Community Gardens et Garden Clubs divers.

Réorganisée en 1939, cette fédération qui dirige actuellement M. J.-O. Asselin, président de l'Exécutif de la ville de Montréal, tient cette année sa quatrième assemblée annuelle. On sait que cet organisme a pour but de promouvoir l'embellissement de la province et de répartir les subventions provinciales destinées à cette fin. Au congrès de cette année, il y aura adoption définitive des constitutions et des règlements de la Fédération.



Le colonel Wilfrid Bovey adresse la parole au dîner mensuel de la Corporation des Agronomes. De gauche à droite: M. Stéphane Boily, directeur du Rétablissement civil des soldats sur la terre; J.-W. Delaney, agronome régional, Hull; J.-E. Lemire, chef, Service provincial des agronomes; Stan Chagnon, directeur, Ecole de laiterie, St-Hyacinthe; colonel W. Bovey, conférencier; J.-E. Duchesne, président, filiale de Montréal de la Corporation; Firmin Létourneau, professeur, Institut agricole d'Oka; Abbé P. Loiselle, Ste-Brigide, Iberville; Alfred Savoie, Commission des Prix et du Commerce; René Monette, secrétaire général de la Corporation; J.-P. Pagé, président, filiale de Québec de la Corporation.

(Service provincial de ciné-photographie)



POUSSINS

Issus de mâles R.O.P. — Deuxième génération
Race Plymouth Rock Barré
Couvoir privé surveillé par le Ministère Fédéral de l'Agriculture
Troupeaux sélectionnés pour obtenir les trois facteurs suivants:

VITALITE — PONTE ELEVEE — POIDS

Nous n'incubons aucun oeuf étranger

Prix sur demande — Epreuve du sang

Poussins mélangés seulement

FERME DR VIAU

St-Rémi de Napierville,

P. Q.

B. TRUDEL & CIE

Fournitures et machineries pour laiteries, beurreries et fromageries.

304, Place d'Youville

MONTREAL

Les petits conseils

par
L.-P. POULIN,
agronome



Conseils de la semaine Elevons des veaux de lait

Par Jean Blanchet, agronome



LA TAILLE DU POMMIER

On sait que la taille du pommier a une grande influence sur la croissance et la production de l'arbre. Elle se pratique depuis les tout premiers jours de la culture du pommier et cependant, cette opération est souvent mal faite. En faisant la taille, le pomiculteur doit avoir un plan arrêté dans l'esprit, suivant que les arbres sont jeunes ou vieux. Quand on taille un jeune arbre non encore en rapport, on veut surtout diriger des fourches solides, à angle large, susceptibles de porter des fruits sans se rompre. Il ne s'agit pas de produire des arbres beaux à voir, mais plutôt des arbres forts et qui se mettent à rapporter dans un temps raisonnable.

Lorsque l'on taille un arbre en rapport, c'est surtout pour l'empêcher de devenir trop touffu, de faire en sorte que la lumière du soleil puisse pénétrer toutes les parties de l'arbre pour aider à la fabrication des hydrates de carbone et à la coloration des fruits, ainsi que pour faciliter les travaux de verger, comme la pulvérisation, l'éclaircissage, la cueillette. Un autre but de cette opération est de supprimer tous les rameaux faibles, ceux qui n'ont jamais produit de fruits de grosseur et de qualité satisfaisantes. Il faut donc tenir compte de ces quelques principes avant d'entreprendre la taille d'un verger. Il ne faut pas travailler un arbre sans savoir exactement ce que l'on veut en obtenir.

LA VALEUR DE L'HYGIENE

Il faut souvent revenir sur la valeur de l'hygiène dans le poulailler. C'est la meilleure façon de se débarrasser des parasites qui infestent les volailles et leur causent des troubles souvent susceptibles d'influencer considérablement la production. Le plancher et les fondations du poulailler devraient être étanches, à l'épreuve des rats et de la vermine, et le poulailler lui-même doit recevoir beaucoup de lumière solaire et d'air frais, par tous les temps. Il faut nettoyer régulièrement le poulailler, les juchoirs, nids, mangeoires et abreuvoirs. Le choix du désinfectant est important. Il faudra s'en procurer un de qualité reconnue. Si, malgré des précautions, les volailles deviennent infestées de parasites, il faudra consulter un vétérinaire pour connaître le meilleur traitement à administrer.

DE L'EXERCICE

L'hiver est généralement l'époque de repos pour les chevaux de la ferme. C'est aussi l'époque déterminante qui fera que la jument en état de gestation n'aura aucune difficulté à la mise-bas et donnera un poulain fort et viable. L'exercice pour la jument poulinière est absolument nécessaire. Si l'animal n'a pas d'exercice, une foule d'ennuis naîtront, tels que troubles du foie, constipation faiblesse générale, et des conséquences néfastes à la mise-bas tant pour la mère que pour le poulain. Les exercices trop violents sont dangereux, mais les travaux légers conviennent bien et devraient consister en une marche d'au moins deux milles par jour.

Sur nos fermes, certains veaux sont gardés pour l'élevage, d'autres sont destinés à la boucherie. Il y aurait avantage à engraisser les veaux de boucherie pour profiter des meilleurs prix du marché. Comment? En produisant des veaux de lait.

Mais est-ce qu'il y a réellement avantage à cela?

Certainement. En voici quelques preuves:

1—Les veaux de lait débarrassent le marché d'une quantité de veaux communs qui, eux, avilissent les prix.

2—Nous avons un excellent marché pour la vente du veau de lait: le marché de Montréal qui absorbe près de 175.000 veaux par année.

3—En augmentant la qualité de nos veaux de marché, nous contribuons à augmenter la consommation de cette viande qui, comme on le sait, est tendre et savoureuse. Pour créer un besoin chez les consommateurs il faut leur présenter des produits de choix.

4—C'est le veau de lait qui rapporte le plus de profits à l'éleveur. Qu'entend-t-on par un bon veau de lait?

C'est un veau âgé d'environ 5 semaines, nourri au lait entier, attaché très court dans une loge propre. Cette définition exige quelques explications.

Le veau de lait ne reçoit aucune autre nourriture que le lait entier et chaud. On le lui fait prendre de deux façons:

- a) En conduisant le veau au pis de la vache 2 ou 3 fois par jour.
- b) En le faisant boire à la chaudière 2 ou 3 fois par jour.

Le premier système semble le plus recommandable:

1—Parce que c'est un excellent

moyen de faire désenfler le pis de la vache après le vêlage.

2—En laissant téter le veau il est toujours certain d'avoir du lait à la même température.

Il faut attacher le veau dans sa loge pour l'empêcher de gambader et de prendre trop d'exercice. L'exercice nuit à l'engraissement.

Sa loge sera propre parce que le manque d'hygiène est souvent cause de maladies et rien ne sert de donner du lait chaud et entier à un animal qui ne saurait, en raison de son incapacité physique, l'utiliser.

La meilleure époque pour expédier des veaux de lait vivants sur le marché de Montréal est au cours des mois d'hiver.

Pourquoi? — Parce que durant les mois d'avril, mai et juin, les marchés sont encombrés des veaux du printemps et les prix sont au niveau le plus bas. Pour avoir des veaux de lait sur le marché en décembre, janvier et février, il faudrait contrôler les vêlages des vaches. Il n'y aurait pas d'inconvénient à faire vêler trois ou quatre vaches à l'automne plutôt qu'au printemps. Si cette pratique se généralisait, l'industrie laitière pourrait fonctionner à l'année et l'on contribuerait ainsi à mieux équilibrer la mise sur le marché des produits laitiers.

Quelle est la meilleure manière d'expédier des veaux de lait sur le marché?

On conseille de les expédier vivants et en coopération.

On économise ainsi sur les frais de transport.

Les cultivateurs d'une paroisse ou d'un arrondissement qui engraisent des veaux de lait devraient s'entendre pour charger un

wagon complet à une date déterminée. Si on ne peut pas former un char complet uniquement avec les veaux de lait on n'aura qu'à le remplir avec des porcs.

Il n'est jamais à conseiller d'expédier individuellement par express, un veau abattu: une bonne partie des bénéfices sont absorbés par le coût de transport.

Est-il payant de donner du lait entier aux veaux?

Faisons un calcul. D'abord, on constate qu'il faut environ 700 livres de lait pour engraisser convenablement un veau et le préparer pour la vente sur le marché à l'âge de 5 semaines.

Avec 700 livres de lait, un veau de 70 livres à la naissance pèsera 140 livres à 5 semaines.

Avec 700 livres de lait, un veau de 90 livres à la naissance pèsera 160 livres à 5 semaines.

Prenons le cas d'un cultivateur qui porte son lait à la beurrierie et qui est payé suivant la livre de gras.

700 livres de lait testant 4% donnent 28 livres de gras.

28 x .32 = \$8.96 † lait écrémé (700 à 25c) = \$1.75.

8.96 † 1.75 = \$10.71 pour son lait et le sous-produit.

Mais il n'utilise que le ¼ du lait écrémé pour nourrir un veau de 90 livres à la naissance 8.95 † 43 = 9.38.

Au bout de 5 semaines son veau de 90 livres, nourri avec du lait écrémé atteindra le poids de 120 livres. Et, comme ce n'est pas un veau de lait il est classé parmi les communs \$11.00 le cent livres. 1.20 † \$11.00 = \$13.00 † \$9.38 = \$22.58.

Son veau et son lait lui rapportent \$22.58.

Ce même cultivateur, au lieu de porter le lait entier à la beurrierie, le sert à son veau de 90 livres pour en faire un veau de choix. Au bout de 5 semaines, il atteint le poids de 160 livres et il est expédié sur le marché. A l'heure actuelle, le prix pour un bon veau de lait vivant est de \$16.00 le cent.

160 x .16 = \$25.60. Son veau de lait lui rapporte environ \$25.

Il n'y a donc pas de risques à encourager cet élevage; non seulement les veaux de lait paient le lait un bon prix, mais ils permettent aux cultivateurs de la province à conquérir un marché qui leur appartient et qui doit très souvent s'approvisionner ailleurs.

Recommandations du congrès national des aviculteurs

(Suite)

Instruction en aviculture — de des moyens de transporter fédéral et provinciaux pour la publication de feuillets sur l'aviculture, mieux illustrés, écrits simplement; emploi plus utile de la radio pour chaque comité provincial de l'industrie; publication de communiqués par le chef de la publicité; comité pour coordonner la production de films en aviculture; meilleur emploi des organisations locales pour organiser des journées avicoles.

Rétablissement de l'aviculture européenne après la guerre — Le Ministère fédéral de l'Agriculture devrait se mettre à l'étude des oeufs d'incubation, les poussins d'un jour et les sujets adultes aux différents pays européens et de se tenir sur le qui-vive pour le développement de ce commerce.

Production de dindons et besoins des marchés — Les producteurs devraient avoir la majorité sur la représentation d'un comité national d'élevage du dindon; les programmes d'élevage devraient se régler sur les besoins du marché; il faudra réviser les types de classification pour com-

prendre toutes les catégories de dindes mortes mises actuellement sur le marché; établissement d'un maximum de 27 c. la livre pour la catégorie A dans l'Ontario; système national d'approbation et d'emballage; publication de renseignements non techniques sur l'élevage du dindon.

Instruction après guerre — Il faudrait plus d'instituteurs pratiques, de matériel de laboratoire et de démonstration pour l'industrie en aviculture des hommes et des femmes démobilisés; tous les cours agricoles devraient comprendre des renseignements pratiques sur la production économique et la distribution des produits avicoles; coopération de toutes les institutions enseignantes dans l'élaboration des cours d'étude; développement par les universités et le Service civil fédéral d'une base d'études pour les employés civils agricoles, échange d'étudiants et d'employés civils ou transfert temporaire de certains employés civils aux Universités pour satisfaire aux conditions de résidence et de cours; les universités devront accorder des points aux employés civils pour leurs travaux réguliers de laboratoire.

Collèges et comités des fermes expérimentales — Le Gouvernement fédéral devrait fournir un matériel et un personnel suffisants pour déterminer la teneur en vitamines et la valeur alimentaire des aliments et des suppléments vitaminés pour les volailles; échange des employés civils fédéraux et provinciaux avec les membres des personnels d'universités; le service scientifique et les services des fermes expérimentales fédérales de l'Agriculture devraient agrandir leur personnel afin de faire plus de recherches sur la nutrition des volailles, l'élevage, l'exploitation et les recherches pathologiques.

AMELIOREZ VOS RECOLTES DE CEREALES

et réduisez vos pertes EN TRAITANT VOTRE SEMENCE AU

CERESAN

Il y a triple avantage!

SI VOUS VOULEZ économiser du temps, de l'argent et de la main-d'oeuvre, traitez votre semence au CERESAN! Annulez de la sorte les pertes que causent la carie et certaines autres maladies des semences de blé, d'avoine, d'orge et de lin. Ce traitement améliore généralement la qualité et le rendement des récoltes. Voyez dès maintenant—il en coûte peu. Procurez-vous le dépliant *gratuit* traitant du sujet.

AUGMENTEZ VOS PROFITS EN TRAITANT VOTRE SEMENCE DE POMMES DE TERRE AU SEMESAN BEL!

Ne laissez pas la pourriture des germes, la gale et la rhizoctonie gaspiller vos semences, votre travail et vos engrais. Utilisez le SEMESAN BEL qui réduit les pertes dues aux maladies, augmente le rendement de même que les profits. Il s'emploie facilement—vous n'avez qu'à tremper la semence, la faire égoutter, l'assécher et l'enfouir. Rien de moins coûteux.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED
LES DESINFECTANTS

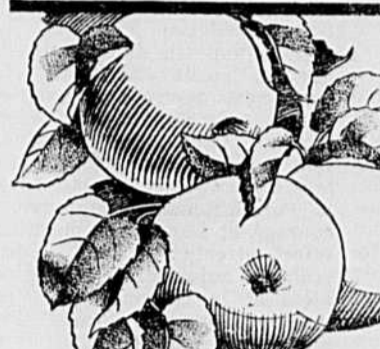
DESINFECTANTS DE SEMENCE
UN DESINFECTANT DE SEMENCE POUR CHAQUE CULTURE IMPORTANTE

INHALENT POUR VOLAILLES et Pratt

TABLETTES ANTIROUPIE

Mettez les rhumes et prévenez la perte d'oiseaux (1) en mettant régulièrement des Tablettes Antiropie Pratt dans leur eau à boire, (2) en aspergeant les volailles avec l'inhalant Pratt, dès le premier symptôme d'écoulement d'yeux ou d'éternuement. Suivez les indications sur la bouteille.

PRATT FOOD CO. OF CANADA LTD. ONTARIO



UN AMI VERITABLE

Un ami véritable aidera toujours — et ne blessera jamais. C'est précisément ce que font les arrosages KOLO pour vos arbres fruitiers. Parce que le soufre fondu, est ADSORBE dans la bentonite, il ne peut brûler les feuilles, mais c'est un protecteur puissant contre les maladies causées par les fungus. Les feuilles se développent complètement, le fruit atteint sa pleine maturité.

KOLOFOG

Le Kolofog est employé par un grand nombre de producteurs de fruits canadiens non seulement parce qu'il protège le fruit contre les maladies causées par les fungus, mais parce qu'il aide l'arbre à se développer.

KOLODUST

Le Kolodus est du Kolofog en poudre très fine. Employez-le quand il pleut ou temps de arrosages. Il s'étend et adhère sous la pluie.

NIAGARA BRAND SPRAY CO. Limited
BURLINGTON ONTARIO

COUVOIR COOPERATIF DE ST-JEROME

Poussins :
Plymouth Rock barrés
New-Hampshire
Chantecler
Satisfaction assurée — Liste de prix sur demande
Commandez immédiatement
Lucien ALARY, Sec.-gérant. Tél. 420
St-Jérôme, Co. Terrebonne, Qué.

L'UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS FRANCO-ONTARIENS

L'U. C. F. O. et le Nord-Ontario

L'Union Catholique des Cultivateurs Franco-Ontariens se propose de faire, dès le printemps prochain, une tournée de propagande dans le Nord-Ontarien, pour établir l'association professionnelle dans cette partie de la province. C'est pourquoi, nous reproduisons ici la brochure de M. l'abbé Payette: "Découvrons le Nord-Ontario". Les détails que nous donne l'abbé Payette nous rapprocheront du diocèse de Hearst, où vivent un grand nombre des nôtres.

15—Ceux qui peuvent et doivent aller s'établir dans la diocèse de Hearst. — Peuvent et doivent songer à aller s'établir entre Cochrane et Hearst: les familles nombreuses ayant des garçons à établir; de jeunes époux sans établissement; les cultivateurs en posture financière difficile; les familles de ville ayant de l'expérience agricole et dont les garçons sont sans emploi; même les familles riches désireuses de participer à l'oeuvre de colonisation. Car la colonisation est une oeuvre nationale et religieuse, elle est oeuvre d'apostolat et de civilisation. Contribuer à ouvrir notre pays, à fonder des paroisses, c'est marcher sur les traces de nos ancêtres, c'est se rendre utile à la Patrie et à l'Eglise. Par conséquent, il est vrai de dire que la colonisation en général et la colonisation de Hearst en particulier, pays prometteur, invite à seulement les cultivateurs mais aussi les commerçants, les industriels, les professionnels, en un mot toute les classes de la société.

16—Conditions requises pour avoir chance de succès. — Elles peuvent se résumer à ces trois mots: SAVOIR, VOULOIR, POUVOIR.

Savoir: il est de première importance que la colonisation soit faite par des gens qui connaissent et aiment les travaux des champs; qu'ils y viennent par famille ou règne l'entente, l'esprit de sacrifice, la sobriété, l'économie, le savoir-faire et le courage.

Vouloir: le départ du futur colon vers les terres nouvelles doit s'appuyer sur des raisons solides et chrétiennes: tel que le devoir rigoureux d'établir ses fils. Sa détermination de rester sur sa terre coûte que coûte doit être inébranlable. Là est la condition principale du succès. Qu'il n'oublie pas qu'il aura des obstacles à surmonter, des difficultés à résoudre, des pièges à éviter. Qui dit colonisation dit misère, mais misère qui prépare un lendemain rempli de consolation et de fierté. Nous pourrions ajouter croire et aimer.

Croire: car tous les cultivateurs ou colons même ceux qui réussissent le mieux ont souvent besoin d'avis et de conseils sur les différentes méthodes de culture et de l'élevage qui peuvent leur être données par les agronomes.

Aimer: il faut aimer sa profession de cultivateur et ne pas passer son temps à critiquer et mépriser sa ferme, sa paroisse et tout son entourage.

Pouvoir: c'est-à-dire, avoir une bonne santé et de l'argent.

17—Argent nécessaire pour s'établir à Cochrane et Hearst. — Il est très difficile de répondre à cette question. Ici, l'esprit d'économie, la façon de vivre, les talents, les calculs, le savoir-faire, qui se trouvent à des degrés différents dans tel ou tel individu font que celui-ci réussira ou celui-là ne réussira pas. Il faut tenir compte aussi du nombre de personnes et de leur capacité de travail qui composent la famille. En tout cas, disons qu'il faut au moins \$1,000 en argent ou en nature pour une famille, et \$500 à \$600 pour un garçon ou une famille de trois ou quatre membres.

18—Avantages accordés par le gouvernement de la province de l'Ontario. — Disons en premier lieu que le gouvernement de la province de l'Ontario est par-

tement disposé à favoriser le développement du nord Ontario et en particulier du diocèse de Hearst. Les autres avantages sont les suivants: il y a possibilité d'acheter des terres: avancées à bon marché, plusieurs de ces terres sont situées près des centres, des villages, du chemin de fer et des écoles; le gouvernement accorde, chaque année, à chaque colon, un permis de couper 50 à 150 cordes de bois de pulpe selon le besoin du colon; des octrois considérables sont votés chaque année pour les écoles; des travaux de voirie viennent en aide aux colons et lui permettent de développer son exploitation agricole; le gouvernement aide à l'achat d'animaux de ferme ainsi que les grains d'ensemencement. Les agronomes avec l'aide des députés demandent présentement d'autres secours qui rendront de grands services aux colons qui voudront en profiter. Ainsi, par exemple, les années dernières le gouvernement a envoyé à ses frais un agronome choisir un char de vaches que les colons ont pu acheter à des conditions faciles. Le gouvernement favorise aussi l'élevage du porc et de la volaille.

Ces renseignements, croyons-nous, seront suffisants pour permettre aux intéressés de juger leur cas et de déterminer leur avenir.

19—La colonisation est une oeuvre digne des riches, des industriels, des professionnels. — Exemple: L'honorable Barthélemi Joliette était seigneur, notaire et riche. En 1823, il fonda la ville de Joliette. Il bâtit d'abord un moulin à scie et un moulin à farine. Ensuite, toujours de ses propres deniers, il bâtit une église et un collège qui est maintenant un séminaire. En 1850, le généreux seigneur donnait en pur don cette église et ce collège à l'évêque de Montréal. L'histoire nous dit que Barthélemi Joliette était riche "l'homme de bien, profondément croyant, soucieux de l'intérêt public, actif et entreprenant, catholique et cito- éminent"... il y en a encore des hommes de même... Ce n'est donc pas honteux de se faire colon, découvreur de pays, fondateur de paroisse, bâtisseur d'église...

A Amos, le 21 septembre 1939, à l'occasion de l'intronisation de Son Excellence Mgr Desrais, Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada, disait: "La colonisation est une oeuvre religieuse et nationale d'apostolat et de civilisation. Développer la colonisation, disait-il, c'est affermir la valeur de la race et la générosité de la Foi. L'Eglise a approuvé, encouragé et soutenu ce magnifique effort effectué à l'ombre de la croix, et aujourd'hui, elle le complète et le couronne par l'érection d'un nouveau diocèse". Enfin une dernière pensée. C'est le bon Dieu qui a créé la terre avec toutes ses ressources naturelles: bois, sol, mines, pouvoirs d'eau, etc. C'est aussi le bon Dieu qui a créé l'homme et il l'a fait intelligent et capable de travailler. Dieu veut la coopération de l'homme pour transformer ces richesses et les rendre utiles et profitables. Le bon Dieu a fait et fait encore sa part. L'homme doit faire la sienne. Dieu a créé, l'agriculture produit, les industries et le commerce se développent et comment l'humanité retire du sol sa nourriture, son vêtement et son logement.

20—Un exemple. — Aurons-nous fait tout notre devoir, si nous ne prenons pas les moyens d'établir nos enfants? En 1894, Monsieur D. C., de St-Isidore de Prescott, Ontario, ne pouvant payer ses intérêts, songea au Témiscamingue nouvellement ouvert à la colonisation. Mais sa femme n'était pas décidée. Un soir d'automne, alors qu'il pleuvait, il dit à sa femme: "Entends-tu le vent qui siffle et la pluie qui

Une réunion de l'Exécutif de l'U.C.C.F.O.

La Direction de l'U.C.C.F.O. prie le Service de Rédaction d'annoncer que le Comité exécutif se réunira dimanche, le 20 février 1944, aux bureaux du ministère de l'Agriculture, Plantagenet, Ontario à 2 h. p.m., précises.

On peut juger de l'importance de cette réunion par les sujets suivants qui seront mis en discussion:

- 1—L'organisation d'un Secrétariat général permanent.
- 2—Le mouvement coopératif dans la région.
- 3—La propagande dans l'Ontario-Nord
- 4—L'élaboration d'une constitution adaptée au développement actuel de l'Association et aux possibilités futures.

Les membres de l'Exécutif ont déjà reçu un avis personnel. Si, par hasard, une erreur est survenue, les membres de l'Exécutif qui n'ont pas été avisés pourront s'autoriser du présent avis.

La Direction de l'U.C.C.F.O.

fouette les châssis? Maintenant que les enfants sont encore jeunes, ces mauvais temps-là ne nous occupent pas beaucoup; mais c'est quand ils seront grands et qu'ils nous auront quittés pour gagner leur vie que nous dirons: Où est celui-ci? Où est celui-là? Peut-être qu'il est sur le grand lac? Peut-être qu'il est dans un bois sans abri ou dans un mauvais chemin cherchant de l'ouvrage? Si nous ne prenons pas les moyens d'établir ceux que Dieu nous a donnés, aurons-nous fait notre devoir de père et de mère envers nos enfants?" "Vieux, donne-moi encore quelque temps pour réfléchir". Au printemps suivant, Monsieur D. C. partait et sa famille le suivit au cours de l'été. Dix ans plus tard, en 1904, d'après des statistiques officielles, la propriété de M. D. C. était évaluée à \$2,400. Il était arrivé au Témiscamingue avec \$88 qu'il avait empruntés.

21—Une bonne décision. — En 1936, un autre monsieur de la ville partit pour les champs de colonisation. Ce monsieur en ville depuis plusieurs années avait été chanceux, il avait fait de bons salaires et avait réussi à mettre quelques milliers de dollars de côté. Mais pour lui, comme pour bien d'autres, le salaire diminuait, la famille nombreuse coûtait cher, les garçons ne travaillaient pas, et si, par malheur, le chef de famille avait perdu son emploi, il aurait fallu épuiser les économies, ce qui fait toujours mal au coeur. Avant d'en arriver là, après mûre réflexion, on décida de partir pour le Nord-Ontario. Une terre de 150 acres fut achetée au prix de \$200. Grâce à la bienveillance des voisins une maison fut construite en peu de temps. Et depuis, tous travaillent et ça marche. Il semble bien que la décision qui fut prise alors, était juste.

22—Ce qu'il faut faire quand les obligations sont nombreuses. — En 1937, Monsieur H. était en mauvaise posture financière. C'était pourtant un cultivateur d'expérience, travaillant, sobre, économe ainsi que sa femme. Mais les obligations étaient trop considérables. Monsieur H. vendit sa terre et une partie de son roulant. Il réalisa ainsi quelques cents dollars et partit avec sa famille et le reste de son roulant. Il n'est pas encore millionnaire mais il est chez lui, sur un modeste domaine qu'il développe avec l'aide de ses petits garçons qui grandissent, et ce domaine prend de la valeur d'année en année. Si Monsieur H. avait fait comme tant d'autres, s'il avait attendu, espérant des jours meilleurs, il aurait tout perdu et n'aurait eu pour partage que le chemin de la ville. Il préfère être roi dans sa chaumière que valet dans un palais..."

Rapport de l'Union Catholique des Cultivateurs franco-ontariens

Section ontarienne d'Ottawa

En date du 10 février 1944

Paroisses rurales	Etat des cercles	Cotisations pour l'année 1943-44	Présidents Messieurs	Secrétaires Messieurs
1.—Alfred	Actif	\$ 135.80	A. Langevin	D. Gratton
2.—Bourget	Actif	100.00	E. Huestubise	A. Marcell
3.—Carlsbad Spr.	Affilié à Vars			
4.—Casselman	Non actif		F. Benoit	O. Lafleche
5.—Chute à Blond.	Non actif		Ph. Tittley	O. St-Denis
6.—Clarence Creek	Actif	84.20	O. Jubinville A.	Lavietoire
7.—Curran	Actif	14.40	A. Gadoua	R. Gratton
8.—Embrun	Actif	145.40	E. Brisson	L. Ledue
9.—Fournier	Aucun cercle			
10.—Hammond	Non actif			
11.—Lefavre	Actif	129.00	S. Bertrand	A. Colle
12.—Lemieux	Aucun cercle			
13.—Limoges	Actif	64.80	H. Forget	J.-V. Racette
14.—L'Original	Actif	(à venir)	H. Ledue	E. Leclair
15.—Marionville	Non actif		M. Bouchard	E. Geoffroy
16.—Plantagenet	Non actif		E. Lalonde	D. Daoust
17.—St-Albert	Actif	134.80	A. Benoit	E. Laplante
18.—St-Anne de Pr.	Actif	(à venir)	B. Binette	A. Biard
19.—St-Bernardin	Actif	33.00	L. Charlebois	L. Piette
20.—St-Eugène	Actif	61.60	H. Gauthier	G. Rochon
21.—St-Isidore de P.	Actif		H. Ranger	B. Clément
22.—St-Joseph d'Or.	Actif	92.40	N. Viau	P.-E. Mantha
23.—St-Pascal	Actif	155.70	J.-N. Dessaints	B. Séguin
24.—Sarsfield	Actif			L. Farmer
25.—Treadwell	Actif			R. Ménard
26.—Vankleek-Hill	Aucun cercle			
27.—Vars	Actif	187.80	A. Quesnel	R. Brisson
28.—Wendover	Actif	75.40	R. Prudhomme	L. Delorme
Cercles actifs: 19		\$1,414.00		
Cerc. non actifs: 5				
Aucun cercle: 3				
Cercles affiliés: 1				

La Rédaction de la page de l'U.C.C.F.O. de La Terre de Chez Nous, publié le 22 décembre 1943 un aperçu de la situation de l'U.C.C.F.O. dans le diocèse d'Ottawa, section ontarienne, limitée par les comtés de Russell et Prescott. En moins de deux mois, notre Association professionnelle a réalisé des progrès notables, une activité intense existe dans les cercles. Le recrutement se poursuit activement, l'étude en équipe fait l'objet d'un travail sérieux. Si l'on en croit les rapports des cercles, plusieurs unions locales seront en mesure d'organiser, les uns des Caisse populaires, d'autres des services coopératifs adaptés aux besoins de la localité. Somme toute la première partie de l'année 1943-44 fut bien remplie.

Que nous réserve l'avenir? En fait de réalisations, on ne peut que faire des suppositions. Mais chacun peut, en toute vérité, répondre: "L'avenir est entre nos mains". Chacun dans son coin peut faire beaucoup, s'il accomplit tout ce qui peut être fait. Des besoins, il y en a partout, des entreprises en possibilité, de même. Si, en certains endroits, on hésite, qu'on se demande pourquoi. Si c'est le manque de préparation qui est la cause des hésitations, qu'on se mette le plus tôt possible à l'étude. Si le travail d'éducation a été bien poursuivi et si on est embarrassé pour lancer l'entreprise, la solution est bien simple. Les cercles n'ont qu'à se mettre en communication avec le Secrétaire général ou l'aumônier général et ils recevront toute leur collaboration.

De son côté, la Direction de l'U.C.C.F.O. se propose de poursuivre plus intensément que jamais le travail qu'elle a déjà entrepris. Plusieurs projets préoccupent les membres de l'Exécutif dont les résultats seront des plus jenfaisants pour l'Union. Qu'on se rappelle, toutefois, que l'Exécutif, qui est composé des représentants de chacun des cercles, ne pourra agir qu'en autant qu'il se sentira appuyé par les groupements locaux.

Voilà donc, en résumé, le prochain champ d'action de l'Union Catholique des Cultivateurs franco-ontariens. Il s'y trouve déjà une population importante, ce nombre grandira encore. Mais il ne faut pas attendre trop longtemps pour établir l'association professionnelle. Ayons donc une grande sympathie pour nos compatriotes du Nord. Et surtout, travaillons bien chez nous à l'organisation agricole; cela facilitera grandement la tâche dans le Nord-Ontarien, car ceux de là-bas regarderont chez nous afin de se rendre compte des bienfaits de l'association professionnelle.

Le rapport plus haut détaillé contient les renseignements les plus précieux. Il établit d'une façon concrète ce qui peut s'accomplir, lorsque le travail est poursuivi d'une façon méthodique et assidue. Les chiffres que l'on y lit disent plus que le montant qu'ils représentent; ils contiennent la somme de dévouement dont font preuve les membres des Bureaux de direction locaux et le sérieux que les cultivateurs attachent à la gravité de leur situation actuelle et surtout future.

Que chacun tire de ce rapport les conclusions que, de bonne foi, il doit en extraire. Mais il en est une que les cultivateurs de la région en général, peuvent et doivent formuler: "Nous n'avons pas assez fait pour notre Association jusqu'ici."

Il est temps, plus que jamais, de mettre "l'épaulé à la roue", car il faut à tout prix que cette année fasse époque dans la vie de notre Association. Que chacun fasse sa part, mais toute sa part, et le succès viendra comme par surcroît. La Rédaction

Avez-vous acheté vos CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE cette semaine



CANADA WEST INDIES MOLASSES CO. LIMITED MONTREAL

GRATIS A CEUX QUI SOUFFRENT D'HEMORROIDES

Si vous souffrez d'hémorroïdes sous quelque forme — si vous êtes fatigué d'endurer ce mal, démangeaison et saignement — nous désirons vous faire essayer le traitement interne combiné par tablettes Pace contre les hémorroïdes. Nous vous enverrons gratuitement un paquet d'essai sans frais. Votre nom et adresse sur une carte postale et vous le recevrez par retour du courrier.

1302, Columbia Ave. Trail, B.C.



Messieurs, Je ne puis recommander votre traitement trop fortement. Il y a plus de quatre ans que je n'ai pas senti de mon mal depuis. Je ne crois pas que personne n'a souffert autant que moi-même avant de suivre votre traitement. Frank Barge.

Cette méthode a guéri quelques cas des plus aggravés. Faites venir un échantillon aujourd'hui même et rendez-vous compte par vous-même du bien que peut faire ce remède quand vous pouvez vous coucher sans ces douleurs ni démangeaisons. Ne retardez pas une autre journée. Faites venir un échantillon gratuit immédiatement. CE JOUR MEME. R. R. PAGE Co., Dept. 32K22, Toronto, Ont.

L'OPINION RURALE

Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIEVEMENT leurs vues.

La terre, notre richesse vitale

"Emparons-nous du sol!"
(Le curé Labelle)

On ne saurait nier que pour nous, Canadiens français, la terre constitue la vraie richesse, la richesse indispensable. Je l'ai écrit dans mon premier article, je le répète: nous sommes d'abord un peuple agricole, un peuple voué, de par sa vocation, au travail de la terre. Cette vocation, nous la tenons de nos ancêtres, qui la tenaient du ciel: ils étaient avant tout des défricheurs, des terriens; et bon gré, mal gré, nous resterons ce qu'ils étaient, ou bien nous cesserons d'exister comme peuple, comme entité nationale. L'attachement au sol, voilà donc, en définitive, la condition sine qua non de notre survivance religieuse et nationale.

"Au pays de Québec rien ne doit changer", a écrit Louis Hémon dans son remarquable roman: "Maria Chapdelaine". Hémon avait vu clair; il avait pensé juste. Il avait saisi que nos saines coutumes, nos belles traditions, nos belles croyances religieuses, notre langue même, — notre incomparable langue française, — que tout cela resterait en notre possession aussi longtemps que nous resterions attachés à la terre; et que la conservation de ce riche héritage constituait le plus sûr rempart contre l'assimilation, contre l'anglicisation, ou l'américanisation.

Dans le livre de Louis Hémon, l'histoire de Lorenzo Surprenant, qui a déserté les champs de Péribonka pour les "factories" des Etats, illustre bien, à la vérité, ce que nous finirions par devenir, c'est-à-dire des Américains manqués, des citadins risibles, si, par malheur, nous allions fausser notre destinée paysanne.

Laissons donc aux citadins leurs villes, ils y sont déjà tellement serrés; laissons-leur leur vie fiévreuse, trépidante, épuisante, ainsi que leurs amusements éternels; pour nous, sachons nous contenter de nos champs aux vastes horizons; sachons apprécier notre vie au grand air, notre vie de santé, morale et physique, et nos saines réjouissances familiales, et notre belle, notre inestimable indépendance.

Gardons-nous bien — qu'on me pardonne d'insister — d'envier les gens des villes: leur sort, dans l'ensemble, est loin d'être heureux; ne nous laissons pas leur-er, et tâchons de nous bien convaincre que les mirages sont toujours trompeurs, qu'ils recèlent, bien souvent, d'amères déceptions et d'indicibles détresses.

Conservons donc, pour l'amour de Dieu et pour notre plus grand bien, conservons la terre que nous possédons déjà, puisque, à parler vrai, c'est la seule richesse qui nous reste, notre industrie et notre commerce étant passés aux mains des étrangers; conservons la terre qui a fait notre force dans le passé, qui a permis à nos ancêtres de traverser les pires crises, et qui nous permettra, à nous leurs descendants, de survivre, de grandir et de prospérer, pourvu que nous lui restions fidèles.

Puis, emparons-nous du sol qui nous reste encore, du sol qui n'attend, pour produire, que des coeurs vaillants et des bras vigoureux. Le cri du curé Labelle, du curé-colon qui a tant et si bien mérité de la Patrie, son cri patriotique: "Emparons-nous du sol!" devrait, aujourd'hui encore, devenir le cri d'alarme, le cri sauveur de tous ceux qui se préoccupent du sort de notre peuple, de son avenir.

Emparons-nous du sol avant qu'il ne soit trop tard, avant que ne s'en emparent, la fin de la guerre venue, les milliers d'étrangers que d'ores et déjà l'on s'apprête à faire venir des vieux pays. Et ne parlez-vous pas, dans la province-soeur (ceci soit dit entre

nous), ne parlez-vous pas, en petit comité, de noyer les Canadiens français sous des flots d'immigrants?

Voilà de quoi nous tenir éveillés. Aussi emparons-nous vite du sol? Et du sol, du bon sol arable, il n'en manque pas, Dieu merci, au pays de Québec! Il y a encore de quoi fonder quelques centaines de belles paroisses. C'est ce qu'affirmait il y a un an ou deux, dans le Massager du Sacré-Coeur, — notre plus belle revue, — le Rév. Père Alexandre Dugré, S.J.

La terre demeure, c'est incontestable, le capital le moins fictif, elle constitue le placement le plus sûr. Et si, demain, un brave gars ayant du goût pour la terre, et connaissant assez les travaux de la terre et les problèmes qui s'y rapportent, et possédant, par surcroît, quelques centaines, voire quelques milliers de piastres, — me demandait conseil quant à la manière de placer son argent, de faire valoir ses talents, bref! d'assurer son avenir, eh bien, je lui dirais sans sourciller: "Mon ami, achète-toi une terre, il n'y a pas de meilleur placement! C'est un placement de tout repos! C'est aussi la meilleure manière de t'établir, d'assurer tes jours!"

La terre est donc — on ne saurait trop le répéter — notre vraie richesse, notre richesse vitale. Elle est la sécurité, la stabilité même. La terre assure un travail régulier, un emploi permanent, ce que n'assure pas l'usine; aux champs on ne connaît pas ça, le chômage, ni la kyrielle de misères, morales et physiques, qui en est la suite. Puis sur la terre, on vit plus indépendants, donc plus heureux qu'à la ville.

A la ville, la plupart des gens — 80% environ — vivent, très souvent comme sardines en boîte, dans des logis de louage; les habitants, au contraire, logent dans des maisons spacieuses bien à eux, ils sont maîtres de leurs biens: ils sont propriétaires fonciers. Les terriens sont donc, quant à l'avenir, moins inquiets, donc plus tranquilles que les hommes d'affaires, industriels, marchands ou financiers. Ces derniers sont toujours exposés aux revers économiques.

Au moment où j'élaborais cet article, j'avais le plaisir d'en lire un, fort beau et substantiel, dans La Voix Nationale, numéro de janvier, et, entre autres choses, j'y ai noté le passage suivant:

"On a perdu la notion de la richesse. Jadis, on évaluait la richesse d'un homme par le nombre de ses troupeaux et la grandeur de ses terres. Qu'est-ce que le papier-monnaie? Une simple valeur fictive, un moyen d'échange plus facile. Dans son mandement sur la désertion des campagnes, le cardinal Bourret disait il y a quelques années: "Peu important les dehors brillants de vos places publiques, ô bourgeois raffinés de nos cités orgueilleuses; peu me touchent l'éclat de vos devantures, et le clinquant de vos maisons et de votre ameublement: au fond vous êtes des pauvres, vous vivez sur la valeur que représentent les denrées agricoles et les échanges qu'elles nécessitent; mais le jour où la charrue s'arrêterait, cesserait d'éventrer les guérets pour vous nourrir, vous péririez de faim avec tous vos papiers de crédit, tous les étalages de votre luxe et tous les objets plus ou moins bien étiquetés de vos magasins..."

J'ai tenu à citer cette partie de l'article de La Voix Nationale, article signé: La Direction — pouvais-je trouver une plus belle conclusion au mien?...

Louis Morneau.
Les Trois-Pistoles,
le 3 février 1944.



Les Couvoirs Coopératifs Certifiés

sont reconnus, non seulement dans la province, mais ailleurs au Canada et aux Etats-Unis, comme producteurs de poussins de haute qualité.

TROIS CATEGORIES DE POUSSINS SONT FOURNIES PAR LES COUVOIRS COOPERATIFS CERTIFIES

- 1 Des poussins provenant de VIEILLES POULES accouplées avec coqs ENREGISTRES ou R.O.P.
- 2 Des poussins provenant de POULES et POULETTES accouplées avec coqs ENREGISTRES ou R.O.P.
- 3 Des poussins provenant de POULES et POULETTES accouplées avec coqs descendants directs des sujets ENREGISTRES ou R.O.P.

Les poussins certifiés des Couvoirs Coopératifs vous offrent les meilleures garanties de qualité

DEMANDEZ INFORMATIONS ET PRIX

<p>Couvoir Coopératif de VAUDREUIL comté de Vaudreuil</p> <p>Capacité: 132,000 oeufs. Races: Plymouth Rock Barré, Rhode Island Rouge, Plymouth Rock Blanche, New Hampshire Rouge, Leghorn Blanche, Hybrides (NHR x PRB). Epreuve: rapide: 0.0%. Liste de prix sur demande THEOTIME MARTEL, gér.</p>	<p>Couvoir Coopératif de L'EPIPHANIE</p> <table border="1"> <tr> <td>Plymouth</td> <td>Début au 20 mai</td> <td>Après le 20 mai</td> </tr> <tr> <td>Poussins</td> <td>\$0.14</td> <td>\$0.13</td> </tr> <tr> <td>Poulettes</td> <td>.25</td> <td>.23</td> </tr> <tr> <td>Leghorns</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Poussins</td> <td>.13</td> <td>.12</td> </tr> <tr> <td>Poulettes</td> <td>.28</td> <td>.26</td> </tr> </table> <p>Cochets d'un jour: \$0.06. LUC LAPOINTE, gérant</p>	Plymouth	Début au 20 mai	Après le 20 mai	Poussins	\$0.14	\$0.13	Poulettes	.25	.23	Leghorns			Poussins	.13	.12	Poulettes	.28	.26	<p>Couvoir Coopératif de ST-ANSELME comté de Dorchester</p> <p>Capacité: 66,000 Races: PRB Réaction: 0% Nous offrons des poulettes PRB de 5 à 8 semaines nées en février et mars aussi des coqs d'un jour PRB livraison depuis 15 février, de même que des oeufs d'incubation. J.-E. LAVALLEE, gérant</p>
Plymouth	Début au 20 mai	Après le 20 mai																		
Poussins	\$0.14	\$0.13																		
Poulettes	.25	.23																		
Leghorns																				
Poussins	.13	.12																		
Poulettes	.28	.26																		
<p>Couvoir Coopératif de ST-AUGUSTIN comté de Portneuf</p> <p>Capacité: 66,000 oeufs Races: PRB — LB Epreuve: Rapide Réaction: 0.0% Emile GILBERT, gérant</p>	<p>Couvoir Coopératif de ST-RAYMOND comté de Portneuf</p> <p>Capacité: 66,600 oeufs Races: PRB — LB Epreuve: Rapide Réaction: 0.00% Ant. PLAMONDON, gérant</p>	<p>Couvoir Coopératif de ST-BARTHELEMI comté de Berthier</p> <p>Capacité: 68,000 oeufs Races: PRB Epreuve: Rapide Réaction: .01% Antonio HEBERT, gérant</p>																		
<p>La Coopérative Avicole VICTORIAVILLE</p> <p>Capacité: 104,000 oeufs Races: PRB Epreuve: Rapide Réaction: .02% J. Wilfrid LUNEAU, gérant</p>	<p>Couvoir Coopératif de SHERBROOKE</p> <p>Capacité: 42,000 oeufs Races: LB — NH — PRB Epreuve: Rapide Réaction: 0% Dominique PARENT, gérant</p>	<p>La Société Coopérative Avicole de RIMOUSKI</p> <p>Capacité: 66,000 Races: PRB — RIR Epreuve: Rapide Réaction: .0% Cécile HINS, gérant</p>																		
<p>Couvoir Coopératif de STE-CROIX de Lotbinière</p> <p>Capacité: 65,000 oeufs Races: PRB — LB — C Epreuve: Rapide Réaction: .02% L. LAROCHE, gérant</p>	<p>Couvoir Coopératif de PONT-VAIU</p> <p>Capacité: 96,000 oeufs Races: PRB — LB — NH — (NH x PRB) Epreuve: Rapide Réaction: .01% Adrien PAQUIN, gérant</p>	<p>Couvoir Coopératif de ST-ISIDORE comté de Dorchester</p> <p>Capacité: 72,000 oeufs Races: PRB — PRBL Epreuve: Rapide Réaction: .0% Benoît PARENT, gérant</p>																		
<p>Couvoir Coopératif de NICOLET</p> <p>Capacité: 66,000 oeufs Races: PRB — LB — RIR Joseph Albert GOUDREAU, gérant</p>	<p>La Société Coopérative avicole de FRAMPTON</p> <p>Capacité: 50,000 oeufs Races: Plymouth Rock Epreuve: Rapide Réaction: Pas connue J. L. ST-HILAIRE, gérant</p>	<p>Couvoir Coopératif de STE-GERMAINE comté de Dorchester</p> <p>Capacité: 32,000 oeufs Races: PRB — LB Epreuve: Rapide Réaction: .0% Stanislas FORTIN, gérant</p>																		
<p>Couvoir Coopératif de Ste-Agathe des Monts</p> <p>Capacité: 16,000 oeufs Races: PRB Epreuve: Rapide Réaction: .0% Arthur FLEURANT, gérant</p>	<p>Couvoir Coopératif de GRANBY</p> <p>Capacité: 66,000 oeufs Races: PRB — NH — LB — (PRB x NH) Epreuve: Rapide Réaction: .1% Marcel MAUNIER, gérant</p>	<p>Couvoir Coopératif de BATISCAN</p> <p>Capacité: 55,000 oeufs Races: PRB — LB — CS Epreuve: Rapide Réaction: .06% Alphonse ST-PIERRE, gérant</p>																		

RACES. — B—Plymouth Rock blanche, C—Chanteclerc, D—Dindonneaux, L—Leghorn, M—Minorques, N—New-Hampshire, O—Orpington, P—Plymouth Rock barrée, R—Rhode Island rouge, W—Wyandotte blanche.



Parlons de chevaux

par Georges-Emile Fortin, agronome

A cette époque troublée où des gens réputés sérieux nous disent que la guerre finie, il y aura l'avènement du régime de la mécanisation sur une telle échelle que nos cultivateurs n'auront plus besoin de chevaux, il convient, je pense, de faire un examen de conscience sérieux, afin de voir si je ne joue pas le rôle de gâteux en venant aujourd'hui vous entretenir de chevaux.

D'abord, si vous me le permettez, nous allons établir les positions: mécanique vs chevaux, et ensuite nous essaierons de tirer des conclusions.

Je reconnais avec plaisir que l'avènement du moteur a enlevé à nos chevaux une série de besoins assez importantes. Pour les vieux qui se rappellent avoir battu leur grain et scié du bois avec, comme force motrice le (horse power), le piloteux, comme on l'appelait, ceci leur rappellera cette amélioration qui a marqué la transition entre le fléau et le moteur stationnaire, mais où le cheval jouait un rôle primordial. Je me rappelle avec plaisir les récits des joutes entre hommes et chevaux, afin de convaincre ceux-ci de rester sur cette étrange voiture un peu tremblante, surtout si on pense qu'à cette époque, il fallait compter avec des petits chevaux indigènes, fringants, ombrageux, ancêtres du Canadien d'aujourd'hui et peut-être plus canadien que lui.

Mais je voudrais que l'on remarque que dans bien des granges, d'honnêtes chevaux tourneront encore le moulin afin d'avoir droit à leur portion et ce, sans demander un sou supplémentaire au propriétaire pour leur surcroît de travail.

Si l'on se transporte sur la ferme le tracteur récent a prouvé qu'il peut faire le travail de 3,4 et 5 chevaux dans les périodes d'urgence: semences, moissons, labours d'automne. Mais il faut l'acheter, lui et son outillage, ce qui représente un joli capital immobilisé. De plus, rien n'a été mis sur le marché d'assez pratique pour remplacer complètement le cheval sur nos fermes; avec économie j'entends, car j'envisage l'affaire d'un cultivateur ordinaire et je crois que d'ici quelques années encore, le cheval sera plus pratique pour biner, sarcler, rateler ou à toute la série de menus travaux de routine qui ne demandent pas de grande force motrice. Lorsque nous sommes rendus à la période de travaux sur neige, ce qui, pour ma région, représente 5 1/2 à 6 mois par année, j'ai l'impression que le tracteur est nettement inférieur à notre cheval et même complètement inutilisable pour les chantiers de fermes sur des terrains escarpés, avec des chemins de fortune et des chutes de neige que vous connaissez. Sur le plan transport personnel et charroiyage léger sur nos routes, l'auto-neige ne viendra pas de sitôt supplanter notre cheval de voiture légère ou de trait pour la période d'hivernement qui est la nôtre.

Sur le plan économique, notre cheval élevé sur place, car il y a toute la différence du monde entre ceux-ci et l'autre importé des Prairies, notre cheval, dis-je, représente un actif payant pour plusieurs, car je connais de bons cultivateurs qui n'ont pratiquement jamais acheté de chevaux et

en ont même vendu suffisamment pour payer l'entretien des chevaux de service sur la ferme.

Mais, me direz-vous quel sujet dois-je élever chez-moi, quelle race choisir, etc., etc., pour toute la Kyrielle d'objections que l'on croit fondées et que j'ai entendues au cours de nombreuses journées agricoles. Eh bien! voilà, en quelques mots, la réponse que j'ai donnée à toutes ces objections, plus ou moins fondées.

Quel sujet d'abord? Mais celui qui vous convient, et là, rien de tranché, car votre goût, la grandeur de votre ferme, son éloignement plus ou moins grand du centre paroissial, sa topographie (côteuse ou terrain plat) l'état d'amélioration de cette ferme, votre besoin plus ou moins grand pour les travaux en forêt, sont tous des facteurs que vous devez considérer.

Quelle race? mais celle que vous préférez et qui a fait ses preuves dans la région. Que ce soit le Belge, le Percheron, le Canadien peu importe, car ces trois races nous ont prouvé que si on les leur convient, elles vont donner satisfaction à leur propriétaire; mais, de grâce, ne demandez pas au Belge, au Percheron, de faire de la voiture comme un Canadien et celui-ci ne pourra jamais tirer la charge des autres. En plus, je tiens à vous dire que le cheval universel n'existe pas encore comme race, et que je n'en connais pas qui puisse passer de gros charroiyage à la voiture de promenade et vice versa, sans que ses aptitudes en souffrent. Pour vous convaincre de cet avancé, je vous conseille de visiter des éleveurs assez hommes d'affaires pour ne pas croire que la race qu'il exploite réunit toutes les qualités. Là vous verrez chez les éleveurs de chevaux de gros trait, (1600 et plus), un ou deux chevaux légers pour les travaux qui conviennent, et sur les fermes où l'on élève des plus légers, Canadien ou autres, un ou deux chevaux lourds pour les besoins qui requièrent de la force et une allure plus lente. Du reste, je crois que cette manie, toute canadienne, de ne trouver la perfection que dans son écurie, manie cultivée avec ferveur par certains de nos grands maquillons, même internationaux, nous a fait suffisamment tort pour que nous décidions une fois pour toutes de cesser ces guerres de clan et que l'on entreprenne un travail d'ensemble qui nous libérera d'une partie de cette orgie de dépenses faites pour l'achat de chevaux de l'extérieur. Orgie qui a un cycle rapide, si l'on en juge par les déclarations de certains cultivateurs qui réalisent que cette plaie économique a failli les entraîner dans un marasme financier qui précède et accompagne la désertion de cette ferme où pourtant on a bâti de beaux plans, lorsque plus jeunes et pleins de courage, on commandait à se faire un bien de famille. Mais, quoi faire alors? m'a-t-on dit dans bien des foyers. Et voilà groupés en trois arguments principaux les raisons fournies par ceux qui s'abstiennent d'élever des chevaux.

Moi, monsieur, j'en ai élevé et lorsque j'ai eu un surplus, je suis resté avec... C'est vrai dans plusieurs cas et il y a bien des causes à cette mévente. D'abord l'engouement des acheteurs pour le cheval gras qui arrive de loin et qui n'a pas de défauts, car on ne les connaît pas. De plus, cette pointe d'orgueil qui fait de notre homme un expert pour cette journée où les moyens les plus disparates sont employés pour connaître le caractère et le tempérament de cette bête qui dans 90% des cas est abruti par un trajet très long en chemin de fer et un changement complet d'alimentation du point de départ à l'arrivée... Aussi, a-t-on de belles surprises quelques jours plus tard. Assez souvent, ce même acheteur a été d'une sévérité intransigeante pour la bête de son voisin. Elle a passé au conseil de famille et son caractère, avec celui de ses ancêtres, ont été pesés et mesurés à l'once, tandis que les ancêtres de l'importé sont parfaits, car on ne les connaît pas... Autre raison: encore l'orgueil; on n'a pas tout l'argent suffisant pour payer comptant et le voisin ne doit pas savoir ça. Alors le commerçant est l'homme tout désigné pour accepter un billet que l'on paiera lorsqu'on pourra. Comme s'il n'y avait pas de Caisse populaires pour financer ces gens, à un taux bien inférieur à celui du commerçant, car ces messieurs ont besoin de leur argent et ils doivent, de plus, prévoir un pourcentage pour les billets qui deviendront insolubles.

Autre raison: L'entêtement de notre éleveur à élever un type de cheval qui ne répond pas au besoin. Dernière grande raison: Sujet mal élevé dont les membres ne sont pas bien daplomb ou tarés et tenu en mauvais état de chair, ce qui le discrédite vis-à-vis de l'acheteur.

Deuxième monsieur: "Moi, j'ai essayé et je n'ai pas réussi... et ça m'a coûté de l'argent..." Dans 90% des cas, je me bute à une belle jument d'élevage qui vient d'en haut. Si mon homme avait pensé juste, il aurait pu supposer que cette bête, jeune et parfaite de forme, a quitté sa ferme d'élevage parce qu'elle était tout simplement stérile et on l'achète à gros prix. De plus, ce cultivateur aigri s'en prend à tous les reproducteurs classés de la région, et sera un sujet tout prêt à soutenir qu'un croisé vaut mieux que ça, car, au moins ça coûte moins cher.

Si l'on prend pour base que 80% des juments nées sur place sont fertiles et qu'au moins 50% du beau stock de commerce est stérile, vous voyez ici sur le nombre d'importés que l'on reçoit chaque année il y a place pour bien des découragements. Puis, à part cela, ne convient-il pas de mettre en ligne de compte pour notre bête, ses qualités de longévité connues. Certaines lignées de la région ont même le caprice de ne disparaître qu'après avoir atteint leur majorité d'adaptation au climat humide et froid qui règne ici; le cheval étant un animal qui, comme d'autres, s'adapte lentement au climat qui lui est imposé. Il s'ensuit qu'une proportion trop forte de bêtes importées, souffrent de maladies respiratoires, pour cette raison bien simple que ses poumons et son larynx répondaient aux exigences du climat froid et sec de l'Ouest et que la transition trop rapide, ajoutée à la fatigue et le nouveau régime alimentaire, sont trop durs pour permettre à cette bête, bonne en soi, de donner le rendement qu'on attend d'elle. Il faudrait 6 mois d'acclimatation à ces bêtes avant d'être en mesure de travailler, et assez souvent les meilleures, celles qui partent les premières, n'ont pas six heures. Résultat: toux, rhumes, jétage, cornage pousse (souffle) qui oblige ces sujets à ne donner que la moitié de leur rendement quand elles ne crèvent prématurément. On pourrait ajouter à cela le commandement dans une autre langue, l'habitude de travailler toujours en double, alors qu'ici on les attelle simple et, pour finir, si vous mettez quelques gouttes de Broncho,

le cheval gras qui arrive de loin et qui n'a pas de défauts, car on ne les connaît pas. De plus, cette pointe d'orgueil qui fait de notre homme un expert pour cette journée où les moyens les plus disparates sont employés pour connaître le caractère et le tempérament de cette bête qui dans 90% des cas est abruti par un trajet très long en chemin de fer et un changement complet d'alimentation du point de départ à l'arrivée... Aussi, a-t-on de belles surprises quelques jours plus tard. Assez souvent, ce même acheteur a été d'une sévérité intransigeante pour la bête de son voisin. Elle a passé au conseil de famille et son caractère, avec celui de ses ancêtres, ont été pesés et mesurés à l'once, tandis que les ancêtres de l'importé sont parfaits, car on ne les connaît pas... Autre raison: encore l'orgueil; on n'a pas tout l'argent suffisant pour payer comptant et le voisin ne doit pas savoir ça. Alors le commerçant est l'homme tout désigné pour accepter un billet que l'on paiera lorsqu'on pourra. Comme s'il n'y avait pas de Caisse populaires pour financer ces gens, à un taux bien inférieur à celui du commerçant, car ces messieurs ont besoin de leur argent et ils doivent, de plus, prévoir un pourcentage pour les billets qui deviendront insolubles.

Autre raison: L'entêtement de notre éleveur à élever un type de cheval qui ne répond pas au besoin. Dernière grande raison: Sujet mal élevé dont les membres ne sont pas bien daplomb ou tarés et tenu en mauvais état de chair, ce qui le discrédite vis-à-vis de l'acheteur.

Deuxième monsieur: "Moi, j'ai essayé et je n'ai pas réussi... et ça m'a coûté de l'argent..." Dans 90% des cas, je me bute à une belle jument d'élevage qui vient d'en haut. Si mon homme avait pensé juste, il aurait pu supposer que cette bête, jeune et parfaite de forme, a quitté sa ferme d'élevage parce qu'elle était tout simplement stérile et on l'achète à gros prix. De plus, ce cultivateur aigri s'en prend à tous les reproducteurs classés de la région, et sera un sujet tout prêt à soutenir qu'un croisé vaut mieux que ça, car, au moins ça coûte moins cher.

Si l'on prend pour base que 80% des juments nées sur place sont fertiles et qu'au moins 50% du beau stock de commerce est stérile, vous voyez ici sur le nombre d'importés que l'on reçoit chaque année il y a place pour bien des découragements. Puis, à part cela, ne convient-il pas de mettre en ligne de compte pour notre bête, ses qualités de longévité connues. Certaines lignées de la région ont même le caprice de ne disparaître qu'après avoir atteint leur majorité d'adaptation au climat humide et froid qui règne ici; le cheval étant un animal qui, comme d'autres, s'adapte lentement au climat qui lui est imposé. Il s'ensuit qu'une proportion trop forte de bêtes importées, souffrent de maladies respiratoires, pour cette raison bien simple que ses poumons et son larynx répondaient aux exigences du climat froid et sec de l'Ouest et que la transition trop rapide, ajoutée à la fatigue et le nouveau régime alimentaire, sont trop durs pour permettre à cette bête, bonne en soi, de donner le rendement qu'on attend d'elle. Il faudrait 6 mois d'acclimatation à ces bêtes avant d'être en mesure de travailler, et assez souvent les meilleures, celles qui partent les premières, n'ont pas six heures. Résultat: toux, rhumes, jétage, cornage pousse (souffle) qui oblige ces sujets à ne donner que la moitié de leur rendement quand elles ne crèvent prématurément. On pourrait ajouter à cela le commandement dans une autre langue, l'habitude de travailler toujours en double, alors qu'ici on les attelle simple et, pour finir, si vous mettez quelques gouttes de Broncho,

(Suite à la page 20)



NOUVELLE PROCÉDURE RELATIVE AUX PRIX DE L'AGNEAU

En vertu de l'ordonnance No 196 de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, émise en octobre 1942, un plafond des prix maxima pour la vente en gros a été fixé pour chaque catégorie d'agneau, excepté l'agneau de printemps. Ce plafond des prix restera en vigueur jusqu'au 30 juin 1944.

A partir du 1er juillet, les prix de gros maxima de l'agneau en général, y compris l'agneau d'hiver mais non pas l'agneau du printemps, seront en vigueur pour toute l'année. Le prix de base pour la carcasse d'agneau est fixé à 26 1/4 \$ la livre pour la zone six, avec les différences usuelles appropriées aux autres zones. Tel est le nouveau plafond des prix du gros pour l'année courante, excepté pour l'agneau du printemps.

AGNEAU DU PRINTEMPS—En vertu de l'ordonnance 353, émise le 3 janvier 1944, les prix maxima pour la vente en gros de l'agneau de printemps seront les suivants:

Du 3 janvier au 30 avril 1944.....	34 cents la livre
Du 1er mai au 30 juin 1944.....	30 cents la livre

Les prix valent pour les carcasses, dans la zone six, avec les différences usuelles appropriées aux autres zones.

Le 1er juillet, une nouvelle ordonnance fixera à 30 cents jusqu'au 15 juillet, le prix maximum pour une livre d'agneau de printemps, et le plafond des prix pour l'agneau au cours des années à suivre s'établira comme suit:

Du 1er janvier au 30 avril.....	34 cents la livre
Du 1er mai au 15 juillet.....	30 cents la livre

Ces prix de base s'appliquent aux carcasses dans la zone six, avec les différences usuelles appropriées à chaque zone.

On définit l'agneau de printemps comme une viande fraîche d'agneau né dans la même année où la viande est vendue, ou dans le courant du mois de décembre précédent.

SIROP D'ÉRABLE—VALEURS DE COUPONS

La valeur des coupons de "conserves" quand ils sont utilisés pour du "sirop d'érable" a été portée à 40 oz par coupon, à partir de maintenant et jusqu'au 31 mai. Après cette date, les coupons auront la valeur de 24 oz par coupon. L'augmentation à 40 oz permettra aux consommateurs de se procurer un gallon de sirop avec 4 coupons de "conserves". En outre, les producteurs de sirop pourront se procurer cette année des bidons d'un gallon, de sorte que la nouvelle valeur du coupon, tout en facilitant l'achat de sirop, devrait également stimuler la production.

La valeur des coupons de "conserves" utilisés pour du sucre d'érable, sera dorénavant de 2 livres au lieu d'une demi-livre par coupon, pour toute l'année.

VENTES CONDITIONNELLES D'ISSUES DE BLÉ

Toutes les ventes conditionnelles de farine avec "issues de blé" par les marchands au détail et par ceux-ci aux cultivateurs sont maintenant interdites par la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. Les marchands ne sont plus obligés d'accepter telle quantité spécifique de farine avec leurs commandes d'"issues de blé". Ils seront donc en mesure de remplir les commandes de leurs clients cultivateurs pour "issues de blé", selon les quantités disponibles, sans les obliger à acheter de la farine en même temps. Ce règlement s'applique à toutes les commandes placées après le 21 janvier.

DÉCLARATION SUR L'ABATTAGE ET L'HABILLAGE DES VOLAILLES

Ordonnance No A-1056—En vigueur le 13 janvier 1944.

En vertu de cette ordonnance l'abattage et l'habillage des volailles constituent un "service" avec prix maxima tels qu'énoncés ci-après:

Poulet de plus de 3 livres... 8¢ par oiseau	Canard..... 15¢ par oiseau
Poulet de 3 livres et moins... 6¢ "	Oies..... 20¢ "
Poule..... 7¢ "	Dindons..... 12¢ "

FRAIS D'ENTREPÔT POUR LES POMMES DE TERRE

Ordonnance No A-929—En vigueur le 21 octobre 1943.

Cette ordonnance, qui fixe un plafond des prix pour les pommes de terre, prévoit que les frais d'entrepôt peuvent être ajoutés au prix maxima dans chaque zone, à partir du 10 janvier 1944. La somme totale des frais d'entrepôt qui peut être ajoutée pour la période comprise entre le 7 février et le 5 mars est de 10¢ par sac de 75 livres et 15¢ par sac de 100 livres.

CULTIVATEURS ABATTANT DES ANIMAUX, POUR LEUR PROPRE CONSOMMATION

Les cultivateurs qui abattent des animaux de la ferme, pour leur propre consommation ou celle de leurs voisins cultivateurs, n'ont pas besoin d'un permis d'abattage, mais ils doivent en faire rapport au plus proche Bureau de rationnement. Si vous ne l'avez pas encore fait, servez-vous de la formule suivante, afin de recevoir chaque mois une enveloppe affranchie, dans laquelle vous retourneriez vos coupons inutilisés de viande, en même temps que les coupons que vous aurez perçus sur les ventes de viande à d'autres cultivateurs.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Je suis producteur de viande. Veuillez me faire tenir chaque mois une enveloppe affranchie pour que je vous retourne les coupons de viande.

..... (Nom)

..... (Adresse)

Nombre de personnes résidant habituellement sur ma ferme.....

J'ai l'intention de vendre de la viande aux autres cultivateurs.

Je n'ai pas (Biffez les mots qui ne vous concernent pas.)

NOTE:—Les cultivateurs, qui produisent de la viande pour consommer eux-mêmes ou pour vendre aux autres cultivateurs, n'ont pas besoin d'un permis d'abattage. On leur demande simplement de s'enregistrer tel que ci-haut.

Pour plus amples renseignements sur les ordonnances sus-mentionnées, s'adresser au plus proche bureau de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre BAZF

Pour que la classe agricole du Québec aille de l'avant, il faut que chacun des 140.000 cultivateurs de la province se décide à COMPTER POUR UN.

LE CALENDRIER DE LA COOPERATION

12 pages en couleurs — Une vraie révélation

Un très beau calendrier, format 11 x 16, qui présente un tableau saisissant du mouvement coopératif dans la province de Québec et dans le monde. Plus de 20.000 copies vendues d'avance. Vous pouvez obtenir ce calendrier au prix de \$0.25 l'unité; par la poste, \$0.30; la douzaine, \$2.50 au

SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.
515, AVENUE VIGER — MONTREAL

COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE

Notre-Dame du Lac, Témiscouata

CAPACITE: 10.000 poussins par semaine.

RACE: Plymouth Rock barrée

Cochets R.O.P. à la tête de nos troupeaux sous la surveillance d'un inspecteur du Ministère provincial de l'Agriculture. Pas un seul réacteur à l'épreuve du sang dans tous nos troupeaux. Liste de prix sur demande. COMMANDEZ A BONNE HEURE.

ALBERT CLOUTIER, Secrétaire-gérant. Notre-Dame du Lac Cté. Témiscouata, Qué.

Renseignements au sujet du marché du porc

Il est de première importance que les cultivateurs soient mis au courant des vues et décisions des autorités fédérales au sujet de la vente des porcs pour qu'il puissent tenir compte des nouveaux règlements et travailler à faire améliorer la situation de ce marché qui a été très peu favorable au cours de ces derniers mois.

L'Union diocésaine de St-Jean demandait, le 12 décembre dernier, au ministère fédéral de l'Agriculture d'indemniser lui-même ou de faire indemniser par les compagnies responsables, les cultivateurs qui ont subi des pertes, d'enlever le rationnement de la viande, d'abolir le rabais de \$3 imposé aux porcs pesant plus de 185 livres, et de hausser le prix du porc à \$20 le cent livres.

Voici la réponse que fit l'hon. M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, à une lettre du président régional de St-Jean au sujet de la vente des porcs.

Ottawa, 14 janvier 1944.

M. Paul Yelle,
Président régional,
Cercle de St-Rémi de l'U.C.C.
St-Rémi, P. Q.

Monsieur,

J'ai bien reçu le texte des vœux que vous m'avez récemment envoyés, relatifs à la vente des porcs.

Pour ce qui est des pertes que vous dites avoir été enregistrées par les cultivateurs, à cause de l'impossibilité où se trouvaient les abattoirs de manier le volume de porcs offerts de temps à autre en ces derniers mois, je dois dire que la situation décrite dans votre vœu n'est que temporaire et disparaîtra dès que les gros arrivages auront pris fin, ce qui ne devrait pas tarder bien longtemps. Malgré le fait que nos organisations de vente ont dû écarter les plus gros arrivages de porcs qu'on connaisse au Canada, très peu de restrictions ont été placées sur les livraisons et les prix sont restés fermes. Il est intéressant de noter qu'aux Etats-Unis, où des arrivages-record ont également été reçus, au cours des derniers deux mois, des embargos ont dû être mis sur les livraisons; à la suite de cette mesure, les prix des porcs ont brusquement baissé.

Le problème de manier et d'abattre la quantité sans précédent de porcs vendus au Canada pendant les deux ou trois derniers mois, a été bien difficile pour tous les intéressés. On a fait tout ce qu'on pouvait pour employer à pleine capacité tous les établissements de salaisons au pays et, dans la plupart des districts, les producteurs se sont rendu compte de ce qu'ils devaient faire pendant cette situation d'urgence; ils ont fait leur part en gardant chez eux, pendant cette période critique, les porcs non à point et trop lourds, pour que les bons porcs à bacon puissent être traités avec le moins de pertes possibles.

En ce qui concerne la seconde partie de votre vœu, je dois dire que la délivrance de permis d'abattage aux cultivateurs est maintenant entièrement de la compétence de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, relativement à leur réglementation du rationnement de la viande. Les cultivateurs qui désirent se procurer ces permis doivent donc se mettre en communication avec le bureau régional le plus proche de la Commission susmentionnée dont les fonctionnaires décideront si les cultivateurs en question ont droit à des permis. Il paraît très peu probable que cette Commission se rendrait à votre recommandation d'abolir le rationnement de la viande,

étant donné les rations généreuses accordées aux consommateurs canadiens et le grand besoin de viande dans différents pays faisant partie de Nations Unies, où les approvisionnements sont déficitaires.

Quant aux troisième et quatrième parties de votre vœu relatives au rabais sur les porcs lourds et recommandant qu'une augmentation soit accordée dans le prix du porc, je vous envoie sous ce pli un communiqué que j'ai transmis à la presse le 12 janvier, où sont consignés des renseignements qui auront peut-être de l'intérêt pour vous.

Vous verrez, en lisant ce communiqué, que nous avons mis sur pied des plans pourvoyant au paiement, à même la Caisse de l'Etat, d'une prime de \$3. par tête sur les porcs de la catégorie A ou Select, et de \$2 par tête sur les porcs de la catégorie B1, à tous les établissements fonctionnant sous l'inspection du Gouvernement. Ces primes, jointes aux produits accrus de la vente d'environ 50c les 100 livres sur les lards abattus, aux termes du nouvel accord pour le bacon qui a été passé avec la Grande-Bretagne, permettront aux nourrisseurs d'obtenir de bien meilleurs prix pour les porcs des types désirables. Vous noterez également que nous convoquons nos comités consultatifs de l'Office des viandes et de l'Office agricole des vivres, sur lesquels les producteurs, les fabricants et les organisations de vente sont représentés, pour discuter toute la question de l'écoulement des porcs, et pour tâcher de s'arranger avec le commerce pour qu'on paye les porcs d'après leur valeur marchande réelle.

En ce qui concerne la question dans son ensemble, je désire vous faire remarquer que, pour la première fois depuis le début de la guerre, on a pu négocier un accord pour le bacon pour deux ans d'avance, soit pour tout 1944 et 1945, et on s'efforce actuellement de faire passer ce contrat pour couvrir une période encore plus longue, ou pour quatre ans. Si on réussit à obtenir ce contrat à long terme, ce devrait encourager les cultivateurs à produire des porcs, en leur garantissant un débouché pour leurs animaux.

Votre bien dévoué,
James G. Gardiner.

REPONSE DE M. YELLE

L'hon. J. G. Gardiner,
Ministère de l'Agriculture,
Ottawa.

Monsieur le ministre,

Je vous remercie des renseignements que vous me faites tenir et de la décision que vous avez prise d'améliorer le plus possible le marché des porcs.

Nul doute qu'en abolissant le rabais de \$3 sur les porcs trop lourds et en mettant en vigueur une prime de \$3 par tête sur la catégorie "A" ou select, vous contribuerez beaucoup à améliorer le marché et que les producteurs seront traités avec justice. La hausse de \$20 le cent livres du prix du porc serait non seulement justifiable mais nécessaire.

Pour ce qui concerne les permis d'abattage et le rationnement de la viande, je communiquerai avec les directeurs de notre Union régionale. Je souhaiterais cependant que votre ministère ait plus d'autorité dans ce domaine vis à vis les fonctionnaires de la Commission des prix.

Quant à la demande d'indemniser ou de faire indemniser par les compagnies responsables les cultivateurs qui subissent des pertes, je ne mentionnerai ici que des cas de pertes complètes, négligeant les pertes encourues dans la pesanture ou autres inconvénients. Je dois vous dire que des cultivateurs ont encore des porcs qui étaient bons à envoyer à l'abattoir au début de décembre et qui ne sont pas encore vendus.

Mais, malgré toutes les précautions prises, il s'est trouvé des cultivateurs qui, expédiant leurs bons porcs à bacon à l'abattoir vers la fin de novembre, ont appris, après trois semaines d'attente, que ces porcs étaient per-

PLAN POUR MAINTENIR LA PRODUCTION PORCINE en 1944 et 1945

On aura besoin pendant les deux années qui viennent de tous les porcs de bonne qualité qui peuvent être produits.

Le présent contrat du bacon couvre deux années. Il stipule la livraison, à des prix garantis pendant cette période de 900 millions de livres de bacon.

Pour aider la Grande-Bretagne à maintenir sa ration hebdomadaire actuelle de 4 onces par personne, le Canada s'efforcera de fournir 600 millions de livres de bacon cette année.

POUR AMÉLIORER LA QUALITÉ

Le paiement d'une prime de \$3.00 pour chaque lard de la catégorie A, et de \$2.00 pour chaque lard de la catégorie B1, a été autorisé. Le bénéfice net sur la production en est augmenté d'autant, et l'amélioration de la qualité, si nécessaire, pour protéger notre situation après la guerre sur le marché anglais, y puisera une nouvelle impulsion.

La production porcine est d'un bon rapport

Après avoir tenu compte de frais raisonnables d'alimentation et de frais généraux suffisants pour couvrir tous les déboursés possibles, on peut, aux prix actuels, s'attendre aux rapports nets suivants sur les grains dont les porcs sont nourris.

Poids du porc sur pied. Livre	Prix de vente par 100 livres de lard	Valeur du porc	Prime sur la qualité catégorie B1	Rapport par porc	Rapport sur le grain	Valeur du grain par 100 livres
200	\$15.00	22.50	2.00	24.50	17.50	1.75
200	15.50	23.25	2.00	25.25	18.25	1.83
200	16.00	24.00	2.00	26.00	19.00	1.90
200	16.50	24.75	2.00	26.75	19.75	1.98
200	17.00	25.50	2.00	27.50	20.50	2.05

Les porcs de la catégorie A, sur lesquels la prime de qualité est de \$3.00, rapporteront 10c. de plus par cent livres de grain employé.

Pour plus amples renseignements, consultez votre Ministère provincial d'Agriculture, un collège d'agriculture, votre ferme expérimentale fédérale ou le Bureau local d'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Office du ravitaillement en produits agricoles
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA
Honorable James G. Gardiner, Ministre

et qu'ils devaient en subir les conséquences.

Voici un cas entre autres. Un cultivateur envoie sept porcs à Montréal. Trois sont morts et il ne fut payé que pour les quatre autres. Voilà une perte de 80 dollars dont ce cultivateur n'est pas responsable. Où ce cultivateur prendra-t-il l'argent nécessaire pour subvenir aux besoins de sa famille, pour améliorer son exploitation et payer ses engrais alimentaires?

Votre ministère serait donc justifié d'agir dans des cas comme celui-ci. C'est ce que nous demandons dans notre résolution et j'ose croire que vous y donnerez toute votre attention.

Votre tout dévoué,
Paul YELLE,
président diocésain.

La Commission des Prix a établi des prix plafonds pour la vente de la viande de cheval et du foie de cheval pour la nourriture des nerds.

Défendez l'U.C.C. qui vous défend. Renouvelez de vous-même votre cotisation à l'Union et votre abonnement à la "Terre de Chez Nous" Donnez-leur votre préférence.

VIENT DE PARAÎTRE

"Les plantes industrielles"

Le lin — La betterave à sucre — Le tabac

Un fort volume de 160 pages contenant toutes les leçons du dix-septième cours à domicile de l'U.C.C. Chacun de ces trois sujets d'actualité est traité par des experts. Cette brochure est un outil incomparable qui rendra de grands services à tous ceux qui se livrent à ces cultures dans la province de Québec. Elle est à portée de toutes les bourses puisqu'elle ne coûte que 25 cents l'unité, \$2.00 la douzaine; ajoutez dix pour cent pour frais de port et faites remise avec la commande au

SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.
515, AVENUE VIGER — MONTREAL

LA PEINTURE À JUCHOIR de Pratt
TUE POUX ET MITES



per contact et dégagement de vapeurs. Peinture simplement le sommet du juchoir et les bras transversaux. Moyen facile et économique d'épaveiller efficacement votre troupeau.

PRATT FOOD CO. OF CANADA LTD. OTTAWA, ONTARIO

COMMANDEZ CHEZ VOTRE MARCHAND PRATT LOCAL

Confidence

Comme elle comprend, à cette heure, la grandeur de sa mission maternelle! Sa fille est là, devant elle. Le soleil, qui entre à flots dans la pièce illumine la tête blonde de l'adolescente; ses yeux d'un bleu de ciel à peine teinté, reflètent une confiance sans limite en cette maman qui paraît toute frêle, un peu vieillie, en face de cette jeunesse à la taille svelte et dont les traits ne sont pas encore accentués par la souffrance.

"Maman, je viens de recevoir une lettre de Marguerite, voulez-vous la lire..."

A cet âge où d'habitude on aime bien à garder secrètes ses amitiés et ses épanchements, où l'adolescente se croit incomprise et n'ose se révéler à personne, de sa famille surtout, cette jeune fille laisse à sa mère entrée libre dans son cœur comme dans ses intimités.

Elle n'a rien à dissimuler, cette grande, à l'âge des dissimulations, parce que sa maman a su, aux heures opportunes, gagner sa confiance. A toutes les questions les plus embarrassantes, elle donna une réponse vraie, sincère. Quand la petite, c'est toujours "la petite" pour la mère, venant se blottir sur son épaule, lui expose des inquiétudes de toutes sortes et même des cas de sa jeune conscience encore incertaine du bien et du mal, la maman sans se troubler, puise la lumière dans l'amour doux, indulgent, éclaire les doutes, forme cette conscience si précieuse et qu'on égare souvent parce que les mères craintives, par fausse pudeur, n'osent pas dire la vérité pourtant si belle, si grande, comme tout ce qui vient de Dieu.

Elles sont heureuses, toutes deux, cet après-midi, la mère et l'adolescente. L'une se sachant comprise et l'autre convaincue de pouvoir lire librement dans l'âme et le cœur de sa fille.

Et ce tableau tenterait plus d'un artiste: la jeune fille dont la beauté blonde s'accuse, attirante, dépose avec effusion, des baisers sur le front de sa mère aux traits travaillés par la vie, des baisers de joie, détente de tout son être, corps et âme, un peu troublés, il y a un instant, par des incertitudes.

"C'est l'âge, ma petite, qui veut cela; tu n'es plus une petite fille, mais une femme, une compagne, maintenant, une amie pour ta maman. Si tu ne te sais plus une enfant naïve, tu peux toujours rester une femme pure, ce qui rendra ta vie grande, belle; ce qui fera le bonheur de ton époux, que ce soit Dieu ou celui qu'il te donnera..."

Le regard de la fillette s'illumine, ce ne sont plus des yeux d'enfants qui laissent voir le ciel en transparence, ce regard reflète déjà tout le sérieux de la vie, en profondeur. "Maman, c'est beau ce que vous me dites, comme vous êtes fine, laissez-moi vous embrasser encore!" Un autre baiser scelle l'intimité nouvelle épanouie comme une fleur au soleil, dans cet épanchement et, à cette heure, il y a une mère et une fillette qui connaissent peut-être un des plus grands bonheurs humains.

Jeanne L'Archevêque-Duguay



Émissions de l'École des Parents à Radio-Canada

J'ai déjà parlé, dans cette page, de ces émissions de l'École des Parents destinées à généraliser l'enseignement que reçoivent des groupes de parents de Montréal de la part de spécialistes éminents en éducation. Ceux qui possèdent un appareil de radio, dans nos milieux ruraux, doivent se faire un devoir d'écouter ces enseignements irradiés les mardi et vendredi à deux heures et le dimanche à une heure, au poste de Radio-Canada, secteur français (CBF).

Nous n'en saurons jamais trop sur cette mission d'éducateurs physiques et moraux confiée aux parents et surtout aux mamans par le Créateur même. Si nous négligeons les lumières qui nous sont fournies gratuitement, nous n'aurons aucune excuse à apporter aux reproches qui nous seront peut-être adressés plus tard.

Et non seulement les mamans doivent écouter ces émissions, mais aussi les jeunes filles, quelle que soit la vocation à laquelle elles se destinent; ces notions leur serviront à toute heure puisque toutes les vocations de la femme convergent en définitive vers l'enfant. La jeune fille qui se destine à l'état religieux aura probablement à travailler sur des âmes enfantines que ce soit dans l'en-

seignement, les oeuvres de charité ou les oeuvres sociales.

D'après les émissions entendues, elles promettent beaucoup d'intérêt et leur courte durée ne prend guère de notre temps; d'ailleurs, on en perd assez de temps pour entendre des sottises, on peut sans aucun tort à nos occupations sacrifier quinze minutes, trois fois la semaine, pour préparer le bonheur de nos enfants.

Dans les réunions d'équipes d'étude, on pourrait fort bien donner un résumé de ces émissions à l'avantage de celles qui ne possèdent pas d'appareil de radio. Les discussions intelligentes sur les sujets traités devraient porter de bons résultats, chacun y joignant le fruit de ses expériences personnelles.

Pensez un peu comme nous sommes privilégiées, sans nous déranger, sans payer un sou, nous recevons les lumières des médecins psychiatres et des pédagogues les plus réputés qui donnent leur science bénévolement pour nous aider à remplir le plus parfaitement possible notre rôle de parents, et cela, pour que notre race canadienne-française se perfectionne au physique comme au moral. Sachons en profiter.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

ETUDE DU "MANUEL DES PARENTS CHRETIENS"

Correction des défauts des enfants

L'opiniâtre

M. l'abbé Mailloux affirme que c'est un défaut difficile à corriger surtout chez un enfant intelligent. En effet, tous les parents connaissent ces petits entêtés qui finissent toujours par organiser leur affaire pour gagner leur point quand même cela leur prendrait plusieurs jours, ils finissent par arriver à leur but. Cet entêtement dans le bien serait admirable, mais quand il s'agit de la désobéissance, il faut que les parents gardent le dessus et voilà ce qui demande de la fermeté et une grande patience.

L'auteur du "Manuel" conseille la comparaison du cheval rétif, image du petit garçon entêté... Je connais une petite fille à qui son père avait déjà dit qu'elle avait la tête dure comme un âne, trouvant l'image de cette bête, dans son cahier à colorier elle s'écrie: "Regardez maman, la bête qui a la tête dure comme moi; elle reconnaissait la véracité de

la comparaison paternelle, mais ne se corrigea pas tout de suite, je vous assure..."

Si l'enfant n'obéit pas davantage, comme cette petite fille, alors il faut punir et insister jusqu'à ce que l'enfant cède. "Dans les occasions où il manifesterait plus d'opiniâtreté, dites-lui qu'il ne peut y avoir deux maîtres dans la même maison, et que vous allez lui céder votre place. Prenez alors un air et un ton sérieux, demandez-lui ce qu'il y a à faire et dites-lui que vous êtes à ses ordres... Quand vous l'aurez ainsi acculé au pied du mur, sermonnez-le sur sa folie de prétendre, si jeune et si ignorant, faire à sa tête. Alors reprenez la direction de votre maison."

Les parents auront aussi recours aux punitions raisonnables s'il s'agit de jeunes enfants, mais avec les grands, il se servira autant que possible du raisonnement, de la persuasion, des exemples donnés dans les livres saints et de la sévérité de Dieu pour les enfants insubordonnés. Si tous ces moyens restent sans succès, alors il serait bon que les parents avertissent le confesseur de l'enfant hors du confessionnal. "Il arrive souvent, en effet, que les enfants ne se font pas suffisamment connaître, en confession. Cette connaissance guidera le confesseur, lui permettra de mieux apprécier leurs désobéissances, et de leur donner les conseils requis. Vous pouvez, en pareil cas, compter sur la discrétion du confesseur, qui se gardera bien de vous compromettre."

Les recherches qui ont été faites sur les appâts à sauterelles dans les Prairies canadiennes, sous différentes conditions de température et végétation, ont démontré que l'arsénite de soude paraît être un poison plus sûr pour ces insectes que le fluosilicate de soude ou l'arsénite de calcium, surtout quand on emploie comme véhicule de la sciure de bois ou un mélange de farine et de sciure.



SOUFFREZ-VOUS des Douleurs de Maux de Tête?

Lorsque la constipation fonctionne persiste et vous sentez malade, malade et sans goût pour rien et que vous souffrez de ces symptômes—maux de tête, mauvaise humeur, dérangements d'estomac, indigestion, perte de sommeil, manque d'appétit, et que votre estomac se sent surchargé à cause des gaz et de gonflements—procurez-vous le Novoro qui a fait ses preuves et prenez-le comme indiqué sur l'étiquette. Plus qu'un laxatif, c'est aussi une médecine tonique-stomachique, préparée avec les plantes et racines médicinales de la Nature. Le Novoro fait fonctionner les intestins paresseux et les aide à évacuer doucement et agréablement les matières qui obstruent; aide à expulser les gaz de constipation, donne à l'estomac cette agréable sensation de chaleur. Si vous voulez connaître à nouveau la joie d'un heureux soulagement des douleurs de la constipation et reconforter en même temps votre estomac, procurez-vous aujourd'hui le Novoro du Dr. Pierre.



GRATIS Une Valeur de 60c en Bouteilles d'Essai

LINIMENT OLEO DU DR. PIERRE—antiseptique—produit un soulagement aux douleurs rhumatismales, névralgiques, maux de dos musculaires, muscles raidis et contractés, entorses, foulures.

MAGOLO DU DR. PIERRE—alcoolique—soulage les douleurs de la constipation, les maux de tête, les indigestions et les douleurs.

Postez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

Incluez votre traitement \$1.00. Envoyez-moi en fait payé une bouteille de 11 jours de Novoro et gratis, une bouteille d'essai de Liniment et une de Magolo (une valeur de 60¢).

C. O. D. (contre remboursement) frais additionnels.

Nom
 Adresse
 Bureau Postal
DR. PETER FANNING & SONS CO.
 2561 W. Washington St., Chicago 15, Ill.
 256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

GRATIS

GRAINES DE CHOIX

Graines recommandées. Prix modéré. Exemple au Printemps.

L'UNION DES JARDINIERS ENR.

Dept. F. 1, rue Victoria, Lévis, P. Q.

VOUS QUI SOUFFREZ DE SINUSITE

Voici Un Soulagement Rapide!

Quelques gouttes seulement soulagent l'enclassement — facilitent la respiration — apportent le bien-être.

C'est merveilleux comme le Va-tro-nol dissipe la congestion des voies nasales—donne aux sinus la possibilité de se vider. Ces excellents résultats sont dus à ce que le Va-tro-nol est une médication particulière, qui agit au siège même du mal—pour soulager la congestion douloureuse, et faciliter la respiration. Faites-en l'essai—**VICKS** Mettez-en quelques gouttes dans chaque narine. **VA-TRO-NOL**

THE NATIONAL THREAD LIMITED

Fabricants de **FILS A COUTURE** de haute qualité sur bobines, cônes, bobines à tête unique

REGISTERED TRADE MARK

CHERCHER LA COURONNE DE FEUILLES D'ERABLE Une garantie de qualité

Le Fil National Limitée
 Sherbrooke - Québec

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"



PATRON 4631

par Anne Adams

PATRON No 4631.—Jolie robe-chemisier qui sera parfaitement de mise au début du printemps. Cette version pratique peut se porter à toute heure du jour. Remarquez l'empiècement et les fronces du corsage ainsi que l'encolure profonde en forme de V. Tous les détails de ce nouveau modèle sont attrayants et faciles à réaliser.

Le PATRON No 4631 est offert pour les jeunes filles et les dames dans les tailles 16, 18, 20, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46. La taille 36 requiert 3 3/4 verges de tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de "La Terre de Chez Nous" adressez 21 cents (taxe incluse). Mentionnez lisiblement: nom, adresse, taille et numéro du patron. Evitez les erreurs, ces patrons ne sont pas échangeables. Instructions en anglais.

Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours.



PATRON 4552

par Anne Adams

PATRON No 4552. — Petite robe charmante pour votre fillette. Le festonné du corsage est un détail qui enjolive ce modèle. La jupe présente une ampleur pratique permettant aux enfants de prendre leurs ébats avec aisance. Un col et des manchettes de piqué blanc peuvent constituer la garniture. La soutache de fantaisie serait aussi de bon goût.

Le PATRON No 4552 est offert pour les fillettes dans les tailles 2, 4, 6, 8, 10. La taille 6 requiert 1 7/8 verge de tissu de 35 pouces et 2 1/4 verges de soutache.

Pour obtenir les patrons de "La Terre de Chez Nous" adressez 21 cents (taxe incluse). Mentionnez lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron. Evitez les erreurs, ces patrons ne sont pas échangeables. Instructions en anglais.

Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours.

Suggestion de causerie pour vos cercles, Mesdames

Qu'est-ce qu'un menu bien balancé?... Importance au point de vue santé.

La question peut sembler banale à quiconque n'a pas sérieusement réfléchi sur les responsabilités très graves de la maîtresse de maison; mais la femme consciente de son rôle sait fort bien qu'elle fabrique en cette usine de premier plan qu'est "la cuisine familiale" des matériaux de survie et d'épanouissement. Du moins, c'est l'idéal qu'elle s'est tracé pour le bonheur des siens.

Disons-nous quelle parvient toujours au succès? Les événements de chaque jour sont là pour démontrer la négative! A quoi cela tient-il?... Sûrement pas au manque de dévouement des cuisinières; mais peut-être aux notions incomplètes qu'elles possèdent sur la valeur nutritive des aliments.

De nos jours, il n'est presque plus permis de méconnaître ou d'ignorer les grands principes de l'alimentation rationnelle. Les sources de renseignements sont multiples. Pourquoi n'y pas recourir?... N'ayons pas peur de briser les vieilles routines! Depuis une quarantaine d'années, l'hygiène alimentaire s'est enrichie de notions nouvelles par la découverte des vitamines; nous aurions tort de n'en point profiter.

Le bon équilibre du menu assure le bon équilibre de la santé. De là, l'importance de l'établir en tenant compte des besoins de l'organisme. Rappelons la liste des éléments de bases, sans lesquels l'entretien de la vie normale deviendrait impossible; 10 les protéines; 20 les sucres; 30 les graisses; 40 les vitamines; 50 les sels minéraux; 60 l'eau. Chacune de ces substances joue un rôle important dans le fonctionnement de la machine humaine.

Les protéines servent à la croissance et à la réparation des tissus; les sucres produisent de l'énergie; les graisses en fabriquent davantage; les sels minéraux, les vitamines et l'eau assurent l'utilisation de la matière alimentaire, afin que nos cellules tirent tout l'avantage possible des aliments ingérés.

Bien balancer un menu, c'est donc le préparer de telle sorte que l'organisme y trouve, dans les proportions nécessaires, les éléments susmentionnés; d'après les recherches du Ministère de la Santé nationale et l'avis du Service de Nutrition, les quantités suivantes représentent le minimum nécessaire pour conserver la santé; minimum que doit absorber l'individu chaque jour.

a) 1/2 chopine de lait par adulte; plus d'une chopine par enfant (cette quantité vaut, soit en breuvage, soit dans les préparations culinaires.)

b) 1 pomme de terre, autant que possible cuite dans la pelure (si la pelure est enlevée, ne pas faire tremper les produits longtemps dans l'eau; utiliser l'eau de cuisson qui retient alors une bonne partie des vitamines).

c) 2 portions de légumes, de préférence feuillus, verts ou jaunes, et souvent crus (feuilles de betterave, de navets; persil, cresson, échalottes; fèves en gousses vertes, petits pois verts, choux, blé d'Inde, asperges, etc. Utiliser l'eau de cuisson; de même le li-

guide, dans les boîtes de conserve. Eviter de faire usage de soda qui détruit la vitamine).

d) 1 portion de tomates, d'orange ou d'autres fruits, ou du jus de tomates ou de fruits (4 onces pour enfants; 6 onces pour adultes).

1 portion d'autres fruits, frais, en boîte ou séchés: (framboises, cerises, gadelles, 1/2 melon cantaloupe, 1/2 tasse de chou cru haché, etc.) Les pommes ne suffisent pas; elles ne sont pas des sources de vitamines.

e) 1 portion de céréales de grain entier (blé concassé, gruau d'avoine, farine de sarrasin, de seigle, etc.) et 4 à 6 tranches de pain (approuvé-Canada) blanc ou brun.

f) 1 portion par jour de viande (3 onces si possible) Servir 1 fois la semaine oeufs, foie, rognon ou boudin. Cuire ces aliments à point, mais rapidement; sinon une partie des vitamines sera perdue, surtout dans le foie.

A défaut de viande, servir fromage avec légumes (les deux ensemble) ou encore légumes secs: pois, fèves, lentilles, etc.

(Suite à la page 19)



Etes-vous Epuisée

Soit que vous travailliez trop fort, que vous soyez tourmentée ou que vous dépensiez vos énergies dans vos engagements sociaux, le résultat est le même—la fatigue chronique ou l'épuisement nerveux.

Vos nerfs et vos organes corporels sont aussi fatigués, alors votre digestion fait défaut et vous passez les nuits blanches, pas capable de dormir.

Peut-être rien ne peut vous aider autant que la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs. Bien des gens ont bénéficié par l'usage de ce tonique. Pourquoi ne pas profiter par leur expérience.

Demandez pour le nouveau format de famille de

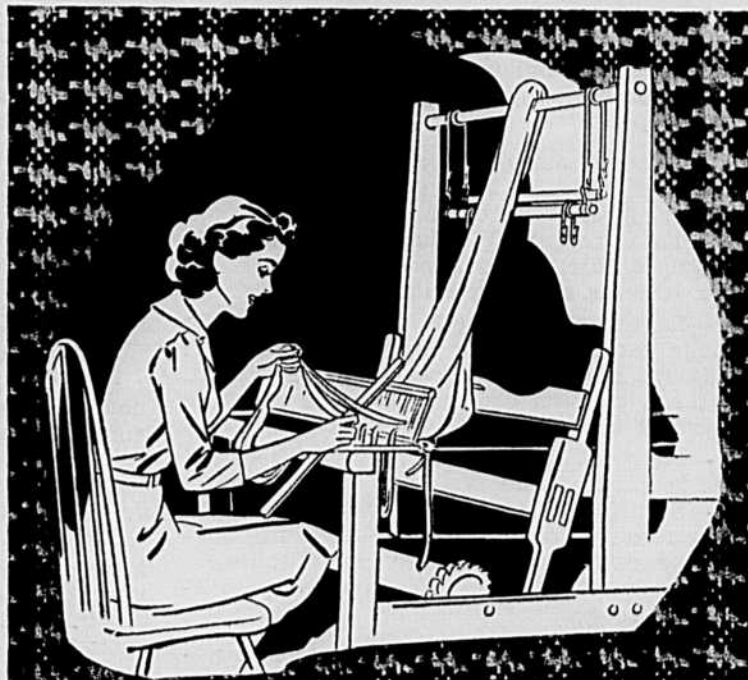
La Nourriture Du Dr. Chase Pour Les Nerfs

60s—60cts.
180s—\$1.50



La mode est un tyran dont rien ne nous délivre.

Pavillon



POUR AMPLIFIER LA BEAUTE DE VOS TRAVAUX UTILISEZ LES

TEINTURES DIAMOND

Mais oui, certainement, vous pouvez avec un plein succès teindre vos tissus. Pas de demi réussite; tous les résultats sont parfaits. Fixez votre choix sur les seize différentes couleurs Diamond qui feront ressortir la beauté de votre travail. Rappelez-vous bien qu'elles peuvent être combinées et donner autant d'effets artistiques. Une expérience de trois générations d'artisans affirme la réputation unique des couleurs Diamond, depuis cinquante ans.

Valeur nutritive des légumes

Quand les légumes sont cuits en casserole, on retient réellement toute la valeur alimentaire et les vitamines. Alors profitez du fait que votre four chauffe pour faire cuire vos légumes de cette façon. Les carottes, navets, panais et betteraves cuits en casserole sont aussi bons les uns que les autres. Coupez-les en dés ou en tranches minces, ou râpez-les. Assaisonnez parsemez de petits morceaux de beurre ou de graisse de rôti, ajoutez deux ou trois cuillerées à table d'eau, couvrez et faites cuire au four pendant une heure environ.

Teintures DIAMOND

FABRICATION CANADIENNE



ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au
Service des Patrons,
LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal

Cours-à-domicile des Dames de l'U.C.C. de Rimouski



La maison de Pierre demande sa toilette

"Nous sommes dans l'U.C.C. pour mieux aider nos hommes"

Onzième leçon

Pierre embellit sa maison (suite)

Après la grand-messe, ce dimanche-là, Jeannine et Pierre arrêtent voir leur futur "Home".

—Vraiment, Pierre, notre maisonnette est une des plus coquettes du rang.

—Et la peinture ne m'a pas coûté cher, tu sais!

—Notre maison est invitante, il fera bon vivre là tous les deux, hein?

—Et quand l'intérieur sera fini, maintenant! A propos, as-tu des suggestions à me faire à ce sujet? Les femmes dans ce domaine-là ont plus de goût que les hommes.

—J'ai consulté le "guide des peintures" et surtout le goût de Mademoiselle Cécile et le mien, puis ton porte-monnaie. Je suis dans l'embarras du choix, tant il y a de belles teintes à choisir. Je t'assure qu'avec un peu de connaissances, il n'est pas difficile de faire du beau à bon marché.

Pour les chambres une teinte très pâle est préférable. Les couleurs vives du décor ressortent mieux sur un fond pâle.

—Alimerais-tu que je peinte blanc partout?

—Le blanc me plaît beaucoup, mais j'aime aussi les couleurs. Je crois que ce serait joli de varier celles des chambres.

—Tu as raison. On pourrait alors avoir la chambre rose, la chambre bleue, la chambre verte, la chambre rouge.

—La chambre rouge? Tu veux rire! Le rouge est une couleur trop vive pour être employé ainsi en grande surface. Cependant, il serait très gai pour un décor de chambre d'enfant ou de salle de jeu.

—Pourtant Jeannine, le rouge est bien joli sur le toit de notre maison.

—En effet. Mais le toit de notre maison, si grand soit-il, devient une toute petite surface, dans la grande nature qui l'entoure.

—On voit aussi des dépendances peinturées en rouge.

—Elles sont aussi jolies que le toit de notre maison, parce qu'elles restent une petite tache sur la grande étendue blanche de l'hiver et les champs verts de l'été.

—Alors, quelles couleurs faudra-t-il choisir pour nos chambres? Décidons cela, car je commence cette semaine.

—Les teintes pâles, comme tu disais, le bleu, le rose, le vert, sont jolies. La chambre du coin sud-est, la nôtre, pourrait être crème ou chamais. Elle s'harmonise bien avec mon ameublement de chambre, d'un brun rouge.

—Alors, je pourrais peindre les plinthes et les cadres des portes et des fenêtres de la même couleur?

—Oui, j'aimerais bien cela. J'ai déjà commencé à préparer le décor en harmonie avec ces teintes.

—J'ai pensé de peindre les planchers aussi, vu que je n'ai pas eu assez de bois franc pour refaire les planchers d'en haut. Le brun rouge irait bien, je crois?

—Mais oui et toi qui es si habile, tu pourrais le décorer d'une petite ligne crème.

—C'est pas malin, ça. Et puis, les autres chambres?

—La chambre en face de la nôtre pourrait être d'un vert-bleu très pâle avec encadrements blancs ou vernis en brun. Si tu peintures les encadrements en blanc la plinthe serait jolie peinte en vert foncé, ou en brun, si les portes sont brunes.

—Et le plancher?

—Tu pourrais le peindre en vert foncé ou en brun rouge comme celui de notre chambre. Pour décorer cette chambre, j'ai un couvre-lit frappé (damassé) de laine vert émeraude, en 3 valeurs. J'ai aussi des rideaux fleuris où le vert-bleu domine.

—Et le joli coussin que tu as fait cet hiver avec de la laine verte nuancée serait bien placé dans cette chambre.

—Tiens, je ny songeais pas. Tu as plus de goût que moi, Pierre. Je me propose également de rayer ma pièce de serviettes de la couleur de chacun de nos chambres. Ainsi, j'aurai des serviettes blanches rayées de vert pour la chambre verte. Des serviettes d'un bleu très pâle ou blanches rayées de bleu plus foncé pour la chambre bleu, etc., etc.

—Au fait, quelle teinte de bleu préfères-tu pour la "chambre bleue"?

—Un bleu turquoise très pâle, c'est un peu la couleur du ciel. La chambre bleue nous y fera rêver.

—Et tes meubles bruns rouges s'harmoniseront bien avec ce bleu.

—Si tu peindrais le plafond en blanc?

—C'est une bonne idée. Et les encadrements?

—Blancs ou bleu plus foncé.

—Sais-tu qu'il y avait dans la salle à diner une carquette à fond bleu et à fleurs jaune pâle et orangé. Naturellement, cette carquette est brisée au milieu sous la table, probablement. Il me semble qu'en enlevant la partie brisée, il y aurait moyen de raccorder les fleurs et que le prélat resterait encore assez grand pour la chambre bleue. Qu'en dis-tu?

—Encore une bonne idée. Pierre, et ce sera une économie. Il paraît qu'on peut même peindre les prélat à l'envers, lorsque l'endroit n'est plus utilisable.

—Nous essaierons cela à l'occasion.

—L'autre chambre, à gauche de la nôtre pourrait être rose pâle. En attendant les meubles, j'ai pensé de m'en faire une salle de travail. J'y monterai mon métier, j'y filerai, et la machine à coudre serait bien là. Je verrai tout en rose, en faisant mon travail.

—C'est sûr. Et l'ancienne table de la salle à diner que j'ai réparée et vernie pourra te rendre plus clair. Ce serait d'un bel effet servir. Et le corridor, de quelle couleur le veux-tu?

—Le blanc, le crème ou le vert très pâle de peindre les boiseries en brun, de la couleur de la rampe de l'escalier. Tu pourrais peindre le bas du mur dans une valeur plus foncée de la couleur choisie. Si, par exemple, le plafond et le haut du mur son crème, le bas pourra être chamais ou beige. Ou si nous adoptons le vert pâle, le bas du mur serait d'un vert plus foncé. Cette partie plus foncée pourrait se continuer dans la descente de l'escalier.

—Et la chambre de bain?

—Quoi, Pierre, tu as trouvé le moyen de nous procurer cette commodité. Tu es un "As".

—Pourquoi pas? Je voulais t'en faire une surprise. Mais puisque je dois peindre à ton goût, il faut bien parler.

—Je préférerais le bleu couleur de la mer, le même que pour la chambre bleue.

—C'est très bien. Ton goût est le mien. Je me mets à la besogne cette semaine.

—Bon succès. Et ne te fais pas mourir cette semaine. Aurovoir.

Questions

Peut-on décorer une chambre bleue en vert?

Quelles couleurs conviennent pour décorer une chambre dont les murs sont d'un bleu pâle?

Que pensez-vous d'une chambre peinte en rouge? Serait-ce joli? Pourquoi?

Pourquoi Jeannine préfère-t-elle un teinte pâle pour le corridor?

Comment Pierre utilisera-t-il le vieux prélat?

Les Dames de l'U.C.C.
Par l'Ecole ménagère de Rimouski.

Les Fermières de St-Gérard d'Yamaska

Au début du mois de janvier, les fermières de notre paroisse se réunissaient pour élire un nouveau conseil. Mme Camille Durocher fut élue par acclamation présidente du cercle; la vice-présidente réélue également est Mme Aldéus Proulx, ainsi que la bibliothécaire-lectrice, Mme René Verville. La nouvelle secrétaire-trésorière est Mlle Jacqueline Parent. Les conseillères des rangs sont: Mmes Odilon Arel, Séraphin Durocher et Rosaire Parenteau. Nos réunions ont lieu le deuxième mercredi de chaque mois, et nos membres sont fidèles au rendez-vous, encouragées, actives et gaies.

Gratification

Mlle Anne-Marie Laramée, de St-François-du-Lac, institutrice au village de St-Gérard d'Yamaska, a obtenu, par l'entremise de M. Lafond, inspecteur d'écoles, une gratification de \$20 pour succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

Les essais conduits à la Station expérimentale fédérale de Harrow, Ont., ont démontré que l'emploi, pour l'alimentation des poules pondeuses, de luzerne trempée dans l'eau a grandement stimulé la ponte en été et en hiver.

GARÇON DEBARRASSE DE L'HABITUDE DE MOUILLER SON LIT



Mme Paul Renaud, 80^{1/2}, St-Rédempteur, Hull, nous écrit: "J'ai acheté une boîte du remède Vanderhoof contre l'incontinence d'urine pour mon garçonnet. Il a fini son traitement depuis une semaine et ne mouille plus son lit. C'est un remède merveilleux."

Maman, ne punissez pas votre enfant qui mouille son lit, ce sera pire. Essayez plutôt le remède domestique Vanderhoof, d'une valeur éprouvée; ce traitement renforce les organes et aide à corriger l'état de nervosité qui cause cette habitude. Dès AUJOURD'HUI, adressez \$1.05 pour une boîte ou 10c pour un traitement d'essai.

Vanderhoof & Co., Ltd.
B. P. 247. Dépt. 71x2. Windsor, Ont.



Si vous présentez ces symptômes d'"INDIGESTION ACIDE" (hyperchlorhydrie)

MAL DE TÊTE FER-CHAUD
LASSITUDE MATINALE
AIGREURS
PESANTEUR D'ESTOMAC
GAZ INAPPÉTENCE
NAUSEES

vous serez vite soulagée en prenant

2 comprimés Phillips ou 2 cuillerées à thé de lait de magnésie Phillips

Le Phillips procure un soulagement presque immédiat!

Si, après un repas, vous ressentez parfois un des malaises nommés ci-dessus, et si vous croyez que vous faites de l'acidité gastrique...

Prenez 2 cuillerées à thé de lait de magnésie Phillips une demi-heure après vous être levée de table.

Ou encore — avalez deux petits comprimés Phillips, aromatisés à la menthe, tout comme on croque une pastille de menthe.

La rapidité de leur effet vous étonnera. Le lait de magnésie Phillips neutralise presque immédiatement l'acidité gastrique excessive — qui est la cause des gaz et aigreurs d'estomac. L'appareil digestif est purifié, le mal de tête et le pyrosis disparaissent. On revoit la vie en rose!

Procurez-vous sans tarder le liquide Phillips ou les comprimés Phillips, aromatisés à la menthe, qui ont le même effet. Mais exigez les mots anglais "Genuine Phillips" sur le flacon ou l'étui que vous achèterez à la pharmacie.

LAIT DE MAGNESIE
PHILLIPS



Fabrication canadienne

LES COURS À DOMICILE DE L'U.C.C.

La culture de l'orge et celle de l'avoine

Ce sujet vaut la peine d'être discuté parce que l'opinion générale, sans faire aucune distinction, tend vers la négative. Pour être justes envers ces deux céréales qui jouissent d'une grande popularité dans l'alimentation de nos animaux, il faudrait d'abord considérer la production proprement dite et ensuite la production additionnée de la valeur alimentaire.

Une expérience établie depuis quatre ans à la Station Expérimentale de Ste-Anne, nous a permis d'évaluer la production de l'orge et de l'avoine. Et cette évaluation est d'autant plus représentative que chacune de ces céréales a été cultivée après huit récoltes différentes à savoir: sur retour de pois, de patates, de navets, d'avoine, de luzerne, de trèfle rouge, de mil et de jachère. Pour une moyenne de quatre ans, on a obtenu à l'acre des rendements de 2451 livres d'avoine et de 2214 livres d'orge. La production de l'orge a donc été inférieure de 9,7% à celle de l'avoine.

Maintenant, si l'on considère que sur nos fermes à culture mixte, les cultivateurs produisent exclusivement ces céréales pour l'alimentation de leur bétail, l'orge, d'après nos expériences alimentaires avec les porcs, reprend en valeur utilitaire les 10% qu'elle concédait à l'avoine au point de vue production. Ceci confirme bien ce que l'on peut lire dans les tables alimentaires sur le dosage moyen des aliments, puisqu'on accorde 10,5% plus d'éléments nutritifs digestibles totaux à l'orge qu'à l'avoine.

En résumé, la production proprement dite de l'avoine a été supérieure de 9,7% à celle de l'orge, mais lorsqu'on alimente des groupes de porcs avec ces céréales, on constate que l'orge a une valeur plus élevée que celle de l'avoine, soit 10%. Etant donné que nos cultivateurs font consommer leurs grains sur la ferme, la production de l'orge devient aussi avantageuse que celle de l'avoine.

Comme conclusion, on devrait produire dans l'Est plus d'orge qu'on en produit parce qu'il est prouvé que sur un sol bien égoutté moyennement fertile et bien

(Suite à la page 20)

POUSSINS A VENDRE

Qualité certifiée et contrôlée. Commandez immédiatement. Ecrivez-nous pour recevoir notre liste de prix.
COUVOIR ST-HYACINTHE CERTIFIÉ
375, Mondor, St-Hyacinthe.

Le DEVOIR

depuis 34 ans, a-t-il cessé de vous défendre ?

Le DEVOIR

a-t-il jamais failli à sa tâche ?
NON.

Vous voudrez continuer à appuyer le DEVOIR pour qu'il poursuive la lutte au service des intérêts canadiens ?

Le résumé quotidien des faits de guerre publié par le DEVOIR est unique au Canada.

Lisez et faites lire
LE DEVOIR

ADRESSE:

Le DEVOIR
C. P. 500, Place d'Armes,
Montréal

\$4,50 par année, \$3,15 par semestre.
Envoyez mandat-poste ou chèque accepté.

18ième Cours à domicile de l'U.C.C.

L'aménagement du boisé de la ferme

Par Roch DELISLE, i. f., directeur du Bureau de Renseignements forestiers

Seizième leçon

Facteurs écologiques

A la leçon précédente, commençait un exposé des principaux facteurs capables d'exercer une action sur la végétation forestière. Cette leçon-ci le continue.

II—Facteurs édaphiques

Ce deuxième groupe de facteurs écologiques comprend tous les facteurs relatifs au sol. La profondeur, la porosité, l'acidité du sol, sont des facteurs édaphiques. Les uns exercent une action directe sur la végétation. Ex: la teneur en humidité; les autres, une action indirecte. Ex: la couleur du sol.

Influence du sol sur la végétation.

Si l'arbre vit en partie dans l'air, c'est dans le sol, par contre, qu'il s'ancre, qu'il développe ses racines, qu'il puise l'eau et les sels minéraux nécessaires à sa nutrition. De ce fait, le sol ne manque pas d'action sur les arbres, s'il ne diffère pas les forêts autant que le fait le climat: il régit à peu près toutes les fonctions physiologiques de l'arbre; il influence sur la croissance, la longévité, la tolérance, la forme, la fécondité et la reproduction des sujets, comme sur la qualité de leur bois; il contribue à la dispersion des essences dans leur aire. Et que d'autres influences n'exerce-t-il pas sur la végétation forestière!

Le sol a:

1o—une composition chimique. Entendre par là, sa teneur en chaux, en azote, en acide phosphorique, etc.

2o—des propriétés physiques: profondeur, couleur, porosité, etc.

3o—des qualités biologiques. Celles-ci ont trait à la présence et au travail des micro-organismes, nom sous lequel on désigne les microbes, les champignons vivant dans les divers horizons du sol.

1o—composition chimique.

La composition chimique influe sur la porosité et surtout sur l'alimentation des arbres qui ont besoin, comme les plantes agricoles, de fer, de calcium, de phosphore, d'azote, etc. qu'ils absorbent, sous forme de sels, avec l'eau qu'ils boivent. Elle a donc son importance. Toutefois, elle intéresse plus l'agronome que le forestier. C'est que les arbres, en général, n'exigent que de minimes quantités de substances nutritives, tandis que les plantes agricoles en demandent davantage. Le résineux, sur ce rapport, sont plus frugaux que la plupart des feuillus comme il sont aussi moins exigeants que ces derniers quant à l'eau.

Apparemment, il est rare que la végétation forestière éprouve un sol de ses principes nutritifs. Ainsi, un sol approprié au pin gris contiendrait encore, après la production de dix récoltes consécutives de bois, suffisamment de potasse, après vingt-cinq récoltes, suffisamment d'acide phosphorique, pour satisfaire aux exigences de l'essence susdite en ces deux éléments; et cela, même en supposant qu'il ne bénéficierait pas de l'apport annuel en potasse et acide phosphorique qu'un sol forestier reçoit par la décomposition de la couverture morte et de la roche.

Cette faible demande des arbres en substances fertilisantes et la restitution par la couverture morte de la nourriture que la végétation enlève au sol font que les apports de fumiers et d'engrais chimiques, si nécessaires en agriculture, sont bel et bien inutiles en culture forestière... pourvu toutefois, que le sol ne soit pas appauvri par des pratiques anti-sylvicoles, telles que l'enlèvement de la litière, le parcours du bétail paissant, ou par le passage répété du feu.

2) propriétés physiques.

Les propriétés physiques jouent un rôle de premier plan dans la productivité du sol forestier. Cela tient surtout au fait qu'elles règlent pour une large part l'approvisionnement en eau que le sol est en mesure de fournir aux arbres, dont les feuilles sont, comme on le sait, le siège d'une transpiration intense et continue.

3) qualités biologiques.

Celles-ci n'ont pas moins de portée sur la fertilité du sol. Importantes chez les sols agricoles, elles le sont davantage chez les sols forestiers, étant donné que ces derniers s'approvisionnent en matière fertilisantes, surtout par la couverture morte qui, à son tour, dépend, pour sa décomposition, de l'activité des micro-organismes.

Bien que la fertilité du sol forestier résulte d'une combinaison heureuse de sa composition chimique, de ses propriétés physiques et de ses qualités biologiques, la plupart des forestiers reconnaissent que les traits physiques et biologiques du sol sont plus importants que sa composition chimique.

Voyons maintenant quelques facteurs individuels.

A) Profondeur du sol.

La profondeur du sol forestier comme l'épaisseur de ses divers horizons se trouvent à influencer la végétation fores-

tière par leur portée sur la quantité d'eau que le sol peut emmagasiner et d'aliments qu'il peut mettre à la disposition des arbres. Toutes choses égales par ailleurs, un sol superficiel offre moins de nourriture et s'assèche plus vite qu'un sol profond.

Egalement, le développement des racines et la stabilité des arbres sont plus ou moins modifiés par la profondeur du sol. Un sol superficiel amène les arbres à étaler davantage leurs racines afin d'avoir l'humidité et la nourriture voulues. Il arrive alors que les racines chevauchent les unes sur les autres, s'entrelacent; cette compétition a au moins un bon effet: les arbres, enlacés comme ils le sont par leurs racines, s'aident mutuellement à demeurer sur pied.

Un sol peut paraître à prime abord peu profond. Cependant, si la roche sous-jacente porte de nombreuses fissures, celles-ci sont autant de réservoirs où l'eau et les fines particules de terre peuvent s'emmagasiner; or, l'arbre sait profiter de ces crevasses pour se mieux ancrer et se mieux nourrir.

Par ailleurs, la profondeur naturelle d'un sol peut être réduite par un mauvais drainage: si la nappe phréatique ou niveau d'eau n'est qu'à six pouces de la surface, par exemple, les racines ne peuvent utiliser que les six premiers pouces du sol, car lorsqu'elles s'enfoncent plus profondément, elles meurent par un manque d'air. La profondeur utilisable peut être encore réduite par la présence d'une couche d'aliots ("sable ferré"): on a vu, en effet, que sous un humus brut la couche brune assez foncée qui suivait la couche grise ou grisâtre était parfois très dure.

B) texture du sol

Le sol minéral est formé de particule ou grains de diverses dimensions; suivant sa grosseur, le grain est appelé gravier, sable, limon ou argile. La texture est la proportion de ces diverses catégories de grains dans un sol; d'après la texture, le sol sera un gravier, un sable, un limon, une argile ou une glaise.

Les sols dont la texture est grossière offrent moins de nourriture aux arbres, toutes autres choses égales par ailleurs, que ceux jouissant d'une fine texture; de plus, ils boivent l'eau aisément mais la retiennent mal, tandis que les seconds l'absorbent plus difficilement mais la conservent mieux. Ces faits expliquent jusqu'à un certain point pourquoi la végétation forestière varie avec le sol. Sur un sable, on ne rencontre pas les mêmes essences que sur un limon; sur un sable grossier, les arbres sont plus courts, plus souffreteux que sur un sable à texture plus fine, tel un sable limonneux; et ainsi de suite.

Les feuillus exigeants en principes nutritifs, recherchent les sols riches et ne prospèrent que sur de tels sols: ils laissent aux essences plus frugales les terres pauvres. Comme il faut imiter la nature pour réussir en sylviculture, le fermier se rappellera donc, lorsqu'il projette un reboisement, qu'il doit, entre autres, tenir compte de la nature du sol lors du choix des essences.

C) Porosité du sol.

Dans un sol, la pénétration des racines, la circulation de l'air, l'entrée de l'eau et sa conservation au profit de la végétation dépendent de la porosité de ce sol. Lorsqu'une terre est lâche, elle retient mal l'eau; compacte, elle offre de la résistance à l'enfoncement des racines, favorise peu la circulation de l'air, se laisse difficilement imbiber. La porosité est un facteur édaphique important.

En agriculture, on entretient la porosité du sol par les labours. Comme ceux-ci sont impossibles en forêt, il est heureux que la porosité du sol forestier puisse être améliorée ou conservée en bon état par:

1o—les racines des arbres et autres végétaux.

2o—les vers, les animaux fouisseurs.

3o—la couverture morte dont a) la litière amortit le choc martelant des gouttes de pluie et prévient ainsi le tassement du sol; b) l'humus, en s'incorporant au sol minéral, donne de la cohésion aux sables trop lâches et rend les terres lourdes moins compactes.

Le feu en détruisant la couverture morte, le vent en balayant les feuilles, les animaux domestiques en foulant le sol et en empêchant la couverture morte de se former, sont autant d'agents qui peuvent contribuer à diminuer la porosité.

D) Teneur du sol en humidité.

Un sol est mouilleux quand l'eau persiste à sa surface; humide lorsqu'elle sort sous la pression du pied; frais quand ce sol paraît tel au toucher; sec lorsqu'il ne porte jamais d'eau stagnante.

L'humidité du sol a une influence énorme sur la végétation forestière. Sur les sols très secs comme sur les sols mouilleux la croissance est lente, les arbres sont pauvres de forme et de santé. Il est essentiel d'assurer au sol, en autant que faire se peut, une humidité adéquate.

Lorsqu'il s'agit d'un sol sécher, il faut le protéger contre l'action desséchante du vent et du soleil. On laissera aux lisières une végétation touffue; on maintiendra les peuplements dans un état de couvert aussi parfait que possible; on étendra les branches et autres déchets afin qu'il servent d'écran et permettent l'existence d'une couverture morte sur toute l'étendue du terrain.

Les sols mouilleux comme ceux dans lesquels l'eau se maintient à une vingtaine de pouces de la surface après une période de sécheresse souffrent d'un excès d'humidité et sont, de ce fait, froids. Pour les égoutter et amener une meilleure décomposition de la couverture morte — trop d'humidité et une chaleur insuffisante sont, avons-nous vu, des conditions défavorables à une bonne décomposition — l'on peut recourir soit au drainage, soit à l'ouverture du couvert, soit à ces deux méthodes à la fois. Le drainage est le moyen le plus efficace, s'il n'est pas le moins coûteux. Que de parcelles boisées, actuellement peu productives par suite de la trop forte humidité du sol, pourraient être valorisées par l'ouverture d'une simple rigole ou d'un bout de fossé!

E) Température du sol.

(Suite à la page 16)

Les cours à domicile...

(Suite de la page 15)

Elle influe sur le développement et l'absorption des racines, la germination des semences, la survie des semis, l'éveil de la végétation au printemps, la décomposition de la couverture morte (celle-ci fond au soleil), la croissance des arbres; il se peut qu'il y ait une relation entre la température du sol et le début et la fin de la coulée des érables.

La fraîcheur d'un sol peut se corriger soit par l'égouttement, soit par l'ouverture du couvert, soit par les deux méthodes à la fois.

F) Aération du sol.

Pour être en bon état physique, le sol doit être suffisamment aéré.

Il faut de l'air aux micro-organismes, si l'on veut qu'ils travaillent bien; aux racines, pour leur respiration. Une bonne aération favorise, entre autres, le développement des racines en profondeur. Lorsqu'un sol est inondé, les racines peuvent utiliser pendant un temps l'oxygène dissous dans l'eau, mais si l'inondation persiste, les arbres mourront. L'enracinement superficiel des arbres végétant dans les lieux mouilleux ou humides provient de ce que les racines meurent par asphyxie lorsqu'elles pénètrent dans les couches saturées d'eau. Une mauvaise aération a généralement pour cause un excès d'eau dans le sol.

Questionnaire

- 1°—Que faut-il entendre par facteurs édaphiques? Nommez-en trois.
- 2°—Pourquoi les apports de fumiers et d'engrais chimiques ne sont pas nécessaires en culture forestière?
- 3°—A quoi tient que les propriétés physiques du sol jouent un rôle si important dans la productivité du sol forestier?
- 4°—Nommez deux causes pouvant réduire la profondeur de sol utilisable par les racines des arbres.
- 5°—Comment s'améliore ou se conserve en bon état la porosité du sol forestier? Nommez les agents capables de la détériorer.
- 6°—Comment protéger un sol séchant contre l'action desséchante du soleil et du vent?
- 7°—Sur quoi influe la température du sol?

Distribution de prix aux jeunes éleveurs de Beauceville

Sous la présidence conjointe de MM. Camille Bouchard, agronome-propagandiste en industrie animale pour le compte du ministère fédéral de l'Agriculture et J.-W. Marceau, agronome officiel, de Beauceville, a eu lieu lundi le 7 février, la distribution de prix en argent pour une valeur de \$220, aux sociétaires du club local de Jeunes Éleveurs qui ont pris part, l'automne dernier, à l'exposition annuelle de bovins laitiers prévue par les règlements des cercles.

La cérémonie s'est déroulée dans la salle des spectacles du collège de Beauceville, dirigé par les RR. FF. Maristes, où les fils de cultivateurs de la Vallée de la Chaudière ont le précieux avantage de suivre un cours moyen d'agriculture sous la direction du R. F. Magloire, agronome.

Le club des Jeunes Éleveurs de Beauceville, formé il y a 6 ans, compte 36 membres. Ces derniers exposaient, au dernier concours, des sujets d'un an, des veaux senior et junior, et participaient à une classe de groupes ainsi qu'à un

concours de préparation du bétail pour la parade.

Les gagnants de prix ont été proclamés par M. Camille Bouchard dans l'ordre suivant:

Génisse Durham, un an: 1. M. J. M. Rodrigue, 2. M. Gaston Bernard, 3. M. P.-H. Rodrigue.

Génisse Ayrshire, un an: 1. M. Gaston Jolicoeur, 2. M. Robert Bolduc, 3. M. Victor Bolduc.

Veau Ayrshire senior: 1. M. Jos Poulin, 2. M. Marcel Rodrigue, 3. M. Robert Bolduc, 4. M. Lucien Bisson.

Veau Ayrshire junior: 1. M. P. M. Poulin, 2. M. Lucien Bolduc, 3. M. Rosaire Rodrigue, 4. M. Roger Bolduc.

Troupeau: 1. M. Robert Bolduc, 2. M. J.-Paul Fortin, 3. M. J.-Marc Jolicoeur, 4. M. Paul-Henri Rodrigue, 5. M. Paul-Henri Poulin.

Concours de préparation: 1. M. Robert Bolduc, 2. M. Maurice Jacques, 3. M. Jean-Paul Fortin, 4. M. Paul-Henri Rodrigue, 5. M. Victor Bolduc.

Le nouveau cercle a été réorganisé pour 1944 avec 33 sociétaires. Ceux-ci ont élu leurs officiers comme suit: président, M. Maurice Grondin; vice-président, M. Maurice Jacques; secrétaire, M. Jean-Marie Rodrigue.

En reconnaissance de nombreux services rendus au club durant les trois années pendant lesquelles il a rempli les fonctions de secrétaire, M. Jean-Marie Thibaut a été proposé et élu à l'unanimité comme chef du nouveau cercle.

(Suite à la page 21)

La production des pommes de terre dans le Québec

Des neufs provinces canadiennes, Québec est au premier rang quant au volume de la production, la valeur de la récolte et l'étendue en culture — En sixième place pour le rendement

Un rapport récent du Bureau fédéral de la Statistique, transmis au Ministère de l'Agriculture, révèle que la production des pommes de terre dans la province de Québec, s'est élevée, en 1943, à 18,760,000 boisseaux, soit environ 4% de plus que la récolte de 1942 qui était de 18,055,000. Québec a fourni 25% de la production canadienne, estimée à 72,568,000 boisseaux.

La valeur moyenne de la récolte du Québec s'est améliorée également. Le prix moyen sur la ferme, par boisseau, de \$0.97 qu'il était en 1942, est passé à \$1.11 en 1943, pour porter la valeur brute de cette production à \$20,824,000.

L'étendue en culture était de 168,000 acres comparativement à 157,000 en 1942, mais les pluies prolongées et les maladies ont été cause d'une diminution dans le rendement moyen: celui-ci fut de 112 boisseaux à l'acre par comparaison à 115, il y a deux ans. Il était de 146 boisseaux en 1940.

Les rendements obtenus dans Québec ne rendent pas justice à cette production, car ils sont loin de représenter ce que la récolte peut produire. En 1943, au Nouveau-Brunswick, les producteurs obtenaient 288 boisseaux à l'acre. Une des causes de notre infériorité est la mauvaise qualité de la semence employée. L'emploi généralisé d'une semence certifiée élèverait considérablement le rendement. Rappelons que le service de l'Horticulture a fait tous les arrangements nécessaires pour que les producteurs québécois puissent se procurer une telle semence cette année, mais ils doivent coopérer avec les autorités en donnant leurs commandes avant le 1er mars, à la Coopérative Fédérée, soit à Québec, soit à Montréal.

Nouvel agronome dans Bellechasse

M. J.-E. Lemire, chef du service de la Propagande du ministère provincial de l'Agriculture, annonce la nomination de M. Jean Pintel au poste d'agronome pour la division agronomique nord du comté de Bellechasse. M. Pintel aura juridiction sur les paroisses suivantes: St-Valier, St-Michel, Beaumont, St-Charles et La Durantaye. Il résidera à St-Michel.

Le nouvel agronome de Bellechasse-nord est un ancien élève de l'Institut agricole d'Oka. Il a obtenu son diplôme en 1939. Il était depuis trois ans agronome adjoint dans le comté de Bonaventure. A St-Michel, il remplace M. Bruno Potvin qui est passé au service de l'Information et des Recherches du ministère de l'Agriculture.

COLONISATION A LA RIVIERE-LA-PAIX

Les démobilisés des industries de guerre qui désirent un établissement agricole feraient bien d'y songer dès maintenant, avant que les démobilisés de nos armées aient pris toute la place.

Faites oeuvre religieuse et patriotique, devenez membre de la Société de Colonisation de la Rivière-la-Paix. Le but de cette Société est le recrutement de nouveaux colons de la Rivière-la-Paix, et l'aide aux colons présents et futurs. Elle fait appel à toutes les bonnes volontés; chacun y va selon ses moyens et sa générosité (minimum \$1.00).

Pour toute souscription ou demande de renseignements, s'adresser à Casier Postal 339 Drummondville, Qué.

M. Bracken et l'unité nationale

"Je ne sais pas si je m'illusionne, mais il me semble qu'il y a quelque chose qui change dans le climat spirituel de notre pays", déclarait récemment à la radio M. Louis-D. Durand, c.r., de Trois-Rivières, dans une causerie sur l'unité nationale.

M. Durand venait de rappeler comment sir William Muloch, à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance, et le colonel George Drew, à l'occasion d'une visite au Cercle Universitaire de Montréal, ont tous deux démontré l'estime qu'ils portent aux Canadiens de langue française.

"Nous ne sommes pas assez jeunes, poursuit M. Durand, pour nous imaginer que le ciel doit descendre demain sur la terre canadienne à la suite de ces deux incidents, si sympathiques qu'ils soient.

"Nous avons cependant le droit de les noter au passage, de les accueillir avec joie, d'y correspondre avec sérieux parce qu'il y a dans l'air d'autres manifestations du même genre d'une signification plus haute et plus heureuse encore."

Et M. Durand cite les paroles de l'hon. John Bracken, chef du parti progressiste-conservateur, a prononcées sur cette question.

"En ce qui concerne l'unité nationale", a dit M. Bracken, "mon programme est celui-ci:

"Les deux cultures principales qui ont édifié la Confédération, la culture anglaise et la culture française, doivent être parties intégrantes de notre développement futur.

"La grandeur du Canada dépend de la sympathie et de la compréhension que ces deux cultures manifesteront entre elles, avec l'appoint des autres races qui contribuent à édifier le Canada. Tous devraient avoir un commun attachement à notre tradition ancestrale de justice, d'égalité et de tolérance.

"Il devra y avoir toujours un respect profond pour les droits constitutionnels et nous devons protéger toutes les entreprises nationales susceptibles d'amener cette harmonie et cette coopération qui feront du rêve des Pères de la Confédération une réalité dont nous jouissons de notre vivant."

Par ces mots, reprend M. Durand, le chef du parti progressiste-conservateur démontre qu'il a une juste perception de ce qu'est le Canada dans son âme, sa géographie et son histoire. Sans épanchement sentimental inutile, il exprime une vue d'avenir positive et nette qui implique avec le respect de tout notre passé, toute la vie réelle de la Confédération en marche vers son destin.

Il proclame ainsi le respect des droits les plus précieux de l'esprit et de la conscience de cha-

ECOUTEZ
chaque semaine
sur un réseau de postes
RADIOPHONIQUES

Les commentaires de M.
Louis-D. DURAND C.R.

des Trois-Rivières, sur le programme de rénovation économique et sociale préconisé par



L'HON. JOHN BRACKEN

LE CHEF NATIONAL
du nouveau parti
Progressiste-Conservateur

Dimanche, midi et 45
CKAC — Montréal

LUNDI, CHNC New-Carlisle
7 h. 30 p.m.

MARDI CHRC, Québec
7 h. 15 p.m.

MERCREDI CHLN Trois-Rivières
8 h. p.m.

JEUDI CHLT Sherbrooke
7 h. 15 p.m.

VENDREDI CBJ, Chicoutimi
9 h. 45 p.m.

SAMEDI CJBK Rimouski
8 h. 15 p.m.

L'Organisation du parti
Progressiste Conservateur
MONTREAL QUEBEC
266, St-Jacques 85, St-Pierre

cun des groupements naturels de notre peuple, dans la conservation de ce qui constitue l'originalité de la nation canadienne sur cette terre d'Amérique. Il croit à la liberté de l'esprit humain, comme il croit à la valeur et à la dignité de l'âme humaine.

La centralisation des pouvoirs entre les mains d'une autorité bureaucratique unificatrice comme le devient de plus en plus celle de M. King, ou nettement socialiste comme le veut ouvertement la C.

(Suite à la Page 20)

Le RÉGULATEUR Pratt pour VOLAILLES

servi régulièrement aiguise l'appétit, tonifie le corps et accroît la ponte. Il contient les "Éléments Basiques". Nous garantissons plus d'œufs dans 15 jours ou vous remboursons votre argent.

GRATIS Demandez aujourd'hui par lettre un exemplaire gratuit du "Guide de Santé", livre remarquable sur les maladies des volailles.

PRATT FOOD CO. OF CANADA LTD. ONTARIO

POUSSINS MELANGES — POULETTES — COCHETS COUVOIR COOPERATIF DE VAUDREUIL

Dorion — Vaudreuil, Qué
Certifié — Onzième année

Capacité 132,000 œufs — 25,000 poussins par semaine

Plusieurs de nos troupeaux reproducteurs ont obtenu des premiers prix aux expositions avicoles. Sélection sévère par un inspecteur du Ministère de l'Agriculture. Nos troupeaux sont exempts de diarrhée blanche. Poussins reconnus pour leur ponte intensive, leur vigueur, l'emplumage et la croissance rapides. Races:—Plymouth Rock barré, Rhode Island rouge, Plymouth Rock blanc, New, Ham. rouge, Leghorn blanc, Hybrides (P.R.B. x N.H.R.).

Prompte attention apportée aux demandes de renseignements et aux commandes.

Théo. MARTEL, Gérant.

La science agricole...

à la portée de votre intelligence
et de votre bourse

Série complète des Cours à domicile de l'U.C.C.

	l'exemplaire
1935-36.—La zootechnie générale	15 cents
1936-37.—L'aviculture, l'horticulture, l'apiculture	15 "
1937-38.—Notions d'économie rurale	15 "
1938-39.—Notions élémentaires de comptabilité agricole	15 "
1939-40.—Notions élémentaires de coopération agricole	25 "
1940-41.—Le syndicalisme agricole	25 "
1941-42.—Notions élémentaires d'économie politique et sociale	25 "
1942-43.—Les plantes industrielles	25 "

Ajoutez dix pour cent pour frais de port et faites remise avec la commande au

SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.
515, AVENUE VIGER — MONTREAL

CONSULTATIONS AGRONOMIQUES

Réponses à vos questions par des techniciens agricoles d'expérience

Tous les membres de l'U.C.C. et tous les lecteurs de la "Terre de Chez Nous" ont accès GRATUITEMENT aux Consultations agronomiques. Des techniciens agricoles, dont la compétence est reconnue, fournissent ici, sur demande, des renseignements sur les procédés de culture et d'élevage, sur l'aménagement et l'entretien de la ferme, sur les problèmes que se pose l'agriculteur pratique. Toutes les questions doivent être adressées à LA TERRE DE CHEZ NOUS. Consultations agronomiques, 515, avenue Viger, Montréal.

Q. — JOLY — J'ai une truie qui, l'année dernière, a donné une portée de 15 petits, tout allait bien, mais au bout de deux jours, elle a fait une grosse fièvre, le pis devint très enflé et plus de lait. Cette année, la même chose s'est produite. Y aurait-il moyen de prévenir cet accident, ou bien serait-il préférable de me défaire de cet animal?

R. — Cette fièvre subite qui survient immédiatement après la mise-bas est ordinairement causée par une alimentation trop substantielle avant et après la mise-bas. Il faudrait donc, deux semaines avant la mise-bas, réduire progressivement l'alimentation en supprimant en premier lieu la ration de blé ou de maïs dans la moulée d'orge ou de maïs dans la moulée d'avoine additionnée de pain de lin pour prévenir la constipation et les deux jours qui précèdent immédiatement la mise-bas, ne servir que du son détrempé. Après la parturition on recommencera à servir seulement un peu de son, puis un peu de moulée d'avoine en n'augmentant la ration que très lentement pour ne servir la pleine ration que dix ou douze jours après la mise-bas.

Q. — Est-il dommageable à la vache de lui laisser son veau une couple de mois. La vache est-elle plus difficile à traire par la suite?

Le fait de déménager des poules après qu'elles ont commencé à pondre peut-il affecter la production, et dans ce cas, étant obligé de le faire, est-il préférable de déménager les poulettes en ponte ou des poules qui pondent depuis 10 ou 11 mois?

R. — La manière la plus rationnelle de faire des veaux de lait serait, je crois, de séparer le veau d'avec sa mère, dès sa naissance, puis de le conduire au pis trois fois par jour pour le faire boire en ayant soin de vider le pis quand le veau a fini de boire, ce système ne comporte aucun inconvénient. Par ailleurs, si on laisse le veau en liberté avec sa mère, il pourra certainement détériorer le pis. Il est certain aussi que si on laisse le veau à la mère sans avoir soin de vider le pis après qu'il a bu, on aura par la suite plus de difficultés à traire la vache, mais pour quelques jours seulement.

La production de vos poules sera certainement atteinte par suite du déménagement, et dans ce cas il serait préférable que vos vieilles poules subissent ce dérangement.

Q. — ST-MARC — Depuis deux ans mes tomates pourrissent avant maturité. Que faire pour prévenir cela cette année?

R. — Vous devez en tout pre-

mier lieu, changer de terrain, puis faire des arrosages fréquents à la bouillie bordelaise, car le mildiou ou brûlure attaque cette plante comme les pommes de terre.

Q. — LAC FRONTIERE. — J'ai une vache qui semble malade comme si elle devait mettre bas sous peu, et cependant, son temps est la fin d'avril. Que faire?

R. — Nous avons dit très souvent par la voie de ce journal qu'il n'y avait pas de consultations vétérinaires, mais bien des consultations agronomiques. Or, dans le cas qui vous occupe présentement, vous n'avez aucune chance à prendre, le seul moyen de savoir à quoi vous en tenir est d'appeler le vétérinaire le plus tôt possible. C'est très probablement un cas d'avortement contagieux? Seul le vétérinaire peut vous le dire.

Q. — ST-PHILIPPE. — J'ai de jeunes porcs qui sont très beaux, cependant l'un d'eux commence à avoir le mal de pattes. Que faire? Je leur donne de la moulée de début.

R. — Ajoutez à chaque 100 livres de moulée 2 livres du mélange suivant:
Farine d'os moulus 50 livres
Pierre à chaux moulue .. 25 livres
Sel iodé 25 livres
Sulfate de fer 2 livres
Il faut aussi se rappeler que les porcherie froides et humides occasionnent cette maladie, donc veillez à ce que la porcherie soit aussi sèche que possible.

C. BROUSSEAU, agronome, professeur à l'Ecole d'Agriculture de St-Barthélémy.

Importance de la qualité du beurre

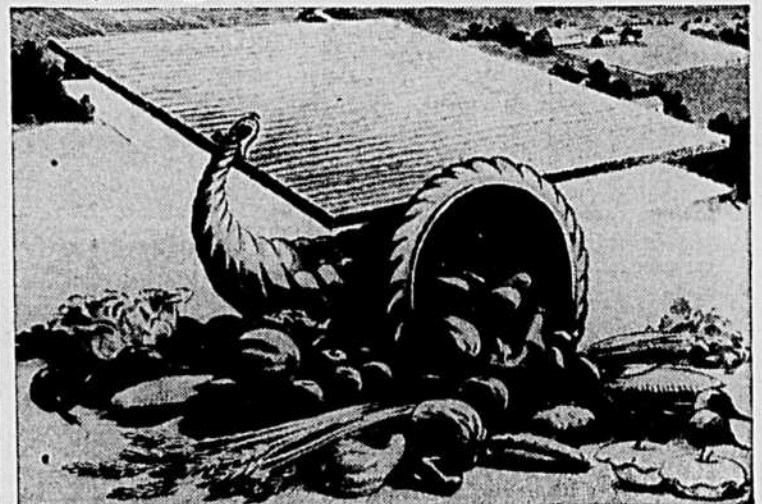
Il importe beaucoup pour l'industrie canadienne que l'on maintienne une qualité élevée de ce produit en augmentant la proportion de la production totale qui obtient un pointage de 93 ou plus et en réduisant autant que possible la proportion des catégories inférieures. Des consommateurs désirent avoir du beurre de la plus haute qualité, surtout lorsque ce produit est rationné. On ne sait pas définitivement quels seront les besoins du marché à l'avenir, mais l'expérience a démontré que les produits de haute qualité se vendent plus aisément et à prix plus élevé que ceux de qualité inférieure.

GRATIS! Echantillon d'un traitement contre les MALADIES D'ESTOMAC (DUES A L'EXCEDENT D'ACIDE GASTRIQUE)



C. P. Srea Campbell's Bay Québec nous écrit "Je souffrais depuis 22 ans d'indigestion de douleurs et de vomissements après chaque repas et à l'usage de votre traitement. Dès la première journée que je fis usage des Tablettes Von Canadiennes, je crus qu'elles me firent un bien considérable. Je ne saurais jamais en faire trop d'éloges." Si vous souffrez d'indigestion gastrique, gastralgie, gonflement irrité causé par l'acide, douleurs après les repas ou de quelque autres troubles d'estomac de même nature dû à l'excès d'acide gastrique, vous devriez, vous aussi, être promptement soulagés. Demandez immédiatement un échantillon GRATUIT de ce traitement. Une brochure gratuite est incluse. Ecrivez à CANADIAN VON Co. Dépt. 228-C — WINDSOR, Ontario

Ce qu'UNE ACRE peut faire



Les buts de la production canadienne de denrées alimentaires et de moulées pour 1944 dépassent tous les précédents. On se demande — "Combien d'acres de plus devrions-nous labourer?" En face du manque de main-d'oeuvre et de machines agricoles la question devrait être — "Combien plus pouvons-nous produire à l'aide de chaque acre présentement cultivée?"

Les fermes d'expérimentation démontrent que l'emploi intelligent de la potasse, en mélange raisonnable avec d'autres éléments nutritifs essentiels, augmente grandement la qualité et le rendement. Si vous ne savez pas quelle quantité de potasse il faut à votre terre pour faire rendre le plus possible à chaque acre, votre agronome vous le dira.

Ecrivez-nous pour renseignements et documentation gratuits.
American Potash Institute Inc.
507 Bank of Commerce Bldg
Hamilton, Ontario

Plus de potasse signifie de plus grosses récoltes

La production du boeuf est menacée

La santé des bêtes bovines dépend tout d'abord de l'état de vigueur et de santé des sujets reproducteurs; elle dépend également d'une bonne alimentation, basée sur une connaissance parfaite des besoins de la nutrition, spécialement des substances minérales et des vitamines, dans une nourriture bien équilibrée. Les aliments producteurs de graisse ne suffisent pas pour maintenir la santé, à moins qu'ils ne soient complétés judicieusement par ces aides essentiels. En troisième lieu, l'hygiène, les bonnes conditions sanitaires, sont indispensables pendant toute la durée de la vie de l'animal. Enfin, on peut par une vaccination bien faite prévenir toutes les maladies contagieuses et infectieuses qui peuvent être prévenues.

Les propriétaires de bestiaux devraient se tenir sur leurs gardes en tout temps pour dépister tous les symptômes de maladies qui peuvent s'introduire subitement ou graduellement dans le troupeau afin de pouvoir prendre toutes les mesures nécessaires pour enrayer promptement la propagation de ces maladies et protéger ainsi le reste du troupeau contre l'infection. Jamais encore l'industrie de la production du boeuf n'a eu une telle importance pour notre pays que cette année. Les maladies des animaux sont les plus grands obstacles à cette industrie et ce n'est que par une vigilance de tous les instants que l'on peut maintenir et prévenir la production.

Il y aura bientôt sur le marché du saumon en conserves et les consommateurs pourront s'en procurer à raison d'un coupon de viande pour une boîte d'un quart de livre de saumon.

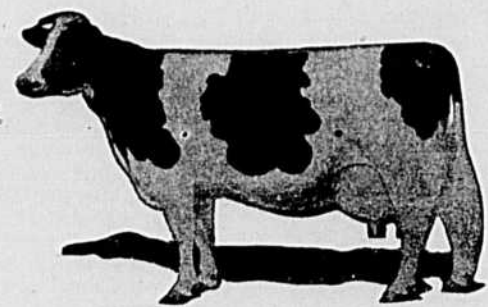
Poulaillers sur blocs de cèdre pour pondeuses

Le poulailler le plus économique de tous pour les poules pondeuses est celui que l'on place sur des blocs de cèdre. On peut le construire sur toutes les fermes où se trouve un bois de cèdre. Cette idée n'est pas nouvelle, mais elle est revenue sur le tapis en ces derniers temps parce qu'un poulailler de ce genre est le bâtiment logique pour les conditions de guerre. Le ministère fédéral de l'Agriculture a publié quelques renseignements au sujet du poulailler que l'on trouve sur la ferme de Chester-R. Benny, Jr., à Ste-Melanie, comté de Joliette, P.Q., où un poulailler confortable, bien isolé, de deux étages et logeant 500 pondeuses, construit en blocs de cèdre, a coûté \$800.

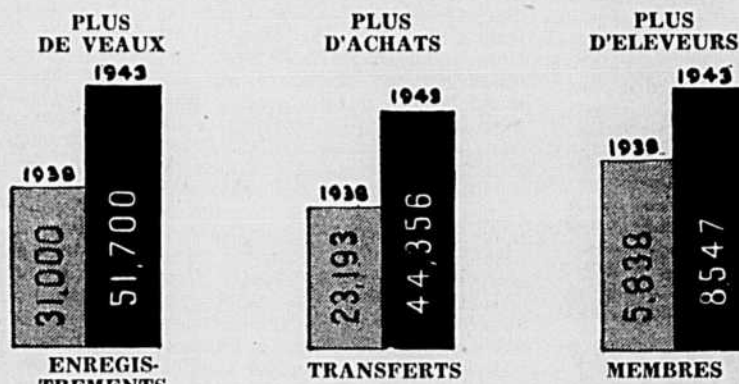
Les parois sont faits de blocs de cèdre de 8 pouces de longueur posés dans le mortier. Il ne faut pas de montants ou colombages. Les cadres des châssis, les solives, les planchers pour le deuxième étage, les chevrons sont tous placés dans du mortier. On pourvoit à l'aération nécessaire au moyen de châssis mobiles. Cette somme de \$800 comprend les frais de charroiyage et de sciage des bilots, les services du moulin, l'assemblage des châssis, etc. On a employé un briquetier et un charpentier pour la construction.

Il a fallu deux mille livres de chaux et soixante sacs de ciment pour poser les blocs de cèdre et pour construire le plancher inférieur, qui est en ciment. La construction en blocs de cèdre est très employée pour les étables et les autres bâtiments de la ferme. Tous les blocs devraient être bien séchés à l'air avant d'être posés. Les bâtiments en blocs fournissent une si bonne construction isolante qu'il n'y a jamais de condensation d'humidité sur les murs, même par les temps les plus froids.

Je fais ma part pour annihiler Hitler



MES RESULTATS DEPUIS LE DEBUT DE LA GUERRE :



Les Holsteins sont en plus grand nombre que jamais sur les fermes du Canada. Il y a sûrement une raison.

L'Association Holstein-Friesian du Canada

BRANTFORD

ONTARIO

Convocations

JEUDI, le 17 février;

St-Eleuthère
(Kamouraska)

DIMANCHE, le 20 février:

Armagh (Bellechasse)
Chartierville
Lac St-Paul (Labelle)
L'Esprit-Saint
(Rimouski)
Rochebeaucourt
(Abitibi)

St-Mathias
St-Romain
Ste-Blandine
Ste-Rose de Poularies
Wotton

LUNDI, le 21 février:

Notre-Dame de la Paix

MERCREDI, le 23 février:

St-Lin (L'Assomption)

Le Bic

(Rimouski)

Le 8 décembre dernier, nous avons tenu une assemblée pour discuter si l'on devait envoyer un membre suivre les cours de formation de chefs à Rimouski. La discussion a également porté sur les "forums" agricoles de Radio-Canada et notre cercle demande que ce programme soit irradié par le poste C.J.B.R. de Rimouski. Nous avons tenu une deuxième réunion le 9 janvier sous la présidence du vice-président, M. Jos-Eugène Lévesque. M. l'aumônier prononça une allocution au cours de laquelle il souhaita bien du succès aux cultivateurs présents et leur demanda de travailler de plus en plus pour l'Union. Il nous dit que si tout le monde connaissait l'U.C.C., tous les cultivateurs voudraient en faire partie. Nous avons décidé au cours de cette assemblée, d'envoyer M. Georges Chénard suivre les cours de formation de chefs à Rimouski. Nous avons décidé d'appuyer la demande des producteurs ontariens pour ce qui regarde le beurre et le fromage.

Louis Chénard,

St-Aubert

(L'Islet)

Nous avons tenu une assemblée le 16 janvier sous la présidence de M. Adrien Caron. Au cours de cette réunion, il a été proposé par M. Josaphat Dubé et secondé par M. Josaphat Gaudreau qu'une demande soit faite au gouvernement pour l'obtention d'un octroi sur les engrais chimiques qui arriveront au cours de l'hiver et au printemps.

Alfred FORTIN,
secrétaire.

St-Narcisse

(Rimouski)

Lors de notre dernière assemblée, nous avons passé une résolution demandant l'abolition du rationnement de la viande, principalement de la viande de porc. Si les gens étaient capables d'acheter de la viande sans coupons, les marchés ne seraient pas encombrés, comme ils le sont à l'heure actuelle, et les cultivateurs pourraient vendre leurs animaux.

Emile VIGNOLA,
secrétaire.

GARÇONNETS FILLETES PROJECTEUR GRATIS!

Procurez-vous ce beau projecteur. Vous pouvez le porter dans la poche de votre paletot, ou dans votre sac à main. C'est la chose la plus pratique que vous ayez jamais eue. Tout ce que vous avez à faire c'est de faire une commande de \$3.00 de fameuses graines de semences "Gold Medal" et de Cartes de Pâques. Après en avoir disposé, vous nous envoyez l'argent et nous vous envoyons le projecteur **Gratuit et franco**. Ecrivez-nous aujourd'hui. Un cadeau de plus pour la promptitude. N'envoyez pas d'argent. Nous avons confiance en vous.
Dent. E2 Les Gens de la Médaille d'Or, 1440 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.



NOUS CERCLES AU TRAVAIL

St-Rémi

(Napierville)

Nous nous sommes réunis le 31 janvier dernier à la salle du collège. M. Achille Marcotte, président, souhaila une bonne année aux membres et amena la discussion sur la classification des pores. Le Rév. Frère Dion, agronome et professeur au collège, nous présenta M. Aimé Martel, professeur à l'école d'agriculture de St-Rémi. Ce dernier nous donna une magnifique conférence sur l'industrie laitière. M. Martel nous a dit qu'il s'occupera de la betterave à sucre au cours de l'été prochain. Voici les membres de notre bureau de direction pour l'année courante: M. Norbert Beaudin, président; M. Wilbrod Lefrançois, vice-président; MM. Victor Yelle, Paul Roy, Lucien Lamarque, Benoît Riendeau et Paul-Emile Pinsonneault, directeurs. Au début de la réunion, un film fut montré à l'auditoire.

Rémi YELLE,
secrétaire.

Eastman

(Brome)

Une trentaine de membres étaient présents à notre assemblée du 23 janvier présidée par M. François Normand. Chaque directeur fit rapport de la situation sur leur territoire respectif concernant en particulier l'admission de nouveaux membres et les activités des cercles d'étude. Le secrétaire donna lecture de la correspondance reçue. Les résolutions suivantes ont été adoptées: Qu'une demande soit faite pour que les cultivateurs aient le droit de vendre leur sirop d'érable à leurs clients comme par le passé, sans être astreints à la formalité des coupons de rationnement. Nous demandons aussi au gouvernement de hausser l'octroi accordé sur le transport de la chaux. Il a été décidé à l'unanimité de s'opposer énergiquement au projet d'assurance-maladie tel que préparé par le ministère de la Santé.

H.-G. Normand,
secrétaire.

Plessisville

(Mégantic)

Le 20 décembre dernier avait lieu notre 8ième assemblée générale annuelle tenue sous la présidence de M. Henri Painchaud. 34 cultivateurs étaient présents. Notre cercle décida de faire chanter une messe pour le repos de l'âme de Florian Poulin, ancien secrétaire de l'Union des Bûcherons. On décida aussi d'accorder une gratification de 10 cents par membre, pour l'année 1942-43, au secrétaire du cercle pour services rendus. Notre cercle compte maintenant 125 membres. Les élections par scrutin secret ont donné le résultat suivant: président, M. Henri Painchaud; vice-président, M. Oscar Germain; directeurs: MM. Jean-Marie Fortier, Aurèle Brassard, Armand Tardif et Armand Bellemare. M. Armand Dubois, qui a obtenu le plus de votes, en bas de la majorité absolue a été proclamé élu. M. Henri Painchaud nous parla de l'assemblée des présidents, des aumôniers et des propagandistes régionaux tenue à Montréal en décembre dernier dans le but de donner une nouvelle orientation à notre association professionnelle. M. l'agronome Béliveau fit le compte rendu d'une assemblée tenue à Lennoxville le 9 décembre pour étudier le programme d'après-guerre du gouvernement qui consiste dans l'électrification rurale, la construction de chemins de campagne, le téléphone à la campagne, l'épierrement, le drainage, l'achat de machines en coopération, l'organisation de l'achat et de la vente en coopération, etc. M. Théodore Fortier, maire de Plessisville, nous parla du congrès de la coopération. M. Henri Painchaud lança l'idée de mettre quelqu'un à la direction de notre mouvement coopératif local.

Eugène PAINCHAUD,
secrétaire.

60,000 abonnés
60,000 membres

Vous êtes-vous parfois demandé comment il se fait que l'U.C.C. ne progresse pas aussi vite que la "Terre de Chez Nous"? L'organe officiel de l'U.C.C. a cependant été fondé après d'Association professionnelle des cultivateurs. Il y a exactement vingt ans cette année, l'Union Catholique des Cultivateurs voyait le jour. La "Terre de Chez Nous" compte aujourd'hui près de 60,000 abonnés, tandis que le nombre des membres actifs de l'U.C.C. ne dépasse guère 35,000. Il doit certainement y avoir quelque chose qui cloche quelque part. Serait-ce le vieil individualisme qui n'est pas mort, la négligence ou simplement l'indifférence qui en seraient la cause? Pourtant, dans la seule province de Québec, il y a plus de 150,000 familles de cultivateurs. Il n'y a pas de raisons pour qu'il n'y ait pas 150,000 membres de l'U.C.C. Si, au moins, chaque abonné était membre de son organisation professionnelle, ce qui après tout ne serait que logique — c'est 25,000 cultivateurs de plus qui pèseraient dans la balance lorsqu'il s'agit de prendre une décision pour le bien de toute la classe agricole ou d'intervenir auprès des pouvoirs publics. 25,000 cultivateurs isolés ne peuvent pas grand-chose pour améliorer leur sort, mais il n'y a pas de force qui puisse résister à l'action concertée de ces mêmes cultivateurs groupés en association professionnelle.

B. B.

St-Camille

(Wolfe)

50 cultivateurs assistaient à notre assemblée du 19 décembre. Le conférencier invité était M. Narcisse Dumais, agronome. Il nous expliqua les avantages et les inconvénients de l'expédition du lait entier en rapport avec les revenus d'une ferme. Nous avons discuté de la vente du lait en nature à l'usine de la compagnie Carnation à Sherbrooke.

Lionel RAMIER,
secrétaire.

St-Fortunat

(Wolfe)

A la dernière assemblée de notre cercle convoquée par le directeur diocésain, M. Louis Bédard et tenue sous la présidence de M. Achille Gagnon, en présence de M. l'aumônier, M. l'abbé Thomas Côté, de l'agronome Alfred Rousseau, de Disraeli, de tous les directeurs du cercle et de quelque 85 membres, Mme Edouard Girard, gerente de la Caisse populaire, a donné le rapport financier qui a été approuvé par l'assemblée. M. l'aumônier nous parla de l'U.C.C., ce qu'elle a fait et ce qu'elle est appelée à faire et nous dit quelques mots de la coopération. M. Rousseau nous parla aussi de l'Union professionnelle, de production et de coopération. Nous avons décidé d'abonner les directeurs de notre cercle au Guide et adopté une résolution priant le bureau central de l'U.C.C. d'insister auprès des autorités compétentes pour que la prime de deux cents sur le fromage soit maintenue toute l'année, ainsi que la prime sur le lait pour la fabrication du fromage Cheddar. Notre cercle se déclare en faveur de la direction et du contrôle du lait par le Bureau central de l'U.C.C.

Adélarde MARCOUX, sec.

Château-Richer

(Montmorency)

Au cours d'une assemblée des directeurs de l'Union diocésaine de Québec-Nord tenue le 31 janvier dernier, la résolution suivante a été adoptée: "Les directeurs de l'Union diocésaine de Québec-Nord, réunis en assemblée régulière, à Québec, le 31 janvier 1944, adoptent, comme étant l'expression de leurs propres sentiments, la requête de la Société St-Jean-Baptiste de Québec concernant l'immigration". Nous soumettons cette résolution aux autres cercles de l'U.C.C. qui auraient l'intention d'en adopter une semblable.

Philippe Filion,
secrétaire.

Thurso

(Papineau)

M. Ludovic Leduc présida notre assemblée du 10 janvier à laquelle assistaient une vingtaine de personnes. Le président donna une conférence sur l'organisation d'une bibliothèque agricole. Nous avons décidé d'abonner le bureau de direction au "Guide". Une souscription de \$10.00 a été déposée pour la création d'une bibliothèque.

D. THIBODEAU,
secrétaire.

Windsor Mills

(Richmond)

A une assemblée des membres de l'U.C.C. de notre cercle tenue le 30 janvier, nous avons procédé à l'élection de notre bureau de direction pour l'année 1944, avec le résultat suivant: président, M. Edmond Thibeault; vice-président, M. Frédéric Ferland; directeurs: MM. Achille Maurice, Ephrem Loiseleur, Josaphat Nadeau, J.-B. Frette et Hercule Laroche. M. Philippe St-Onge a été nommé secrétaire.

PHILIPPE ST-ONGE,
Secrétaire.

Perkins

(Papineau)

Nous avons tenu notre assemblée mensuelle le 1er février. Nous avons l'honneur de recevoir la visite de notre aumônier diocésain, M. l'abbé Ernest Préseault, et du propagandiste et secrétaire diocésain, M. J.-L. Lemieux. Après quelques mots de bienvenue de M. le Curé à l'adresse de nos visiteurs, M. l'abbé Préseault nous félicita de notre bon travail d'équipe et nous encouragea à continuer de faire partie de notre organisation professionnelle et d'entraîner à notre suite d'autres cultivateurs, la totalité si possible. Et cela en accomplissant notre devoir de chrétiens par la justice, la charité sociale et le bon exemple. M. Lemieux nous félicita d'être venus si nombreux à cette assemblée. Il est venu discuter avec nous de la Caisse populaire. Avec lui, les questions ne se font pas attendre et toujours ses réponses sont claires et précises. M. le curé remercia les visiteurs. Tous sont convaincus qu'il est possible d'établir une caisse populaire dans la paroisse. 25 personnes présentes ont inscrit, séance tenante, leurs noms sur la liste des futurs sociétaires de la Caisse populaire en formation.

Alexandre Trudel,
secrétaire.

St-André Avellan

(Papineau)

M. J.-A. Bélisle présidait notre assemblée du 5 janvier. En tout 25 cultivateurs étaient présents. Le président nous parla de la nécessité de s'unir davantage. Voici les membres de notre nouveau bureau de direction: M. J.-A. Bélisle, président, MM. Hervé Angignon, Ubald Lavigne, André Major et Adélarde Bélanger, directeurs. M. Philippe Lacoste sera le conférencier de notre prochaine assemblée. Nous avons passé une résolution demandant l'abolition du rationnement du sirop d'érable.

Gérard WHISELL,
secrétaire.

L'Union Catholique des Cultivateurs

- Président: M. ABEL MARION, Ste-Edwige.
- Aumônier général: R. P. LEON LEBEL, S.J.
- Vice-président: SAMUEL AUDETTE, Landrienne.
- Vice-président: HENRI-C. BOIS, St-Bruno.
- Secrétaire général: GERARD FILION, L.S.C.
- Directeur général de la Mutuelle-Vie: THURIBÉ BELZILE, L.S.C.
- Conseiller juridique: M. WILFRID GUERIN, N.P.



Nécrologie

L'Union catholique des cultivateurs et les cercles paroissiaux recommandent aux prières de leurs membres le repos de l'âme de

M. Benjamin Legault, décédé chez son fils, M. Eldège Legault, à St-André d'Argenteuil, en décembre dernier. M. Legault avait plusieurs parents membres de notre cercle de l'U.C.C.

M. Paul-André Rochon, décédé accidentellement le 29 janvier dernier, à l'âge de 21 ans, à St-André d'Argenteuil. M. Rochon était le fils de M. Damase Rochon, membre de notre cercle.

Aux familles éprouvées, les membres de l'U.C.C. et la "Terre de Chez Nous", offrent leurs bien sincères sympathies.

Guérison d'un cheval de prix

Un abonné de Sawyerville, comté de Compton, nous fait part de la guérison d'un cheval de prix. Notre correspondant attribue cette guérison à l'intercession de saint Isidore, patron de l'U.C.C. et des cultivateurs. Il avait promis de faire publier cette faveur dans la Terre de Chez Nous.

Watton

(Wolfe)

Au cours de notre réunion du 20 janvier dernier, nous avons adopté une résolution demandant au ministère de l'Agriculture de rétablir la prime sur les engrais chimiques. Le proposeur était M. Pierre Chaperon et le second, M. Willie Vaillancourt.

J.-P. PINARD,
secrétaire.

PLUS D'OEUF EN 15 JOURS

ou votre argent remboursé
Le Régulateur Pratt pour volailles agit sur l'appétit, active la digestion et autres fonctions corporelles, contient les "Éléments Basiques", les sains aliments de la nature même et qui font souvent défaut dans les grains.

Pratt RÉGULATEUR POUR VOLAILLES

Gratification GARGONS
Montre-bracelet gratis pour la vente de quelques bouteilles de parfum.
RIEN A DÉBOURSER
Nécessaire de vente expédié sur demande.
PRIME SUPPLÉMENTAIRE POUR PROMPTITUDE
ORIENTAL PREMIUM CO.
1229, rue St-Jacques, Montréal

J.-F. DIONNE

L.D.C.

COMPTABLE PUBLIC
1438, Sicard, Montréal
Vérification municipale, scolaire, commerciale et industrielle.
Tél: CLairval 4940

TEL: Lancaster 2106

Jean-P. VERSCHOLDEN

AVOCAT

Etude légale:

Monette, Filion & Meighen

159 ouest, rue Craig Montréal

Beau succès



Mlle Gilberte BROUILLARD, aujourd'hui Mme Rodolphe Letendre, qui vient de recevoir la prime d'enseignement pour ses récents succès remportés à Ste-Rose-de-Laval. (Photo Desnoyers, St-Hyacinthe)

Activités des Femmes rurales

Papineauville (Papineau)

Notre dernière assemblée fut consacrée à l'explication de l'Évangile et aux études sociales. Plusieurs membres étaient présents. Des travaux ont été présentés par Mmes J. Daoust, Alfred Chartrand, Marcel Chabot, Alexandre Davignon, Mlles Irène Bonhomme et Andrée Belisle. Mme Hector Legault, présidente, donna une démonstration sur la manière d'emballer les boîtes. Plusieurs recettes ont été fournies pour la préparation d'un beau menu. Les membres du cercle ont accepté de collaborer à la fabrication de jouets pour les enfants pauvres. Chacune a pris la résolution de faire de la propagande en 1944 pour l'augmentation du nombre des membres.

Mme Claude Daigneault, secrétaire.

Ste-Rose-de-Lima (Papineau)

Pour l'avantage de tous les membres, nous avons, au cours de notre dernière assemblée, mis à l'étude le passage suivant de l'Évangile: "J'étais malade et vous m'avez visité". Chacune prit la résolution de visiter les malades aussi souvent que lui permettent ses occupations. Mme Lionel Nadon, notre nouvelle présidente, remercia les membres pour la confiance qu'on lui a témoignée et promit son plus entier appui. Mme Aimé Potvin donna une démonstration de couture et Mme Jean Lorrain, une causerie très intéressante sur la vie de saint Isidore. Notre cercle a décidé de former un chœur de chant. Nous célébrons cette année le quatrième anniversaire de la fondation de notre cercle. A cette occasion, nous organisons, une partie de cartes.

Mme B. René de Cotret, secrétaire.

Les institutrices rurales réclament un minimum de \$600

Tel qu'annoncé précédemment à la Radio et dans les journaux, La Fédération Catholique des Institutrices rurales de la province de Québec a décidé, en présence de l'attitude bien déterminée de ses membres de ne plus s'engager à un salaire de famine, de fixer elle-même le traitement des institutrices diplômées pour l'année scolaire 1944-45.

Comme on le sait, la seule réglementation qui protège le salaire de l'institutrice rurale dans notre Province se trouve contenu dans l'Article 37 de l'ordonnance No 4 1942, garantissant un traitement de \$300. par année, soit \$5,76 par semaine ou \$0,81 par jour.

Ce calcul est absolument exact attendu que les services de l'institutrice sont retenus pour une année entière, c'est-à-dire 52 semaines et 365 jours; que ladite institutrice ne peut vivre de l'air du temps pendant les vacances d'été; qu'elle a besoin de suivre des cours de perfectionnement professionnel pour se maintenir à la hauteur de sa position et de refaire ses forces épuisées par le labeur absorbant de l'enseignement.

L'institutrice a, d'ailleurs, le droit d'exiger que sa profession la fasse vivre sans qu'elle soit obligée de mendier une hospitalité gratuite pendant ses vacances, et lui permette d'amasser quelques économies qui lui permettront de prévoir les jours inévitables de la maladie.

Les conditions auxquelles les institutrices diplômées renouvelleront leur contrat avec les commissions scolaires l'an prochain sont les suivantes:

\$600. pour la première année d'enseignement avec une augmentation annuelle de \$50. jusqu'à concurrence d'un maximum de \$1200. dans les cités et villes et de \$1000. dans les autres municipalités rurales.

Le Bureau provincial de la Fédération s'est réuni samedi, le 12 février, à Québec, afin de mettre toutes les dirigeantes des Associations de districts au courant du travail à entreprendre et leur donner la marche à suivre pour assurer le succès de cette campagne dans toute la province.

Toutes les institutrices diplômées sont priées de se tenir au courant de la situation en entrant sans délai dans l'Association et en s'abonnant au Bulletin mensuel édité par la Fédération, "La PETITE FEUILLE", à l'adresse suivante:

Le Secrétariat de la Fédération C.I.R., Inc., C.P. 38, La Malbaie, Comté de Charlevoix.

Suggestion . . .

(Suite de la page 13

g) 3 ou 4 oeufs par semaine; à défaut d'oeufs, lait ou fromage et légumes verts.

h) 2 cuillérées à table de beurre; ne pas laisser brûler le beurre de la cuisson (la température de la friture détruit la vitamine A).

A défaut de beurre, employer régulièrement l'huile de foie de morue (une dose ou deux par jour).

Durant les 7 mois d'hiver, tout canadien devrait absorber chaque jour une bonne dose d'huile de foie de morue; cette prescription est essentielle aux enfants, aux adolescents, aux femmes enceintes et aux nourrices.

Conclusion: — Cette étude nous fait voir que pour bien établir un menu rationnel, il n'est pas nécessaire d'être riche; il faut surtout savoir classer dans son esprit la quantité et la qualité d'aliments indispensables. Ensuite, chacun pourra selon son appétit ajouter ou du pain, ou des céréales, ou des substances sucrées. Mais il est dangereux de se faire pour des mois et des années un régime fantaisiste et incomplet. Surveillons sur ce point l'alimentation de nos enfants... petits et grands. Fédération Diocésaine de Joliette

Une précaution très importante est de donner aux truies qui allaitent leurs petits, et pendant toute la durée de cet allaitement, des fourrages verts, ou une huile alimentaire.

Les fermières de Beauharnois



Les photos ci-dessus représentent le cercle des Fermières de Beauharnois, les membres du conseil et l'aumônier du cercle. Dans la photo du haut, on remarque quelques membres du conseil des Dames fermières avec leur aumônier, M. l'abbé J.-M. Larocque. Ce conseil est composé comme suit: présidente, Mme Josaphat Pouliot; vice-présidente, Mme J. Paquet; secrétaire, Mlle A. Lefebvre; bibliothécaire, Mme E. Brazeau; conseillères: Mmes A. Pilon, E. Pouliot et M. Lemieux. La photo du centre a été prise lors du cours de couture donné par Mlle R. Chabot au cercle de Beauharnois. Dans la photo de droite, M. l'abbé O. Bissonnette, qui s'intéresse beaucoup à la classe agricole. Le cercle des Fermières de Beauharnois compte 500 membres.



Gratification à 2 institutrices

Saint-Adelphé (Champlain)

Madame Roch Trépanier, institutrice, vient de recevoir du Département de l'Instruction publique, une prime de vingt dollars pour succès obtenus dans l'enseignement. Cette prime a été accordée par l'entreprise de M. D. Savard, I.E. C'est la deuxième fois que Mme Trépanier reçoit cette gratification. Son mari est membre de l'U.C.C. et abonné à la Terre de Chez Nous.

Beloil (Verchères)

Madame Napoléon Patenaude, de Beloil, vient d'obtenir du Département de l'Instruction publique, pour la deuxième année, une prime de vingt dollars, en récompense de ses succès remarquables dans l'enseignement. Cette prime a été décernée par l'intermédiaire de M. l'inspecteur d'écoles J.-A. Lefrançois. Nos sincères félicitations.

L'expérience pratique a démontré que l'on peut détruire le charbon du Canada et le laiteron vivace en ensemençant un champ en luzerne, et la Division de la grande culture du Service des fermes expérimentales fédérales a entrepris des essais préliminaires pour voir si les mêmes moyens seraient utiles pour la destruction du chiendent.

Avez-vous pensé aux Leghorn Bray ?

EN étudiant l'aviculture canadienne, on se demande parfois si les Leghorn blanches ont toutes les chances qu'elles méritent. Elles sont économes, elles vivent bien, et elles pondent fortement. Comme elles sont nerveuses et plus actives, vous pouvez garder plus de Leghorn dans un enclos donné, que toute autre race plus lourde. Quelques gros marchés préfèrent les oeufs blancs . . . il y en a même qui paient une prime pour les avoir. Et nous connaissons des autorités en la matière qui prétendent qu'il en coûte moins pour élever des Leghorn et que vous obtenez plus d'oeufs pour votre moule.

OUI — NOUS LES AVONS

De tout cela, vous devez penser que nous avons des poussins Leghorn à vendre. C'est vrai, nous en avons! Nous ne déprécions pas les autres races — nous produisons beaucoup de poussins des autres races aussi. Mais avec les demandes si fortes au pays et à l'étranger et ce nouveau plancher sous le prix des oeufs, nous croyons que cette production fiable, la Leghorn blanche, mérite plus d'attention qu'elle n'en reçoit.

DES COCHETS, AUSSI

Plusieurs lèvent le nez sur les cochets Leghorn. Mais les cochets Leghorn Bray ne sont pas les derniers pour bouillir ou rôtir. Mme Anderson, Bobcaygeon, Ont., écrit: "Nous en avons fait rôtir deux pour le dîner aujourd'hui, vidés deux livres chaque" — à 10½ semaines. Nous sommes assurés qu'ils étaient délicieux. Ainsi, si vous avez l'espace, prenez vos poussins Leghorn non-sexés, et payez-les quelques diners au poulet.

S'il vous plaît utiliser l'adresse d'Hamilton

"Commandez aujourd'hui — Commandez des BRAY"

Fred - W.

BRAY, Limitée

122 John St. N. — Hamilton, Ont. Sherbrooke, Qué.—St-Félix de Valois.

VIENT DE PARAITRE

Le problème de l'enseignement rural

par M. l'abbé Léon Beaulieu, B.S.A.

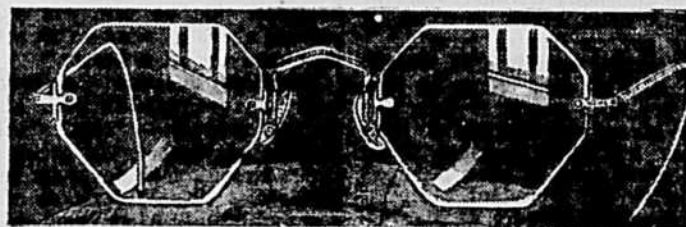
Cette petite brochure contient un exposé clair et précis des droits de l'école primaire. Tous les parents devraient prendre la peine de lire attentivement cette brochure. Ils y trouveront une ligne de conduite à suivre envers leurs enfants, envers la petite école du rang et y apprendront le rôle que doivent y jouer la famille, l'Eglise et l'Etat en matière d'éducation.

On peut se procurer cette brochure au prix de 10 cents l'unité 1.00 la douzaine, plus 10 pour cent pour frais de port, en s'adressant au

SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.

515, AVENUE VIGER — MONTREAL

OFFRE SENSATIONNELLE DE LUNETTES !



Plusieurs nouveaux modèles parmi lesquels choisir Nos lunettes modernes amélioreront votre apparence, vous aideront à voir de LOIN ou de PRES, à lire les plus petits caractères, à enfiler la plus petite aiguille.

Directement du fabricant à vous

En achetant des lunettes de nous, vous faites affaire avec un des plus gros laboratoires d'optique au Canada. Vous épargnez le profit de l'intermédiaire. Lunettes des plus modernes pour aussi peu que...

Garantie de remboursement Entière satisfaction

Votre argent vous sera remboursé si vous retournez les lunettes dans les 12 jours. Vous devez absolument être satisfait. Vous êtes le seul juge. Postez le coupon aujourd'hui.

VICTORIA OPTICAL CO.

Dépt. AR-17-273 Yonge St. Toronto, Ont.

Coupons gratuits

Victoria Optical Co-AJ-17 273 Yonge St. Toronto, Ont.

J'aimerais recevoir une paire de vos lunettes modernes sous votre garantie de remboursement. Les lunettes seront retournées dans les 12 jours si je ne suis pas satisfait. Envoyez-moi sans coût votre feuille illustrée, votre vérificateur de vue, etc. Ceci ne m'oblige en rien.

Nom Age Adresse Boîte postale Province

Un magnifique . . .

(Suite de la 1ère page)

sont des miniatures d'un pays sous le régime démocratique, ce sont les cellules qui constituent ce régime.

Une démocratie, dit l'orateur en terminant, c'est celui qui se donne pour devise : "Liberté, égalité, fraternité".

Le premier ministre Godbout. Le président, M. J.-A. Pinsonneault, dit ensuite quelques mots. Notre association, dit-il, ne fait pas de politique, elle s'en remet aux autorités civiles et religieuses. Ceci étant dit, je suis plus à l'aise pour vous présenter M. Adélar Godbout.

Je n'ai pas voulu laisser passer votre assemblée, dit M. Godbout sans venir vous offrir mes hommages ainsi que mes félicitations pour l'élection de vos officiers et le rapport financier magnifique que vous avez présenté.

L'on peut, dit le premier ministre, se baser sur le mouvement coopératif pour l'avenir, car l'idée, la doctrine et l'esprit de ce mouvement se développent à une vive allure.

M. Godbout fait ensuite l'éloge de M. B. Milo qui est un ancien président, ainsi que de M. Desmarais et de M. Bois.

"Je ne féliciterai pas trop chaleureusement votre président, ajoute le premier ministre, car l'on pourrait me prêter des intentions que je n'ai pas . . . pour le moment du moins", ajoute M. Godbout.

La coopérative est nécessaire pour la sauvegarde de la pensée démocratique qui est toujours en danger. Si vous êtes coopérateur, vous comprenez le système démocratique.

M. Godbout, ajoute qu'il est important de se battre pour notre régime actuel, non pas de se battre des ennemis du dehors, mais contre nos concitoyens qui ne comprennent pas. Soyez coopérateurs non seulement pour votre avantage personnel mais pour le bien commun de la population. Pensons à la génération qui vient après nous.

"Je désire également vous féliciter pour votre ardeur au travail et votre acharnement constant dans l'esprit de ce mouvement.

"Les coopératives de crédit sont les plus importantes de toutes, elles doivent continuer à se développer comme elles l'ont toujours fait.

"Tant que nous n'aurons pas cet esprit inculqué en nous, nous serons les serviteurs du gouvernement, conduit par les puissances étrangères." M. Godbout prédit aussi que le jour de notre libération viendra quand les coopératives seront assez fortes pour lutter d'égal à égal contre les puissances d'argent. La coopération est la base de la démocratie, c'est comme le fondement que vous faites lorsque vous bâtissez une maison.

"Je vous félicite du travail accompli et je ressens l'impérieux devoir de soutenir votre mouvement qui permettra au peuple d'être gouverné librement. Je vous demande donc de travailler dans un commun effort pour l'avancement du bien commun".

M. Henri-C. Bois

M. Henri-C. Bois, gérant général de la Coopérative, est le dernier orateur. Il fait l'historique de nos luttes passées. "Nous avons derrière nous, dit-il, deux siècles de volonté tenace à durer et nous n'avons pas l'intention d'abandonner tout cela". M. Bois continue en disant que nous devons conserver ce que nous avons épargné et même gagner d'autre terrain.

S'adressant ensuite à M. Colombain, M. Bois dit : "Nous ne pouvons pas nous exprimer dans une même langue que vous qui avez des siècles d'histoire derrière vous, mais nous avons posé et nous poserons des actes qui comptent.

Se tournant du côté de M. Godbout, l'orateur dit : "Je ne saurais vous dire tout le bien que je pense d'un confrère devenu premier ministre".

A la réunion du matin, dit M. Bois, les représentants des différentes coopératives qui sont réunis ici, ont renoncé à leurs profits immédiats pour le laisser à la centrale, afin qu'elle ait plus de liberté d'action et qu'elle s'étende davantage. Je vous en remercie messieurs.

"Il y en a peut-être encore qui nous traiteront de révolutionnaires et de socialistes, mais ce que nous voulons c'est que les habitants du Québec soient les maîtres chez eux. Nous voulons donner aux cultivateurs le plein exercice

LE CULTIVATEUR DE L'AVENIR



LA production agricole intensive devra normalement continuer après la guerre, parce que la consommation domestique augmente sans cesse et que l'Europe devra pendant des années compter sur l'Amérique pour se nourrir.

Aussi l'agriculture sera-t-elle de plus en plus mécanisée. Déjà l'on fabrique des machines modernes, plus simples, plus économiques et mieux adaptées à notre genre de culture. La mécanisation ne vient pas en conflit avec l'agriculture telle que pratiquée dans notre province. Elle attachera davantage les enfants au sol. Elle aidera autant le petit que le gros cultivateur.

Economisons afin de pouvoir acheter, après la guerre, l'outillage perfectionné qui simplifiera le travail de la ferme. Les dollars que vous prêtez à intérêts en achetant des Obligations de la Victoire vous permettront de vous équiper après la guerre, de produire davantage avec moins d'efforts et de main-d'oeuvre. Ainsi, vous réaliserez de meilleurs gains dans des conditions de travail agréables.

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

de ses droits, et M. Bois conclut de la façon que voici : "M. Godbout, nous savons que vous désirez le support d'hommes libres et non de marionnettes . . ."

Le président remercie ensuite les invités d'honneur ainsi que les délégués d'être venus en si grand nombre.

La culture de . . .

(Suite de la page 15)

ameubli, on peut obtenir de bons rendements et un produit de haute qualité et que, dans l'alimentation de certaines classes d'animaux, un mélange des deux est beaucoup plus avantageux.

Eugène Godbout
Assistant en Grande Culture
Station Expérimentale,
Ste-Anne de la Pocatière.

Parlons de . . .

(Suite de la page 10)

il y a tout ce qu'il faut pour que le premier contact soit une série de mieux conditionnées qui ouvre la porte à toute la gamme des maladies énumérées plus haut. Conclusion : achetez-vous une jument élevée chez vous, avec ses caprices et ses qualités, et si vous faites un croisement judicieux, vous avez 99% de chance de réussir.

Mon troisième client a été plus bouffé : "Ça ne paie pas d'élever des chevaux, alors on en achète, quand on en a besoin."

Première question : Avez-vous tenu une comptabilité pour affirmer cet avancé ? — "Non". "Achetez-vous vos vaches, vos brebis ou truies lorsque vous devez les remplacer ? — "Non", mais ce n'est pas pareil". — Alors, quoi faire, sinon de lui souhaiter bonne chance et de l'exhorter à acheter des chevaux élevés chez nous. Ça fera toujours un client pour nos éleveurs.

M. Braken . . .

(Suite de la page 16)

C.F., c'est l'âme même de la nation qui devient prisonnière parce que chacune de nos provinces y perd et son indépendance et son individualité, faisant par là perdre à notre civilisation canadienne générale ce qui lui donne son caractère propre et unique : l'unité dans la diversité.

John Bracken, termine M. Du-

L'électrification rurale . . .

(Suite de la page 3)

Pour obvier à la crise du chômage d'après-guerre, la commission du Manitoba recommande l'électrification de 3000 fermes par année pendant 10 ans. Pour rattraper la province d'Ontario, il nous faudrait préparer un programme décennal comportant l'électrification d'au moins 6000 fermes par année.

Pouvons-nous confier aux compagnies privées l'exécution d'un tel programme ? Après avoir étudié le régime d'électricité des neuf provinces canadiennes et d'une vingtaine de pays étrangers, nous en venons à la

même conclusion que la Commission manitobaine : il ne faut pas attendre l'électrification des fermes, service social indispensable, des compagnies organisées pour rapporter des profits. (2)

(1) "L'électrification rurale du Québec". Thèse de doctorat es-Sciences sociales, politiques et économiques.

(2) "A Farm Electrification Programme" Dr. Emerson P. Schmidt, Herbert Cottingham, John W. Sanger, E.-V. Caton, ingénieurs.

Albert RIOUX

La situation . . .

(Suite de la page 5)

Slaves font encore la guerre aux boches : celui du maréchal Tito, communiste notoire, et du général Mihailovitch, ministre de la guerre dans le cabinet yougo-slave du Caire. Depuis quelque temps, pour plaire à Moscou, les Alliés soutiennent résolument le groupe du maréchal Tito et lui font une large publicité. Cette publicité nous paraît dépasser de beaucoup l'importance des événements. Au cours de la semaine dernière, a-t-on annoncé, des officiers britanniques se sont joints aux partisans yougo-slaves. On peut donc s'attendre à d'étonnantes victoires en Yougo-Slavie dans un avenir prochain.

Guerre de Russie

Les Russes réclament les victoires sur la longueur du front et les canons de Moscou tonnent sans interruption. Ils font grand état de l'encercllement de divisions allemandes dans la bouche du Dnieper. Ils soutiennent que l'ennemi est partout en pleine déroute. Déjà entrés en Pologne, les Russes se rapprochent de la frontière roumaine. Leur campagne d'hiver est remarquable. Les Allemands n'ont pas encore terminé cette retraite stratégique commencée depuis près d'un an et dont le but est de raccourcir les lignes de défense. Une revue américaine a dit ironiquement à ce sujet que cette retraite pouvait être magis-

rand, rend un fier service à son pays en parlant ce langage de la raison et du bon sens.

(ANNONCE)

tralement conduite, mais que le chemin de la victoire n'était pas dans la même direction. En songeant à ce qui se passe sur le front de l'Est et en Italie, Hitler doit trouver que plusieurs pétales sont pliés dans son lit de roses . . .

La Finlande s'en va

La propagande s'efforce à faire croire aux peuples balkaniques et autres qui ont appuyé l'Allemagne que la défaite est inévitable. Les Etats-Unis, qui ne sont pas en guerre avec la Finlande, ont averti ce pays de se retirer du conflit. De leur côté, les Russes ont commencé une série de bombardements contre les villes finlandaises. C'est un avertissement d'une nature plus grave. Les petits pays qui ont de puissants voisins ont presque toujours une histoire, une histoire triste, hélas ! Au début de cette guerre, les mêmes offices de propagande nous ont apitoyés sur le sort de la Finlande sauvagement attaquée par les Russes. Des photographies étalaient alors la barbarie communiste. Le gouvernement canadien, au cœur si tendre, a voté une somme de \$100,000, pour aider la Finlande, aujourd'hui notre ennemie comme celle de l'Angleterre. C'est le pas-

sé. Dans le moment, il est question de paix pour la Finlande. Ce brave petit peuple a été saigné à blanc par deux guerres. On conçoit qu'il désire la paix sans perdre ni l'indépendance ni son territoire. Monsieur King, notre premier ministre, qui joue un rôle si brillant en politique internationale, devrait intervenir auprès de son ami Staline, maître de toutes les Russies et de quelques lieux voisins.

Asie et Pacifique

En enlevant les îles Marshall aux Japonais, les Américains ont réussi un coup de maître. Les Japonais étaient en possession de ces îles depuis vingt-cinq ans. Ils les considéraient partie sacrée du territoire national. La victoire américaine a été décisive. Nos voisins ont annihilé les troupes ennemies et n'ont subi que des pertes ridicules comparées à celles de l'adversaire. Ce succès a fait dire à Monseigneur Yu-Pin, évêque chinois présentement aux Etats-Unis, que Tokyo pourrait être pris avant Berlin. Tous les Canadiens qui lisent le discours du budget de leur ministre des Finances souhaiteront que les deux villes soient prises en même temps et le plus tôt possible.

Connaissez-vous un autre journal qui prend votre défense et s'occupe de vos intérêts mieux que ne le fait la "Terre de Chez Nous"? Si non, pourquoi laisser vos parents, vos amis, vos connaissances ignorer le journal voué avant tout au service de la classe agricole? Son tirage pourrait facilement doubler si seulement chacun des 60,000 abonnés en recrutait un autre. Y avez-vous pensé sérieusement?

PETITES ANNONCES

POUR VENDRE, ACHETER OU ECHANGER

Les annonces insérées dans cette section ont pour but de permettre aux cultivateurs et à leurs familles de vendre, d'acheter ou d'échanger tout ce qui peut leur être utile.

Tarif:— 5 cents le mot avec prix minimum de \$1.00 par insertion.

ESCOMPTE de 20% pour cinq annonces consécutives du même texte.

Indiquez clairement le nombre d'insertions que vous désirez.

Donnez bien votre nom et votre adresse au complet.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Adressez-vous à : LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, Qué.

Le TIRAGE de "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 60,000 COPIES

AIGUISAGE

AIGUISAGES GARANTIS de lames de tondeuses toutes sortes. Effilage au carborandum et à l'huile. Coupe très durable comme neuve. Prix 60 cents la paire, frais de retour en plus. Achetez lames usagées suivant valeur. Vendons clippeurs toutes sortes, lames neuves, pièces, réparons têtes clippeurs brisées. Adresses: LA CIE D'AIGUISAGE, St-Ours sur Richelieu, Qué.

CONFIEZ-NOUS L'AIGUISAGE toutes lames clippeurs garanties. Affilons sur meule-émeri, 25, à l'eau, 30, à l'huile, 35. ENVOYEZ-NOUS votre tête-clippeur pour ajustement, réparations vendons tout morceau, lames, clippeurs, etc. Prompt Service par maille: CF. CLIPPEUR SHOP SERVICE, Pierreville, Qué.

AIGUISAGE - GARANTI. Lames clippeurs d'animaux, Barbiers. Prix, 30c sur émeri, 35c à l'eau, 40c à l'huile. Réparons, ajustons, têtes-clippeurs brisées, défectueuses. Vendons: Lames, Morceaux, clippeurs-manivelle Electrique, Coupe-corne à bétail, etc. Essayez-nous. SERVICE RAPIDE D'AIGUISAGE W.F., Pierreville, Qué.

AIGUISAGE GARANTI. Clippeurs 35 cents le set, sur machine spéciale au carborandum, à l'huile, 60c. Réparons, ajustons têtes de tondeuses. Vendons lames neuves \$2.80 et clippeurs à manivelle complet, achetez lames usagées. Ecrivez-nous. L'AIGUISERIE SERVICE CLIPPER, Notre-Dame de Pierreville, Co. Yamaska, Qué.

AIGUISAGE GARANTI. Clippeurs 35c sur machine spéciale au carborandum, à l'huile, 60c. Ajustage parfait pour petit clippeur de barbière, coupe excessivement douce et durable 30c. Réparons têtes clippeurs, ajustons vos lames, achetez toutes lames usagées, prix sur envoi garanti. Vendons clippeurs à manivelle au complet. Ecrivez-nous. HERMENEVILLE FONTAINE ET FILS, Notre-Dame de Pierreville, Co. Yamaska, Qué.

AIGUISAGE SERVICE CLIPPER. Lames toutes marques au carborandum à l'huile, 60c. ou trois sets pour \$1.50. Vendons clippeurs à manivelle marque Stewart au complet garanti. L'USINE D'AIGUISAGE SHOP, Notre-Dame de Pierreville, Co. Yamaska, Qué.

FAITES DURER vos lames en temps de guerre. Ajustage sur émeri, 30c; à l'huile, 60c. Travail garanti, réparations tout genre. AIGUISERIE LA VICTOIRE, Pierreville, Yamaska.

AIGUISAGE garantie de vos lames sur émeri, 35c; à l'huile, 60c. Prompt service. Lames usagées achetées suivant valeur. ERNEST BOISVERT, Pierreville, Yamaska.

LAMES DE CLIPPEURS aiguisées, prix 35c la paire. Satisfaction garantie. Prompt service. Lames usagées achetées suivant valeur, têtes défectueuses réparées. S'adresser à ARMAND PRECOURT, Pierreville, Cte d'Yamaska, Qué.

ANIMAUX A VENDRE

3 JEUNES TAUREAUX AYRSHIRES de grosse lignée, enregistrés, très beaux sujets, provenant du troupeau de Saragay Farms. Entreprise de 30 mois, charmer 18 mois, Victor 8 mois, prix modique, considérant leurs ancêtres et conformation. A.-N. MORIN, Ste-Famille, Ile d'Orléans, P. Q.

NOUS AURONS à partir de mars des caudons blancs à vendre, \$35.00 le cent ou \$0.41 chacun. Donnez votre commande maintenant. BLEURY BIRD FARM, Berville, Qué.

ETALON BELGE, classe A, pesanteur 1700 lbs, couleur foncée, bien dompté, à de bonnes conditions. ALFRED PARE, St-Patrice de Beauvillage, Cte de Lotbinière.

8 JERSEYS pur sang, excellente lignée, enregistrés; 6 vaches 4 ans; 1 taureau 2 ans; 2 génisses. Prix modiques, considérant leurs ancêtres. PERES CISTERCIENS, Rougemont, Qué.

CHEVAL BELGE à vendre ou à échanger; cheval classé A étalon. S'adresser à ROLAND GRAVEL, Val-David, Cte de Terrebonne, Qué.

VEAU MALE rouge pur sang Durham de 10 mois, beau sujet provenant d'un troupeau accredité de bonne lignée. S'adresser à JEAN JACQUES, Broughton Sta., Cte de Beauce, Qué.

TAUREAU AYRSHIRE enregistré, un an, très belle conformation, père à l'enregistrement supérieur, mère au livre d'or. Aussi plusieurs veaux mâles de même race nés en octobre 1943. Bien développés, d'excellente lignée, mères qualifiées et père classé AA. Troupeau accredité. S'adresser à: JOSEPH RONDEAU, Ste-Elizabeth de Warwick, Co. Arthabaska, Qué.

A VENDRE

A VENDRE: Un pètrin presque neuf, capacité de 600 livres avec moteur sur base. Conditions faciles. S'adresser à M. ADJUTOR NADEAU, St-Patrice de Beauvillage, Cte de Lotbinière.

A VENDRE

FROMAGERS ATTENTION: Outillage moderne complet de fromagerie, ayant servi à peine un mois. Vendrons au complet ou à la pièce à prix de sacrifice. Comprenant bassin à cailler 8,000 lbs; bassin à whey 15,000; 2 agitateurs mécaniques (4 palettes 2 vitesses); presse et 14 moules; coupe-caille Beach à courroie; chaudière, entonnoir, couteaux, etc. LA SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DE ST-CLET, Soulanges, Qué.

A VENDRE: Imitation de brique en rouleau ou 5/8 d'épaisseur. Papier à couvrir. Chaudières à séve neuve. A.-L. GONNEVILLE, Mfg., Tôle Gauffrée, Charette, Cte de St-Maurice.

PEINTURE \$1.65 gallon et plus l'ocre, ciment à toiture, demandez les prix, transport payé. SKIDOO CO., 8620, rue St-Hubert, Montréal, Qué.

A VENDRE deux incubateurs capacité 600 oeufs chacun. En parfait état. S'adresser à HENRI LEBLANC, Sec. U.C.C., St-Wenceslas, Co. Nicolet, Qué.

NOUVELLES WILLIAMS ou Raymonds, modèles droits, avec deux tiroirs, \$8.95. Plus récents modèles, \$11.95. Williams, Raymonds, Eaton's à têtes mobiles avec deux tiroirs, \$17.95. Modèles plus récents avec quatre tiroirs, \$20.95. Singers droits, \$12.95; modèles plus récents, \$14.95. Singer à tête mobile avec deux tiroirs, bobines longues ou rondes à votre choix, \$28.95; modèles plus récents avec quatre tiroirs, \$32.95. Le plus récent, \$39. Machines à main Singer sans couvercle, \$11.95; avec couvercles et serrure, \$16.95. Emballage, \$1 de plus. Toutes les machines ci-dessus ont été remises à neuf dans notre atelier et sont garanties être dans les meilleures conditions de travail. Envoyez bon-poste en plein, ou \$5 en à compte, le solde payable sur livraison. CANADIAN SEWING MACHINE COMPANY, 117, Elm Street, Toronto, Ontario.

A VENDRE: Camion Ford 1931, une tonne, moteur neuf, pneus neufs. Le tout en très bon ordre. Aussi Buggy Piano Box presque neuf. ANACLET LECLAIR, St-Germain de Grantham, Cte de Drummond, Qué.

PHONOGRAPHES MODELES CONSOLE \$8.95. Véritable acajou ou chêne, phonographes modèles consoles ayant coûté jusqu'à \$300 neufs; tous de bonnes marques; grand espace pour disques, son clair, complet avec une série de 50 disques et une boîte d'aiguilles, \$8.95. Modèles cabinets, \$11.95. Victrolas Victor \$11.95. Victrolas Victor cabinets, \$13.95. Petits modèles de table \$11.95. Toutes ces machines sont en bon ordre. Argent remis si non satisfait. Envoyez bon-poste pour le plein montant ou \$3 en à compte et le reste sur livraison. A cause des conditions de guerre, nous nous réservons le droit d'expédier un mois après la réception de la commande. CANADIAN SEWING MACHINE COMPANY, 117, Elm Street, Toronto, Ont.

CERTISSEUSES. Elles sont très difficiles à obtenir. Je peux en disposer d'environ 50 dans les marques "Victor" et "Invincible" fabriquées dans Québec. Elles coupent, rebordent, ferment les boîtes No 2, 2 1/2, 4, \$14.50 chacune, plus 50c pour taxe, expédition. Bons de poste seulement acceptés. L. GUILLEMETTE, Négociant général, St-Célestin, Co. Nicolet, Qué.

A VENDRE 108 arpents très bonne terre planche toute cultivable, située rive sud Riv. Yamaska, un demi-mille du village. Deux bonnes maisons, toutes les bâtisses nécessaires. Beau troupeau Ayrshire de choix, 19 têtes enregistrées, accréditées. Gros roulant en bonne condition. Excellente occasion pour personne désirant s'établir dans centre avantageux. Vendra avec ou sans roulant. Vendra causes de santé. Possession immédiate pour prompt acheteur. S'adresser à MEREE PARENT, St-Césaire, Cte de Rouville, Qué.

A VENDRE, lances électriques et à gazoline. Incubateur 600 oeufs, en bon ordre, \$20.00. Moteur à gazoline 1/2 H.P. Briggs-Stratton. G.-E. ST-PIERRE, St-Germain de Grantham, Qué.

ARBRES FRUITIERS

A bricoteurs, pruniers, pommiers Rosiers, cerisiers, hydrangées Bouleaux pleureurs, neuliers R hubarbe, gadeliers, pivions E rables frènes, épinettes bleues S orbiens, groseilliers, spirées PEPINIERS ARTHUR V. GADROIS, Rougemont, Qué. Maison de confiance la plus grande et la plus ancienne de la Province de Québec. Catalogue sur demande.

PEPINIERE — Les arbres fruitiers sont de plus en plus rares. Commandez dès maintenant pommiers, pruniers, poiriers, cerisiers des mieux connus. Pommiers cultivés et acclimatés du Québec donnent la pomme la plus savoureuse et mieux colorée. obtient meilleur prix sur le marché. Demandez liste de prix d'automne. S'adresser PEPINIERE EDOUARD BOULAIS, St-Jean-Baptiste, Cte de Rouville, Qué.

A ACHETER

NOUS ACHETONS FOURRURE brute. Payons les meilleurs prix en ville. J.-P. BRISEBOIS, Fourrure, 1243, rue Berri, Montréal, LA. 644.

DIVERS

ATTENTION SECRETAIRES DE COOPERATIVES, propriétaires de beurrieres. Nouveau système de comptabilité pour répartition de beurrieres, approuvé par l'inspecteur du ministère provincial d'Agriculture. Prend moitié moins de temps, élimine le recopiage et assure une paie sans erreur lorsque bien faite. La série de feuilles pour la répartition de 100 patrons coûte 10 cents. Ecrivez pour détails et demandez une série en mentionnant le nombre de patrons de votre fabrique. Une épreuve vous sera envoyée sur réception de 20 cents en timbres. Adressez à LOUIS BOLDUC, comptable, Beauveville Ouest, Qué.

INCUBATEUR BUCKEY, capacité 450 oeufs, tourneur d'oeufs automatique, avec livret d'instructions complet, presque neuf, prix \$50.00 (cinquante dollars) transport au frais de l'acheteur. Aussi 5 (cinq) mangeoires à poulets, tôles galvanisées, grandeur 32 trous, prix 50c chacune, aussi trois abreuvoirs Jamesay capacité 1 1/2 gallon, prix \$1.00 chacun. ADRIEN GRAVEL, Ste-Genevieve, Cte de Jacques-Cartier, Qué.

MESDAMES. — POILS ET DUVETS disgracieux enlevés radicalement par le merveilleux dépilatoire GYPSIA. Ecrivez pour notice gratuite avec attestation à GYPSIA PRODUCTS CO., P.O. Box 93, Times Square Station, New-York.

REPARER-LES—FAITES TRAVAILLER DE NOUVEAU VOS vieux instruments Coleman, lampe, fanal, fer, poêle—comme des neufs. Voyez votre agent Coleman local pour le service, ou expédiez directement à The Coleman Lamp and Stove Company, Ltd., 726D rue Notre-Dame ouest, Montréal.

TRAPEUR ATTENTION. Méthode garantie pour capturer des renards, au piège l'automne ou l'hiver. C'est la vraie méthode pour le cultivateur. Envoyez timbre. LOUIS BERUBE, St-Alexandre, Cte Kamouraska, P.Q.

CHASSEURS ATTENTION: Pour connaître les fameux secrets "Pearson" et "Danley" comprenant préparation des drogues, pour capturer renards, rats musqués, chats sauvages, visons, etc. Envoyez \$6.00 à P.-EUG. GAGNON, Disraeli, Cte de Wolfe, Qué.

5,000 VERGES FIL \$1.75, 10,000 verges fil \$2.75 Nos 36 et 40, blanc, noir, \$0.10 par bobine à ajouter pour taxe et expédition. Fil 6 brins. Esc. 5% cercle fermière. Bons de poste seulement acceptés. LOUIS GUILLEMETTE, marchand général, St-Célestin, Cte de Nicolet.

POUX ET AUTRES PARASITES L'ENFANT va à l'école: il revient... avec des poux. Que faire pour l'en débarrasser? Rien de plus simple: on lui donne une application de LOTION FINALE, liquide parfumé et d'emploi commode qui détruit les poux, les lentes et autres parasites du corps humain avec la rapidité de l'éclair. Prix: \$0.40 sous, poste payé. Pas de C.O.D. Pas de timbres. Ecrivez à L'AGENCE TOUT-SERVICE, Case postale 16, Station T. Montréal.

NOUVELLE METHODE anglais par correspondance, garantie par écrit en 2 mois. Pour détails sans aucune obligation, adressez S. F. FORTIER, St-Ubalde, 4 Portneuf, Québec.

TRAPEURS: Je suis cultivateur et trapeur. J'offre à tous mes amis les cultivateurs, ma drogue et mon secret pour prendre les renards au piège, prix \$1.50. Ecrivez-moi: OMER POIRIER, Beauveville ouest, P. Q.

POUR GRANDIR, maigrir, améliorer vue débarrasser lunettes, timidité, rhumatisme. Poussez cheveux, remédiez cheveux gris, culture physique, psychologie, réussirez. Envoyez 10c. LOADSTONE, 3702, Parc-Lafontaine, Montréal.

30cets PERDUS par gallon de lait et beurre vendus sans coopératives de cultivateurs, de consommateurs. Lisez attentivement brochure 32 pages. Les Recettes 25cets chez DUPUIS FRERES, Comptoir Postal, Montréal, P.Q.

TRAPEURS ATTENTION: si vous désirez savoir la méthode au complet pour capturer le renard sur la neige ou sur la terre. Pour la somme de \$3.00. Méthode garantie ou argent remis, si vous n'êtes pas satisfait après en avoir fait l'essai. Trapeurs ayant vingt ans d'expérience. Adressez-vous à MM. FELIX et LEONIDAS GOSSELIN, Milan, RR. 1, Cte de Frontenac.

Le sucre est rare

ACHETEZ et employez "SUCRINE" un bon substitut du sucre. LIQUIDE. Agréable au goût. Sucre tous breuvages chauds ou froids. Economise le sucre dans pâtisseries, céréales, compotes, desserts, etc. AIDE AU RATIONNEMENT. Directions anglaises et françaises. (Echantillon sur demande 10 cts.) Emballage garanti. Livraison rapide. PRIX TALLE PAYEE. Bouteille 2 onces (1-\$0.75) (4-\$4.25) (12-\$8.00) Bouteille 16 onces (1-\$4.00). Adressez commandes avec bon, mandat à: LES BONS PRODUITS, ENRG., 351, boul. Charost, Québec, P. Q.

DIVERS

ACHETERAIS: Boîte de téléphone marque Northern Electric. Ecrivez pour prix à ALPHONSE DESAUTELS, Wickham, Cte Drummond, Qué.

COUVEUSE capacité 600 oeufs, en très bon ordre, prix \$40.00. S'adresser à LAURENT TESSIER, St-Ubalde, Cte de Portneuf, Qué.

ENVOYEZ enveloppe affranchie. J'enseignerais moyen de prendre renard au piège. LUCIEN GOSSELIN, St-Jean, Ile d'Orléans, Cte de Montmorency.

ELEVES DEMANDES

COURS PAR CORRESPONDANCE. — Enseignons Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuits sur demande. Adressez: COURS PRATIQUES BILINGUES, ENR., Case 66, St-Hyacinthe, P. Q.

MACHINES

LE CULTIVATEUR qui a besoin d'un tracteur pour la ferme, peut se procurer un appareil à roues à crampons que nous manufacturons, et qui s'adapte à toute marque d'autos, pour un prix très bas. Cette machine fait concurrence aux tracteurs plus dispendieux. Pour détails et informations, s'adresser à: GENERAL FOUNDRY, Windsor Mills, P.Q.

PHOTOGRAPHIES

ROULEAUX DE FILMS développés et imprimés avec agrandissement 5 x 7 GRATIS. 25 cents. N'importe quelle grandeur. Impressions 8 pour 25 cents avec agrandissement gratuit. Ajoutez .04 cents pour maille et taxe. SERVICE DE PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE, Dept T, Outremont, P. Q.

AUX PHOTOGRAPHES AMATEURS FILMS développés gratuitement, impressions toutes grandeurs 3 cts. GRATIS agrandissement carte postale avec commande de 24 cts — Commande payable d'avance — ajoutez 3 cts frais postaux. JEAN ST-JACQUES, case 145, station Delorimier, Montréal.

POUSSINS

COMMANDEZ VOS POUSSINS approuvés par le gouvernement dès maintenant et évitez les déappointements. Livraison immédiate de poussins d'un jour "grade premium". Leghorn: Poulettes 90% garanti \$26.00 le cent, poussins mêlés \$14.00 le cent, coquets \$3.00 le cent. Rock barrés, New Hampshire, Sussex, Hybrides (Sussex X New Hampshire, Rock barrés X New Hampshire, Leghorn X Rock barrés, Leghorn X New Hampshire); Poulettes 90% garanti \$24.50 le cent, poussins mêlés \$14.50 le cent, Coquets \$9.00 le cent. Sauvez du temps, commandez d'après cette annonce. Merveilleux catalogue en français sur demande. Satisfaction garantie. MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ontario.

LEGHORN BLANCS 12c, Rock barrés 13c, New Hampshire 13c, Leghorn X Rock hybrides 13c, poulettes Leghorn et hybrides 26c, autres races 22c. Plusieurs de nos reproducteurs sont des poules de deux ans, ce qui garantit des poussins de taille et de qualité exceptionnelles. KELLERBORN POULTRY FARM, Milverton, Ont.

AUCUN ELEVEUR ne devrait manquer de poussins. Nous pouvons fournir des poussins de presque toutes les races; mais pour la race et la date que vous désirez, nous vous suggérons de nous écrire sans tarder afin d'éviter des déappointements plus tard. Nous avons des poulettes Leghorn et des poussins en croissance, pour livraison immédiate. Ne courez pas le risque de prendre "ce qui restera" — dites-nous ce qu'il vous faut — dès maintenant. BRAY HATCHERY, Boîte "B", 30 Dufferin, Sherbrooke, Qué.

NOUS EN AVONS quelques milliers provenant de nos grosses Leghorn blanches, à vendre pour livraison après le 15 mai. BOIRE & FRERE, Ferme Avicole Drummond, Wickham Ouest, Qué.

LE CULTIVATEUR ET L'ELEVEUR appuient chaque soldat qui participera à l'invasion de l'Europe cette année. Chaque once de nourriture comptera ici et à l'étranger. Vous devriez commander vos poussins immédiatement en vue de cette production, que vous les désiriez immédiatement ou plus tard. Dites-nous ce qu'il vous faut, race, date de livraison; nous ferons notre possible pour vous le fournir. HILLSIDE POULTRY FARM, New Dundee, Ont.

TWEDDLE OFFRE TOUTES les races populaires — mais venez à bonne heure. Les couvoirs Tweddle offrent des Rock, des Leghorn, des New Hampshire — toutes les races qui ont fait leur preuves et des hybrides; approuvés par le gouvernement et de reproducteurs soumis à l'épreuve du sang et reconnus pour leurs qualités de vigueur, de santé et de productivité. Voici la sorte de poussins qui vous aideront à profiter de la plus forte demande pour la volaille et les oeufs dans l'histoire du Canada. Demandez immédiatement le catalogue et la liste de prix Tweddle. Poulettes en ponte et poulettes prêtes à pondre pour livraison immédiate. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

REMEDES

PRISES PIDARD — Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste, \$1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à Ths-La GIRARD, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, comté Roberval, Québec.

REMEDES

SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE? — Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élasticité ni de bandage ni de lames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dept 200, Preston, Ont.

FEMMES—insomnie, nervosité, perte d'appétit, périodes douloureuses et irrégulières peuvent obtenir un meilleur traitement avec le Torique W O K en tablettes de Vanderhoof pour femmes et filles, à \$1.05 la boîte ou 10 cents pour un échantillon. Vanderhoof & Co. Ltd., Casier 247, Dept. 71—C4, Windsor, Ontario.

Distribution de ...

(Suite de la page 16)

M. Bouchard a félicité tous les membres de leur travail et de leurs succès ainsi que du bel esprit de concorde qui a toujours régné au sein de ce club. Il a insisté sur la nécessité de l'épargne; le travail et l'économie raisonnés sont les deux voies qui conduisent au succès dans quelque carrière que vous choisissiez.

Ont aussi adressé la parole M. J. W. Marceau, agronome, et le R. F. Magloire, directeur des études agricoles au collège et choisi comme directeur du cercle des Jeunes Eleveurs de Beauveville.

Jean-François FLEURY, agronome.

REMEDES

Soulagement rapide pour seulement 50c

NE DEPENSEZ PAS \$5.00 ou plus pour acheter une quantité de remèdes différents. Le liniment blanc Buckley, qui ne tache pas, seul vous soulagera des rhumes de poitrine, douleurs musculaires, rhumatismes, névralgies, maux de tête, pieds fatigués, entorses, foulures, eczéma, boutons, éruptions et 30 autres maux et indispositions. Procurez-vous en un flacon chez votre pharmacien ou directement. Prix 50c et \$1.00. Fait par les fabricants de "Buckley's Mixture" (le remède contre la toux et le rhume qui se vend le plus au Canada). W. K. BUCKLEY LIMITED, Dept. 6, Toronto.

HEMORROIDES — Avez-vous les hémorroides? Si oui, pourquoi ne pas vous soulager de cette souffrance en essayant le remède Vanderhoof pour les hémorroides? Une boîte de 24 suppositoires, pour \$1.05 ou 10 cents pour un échantillon. Vanderhoof & Co., Ltd., Casier 247, Dept. 71—C6, Windsor, Ontario.

RECETTES

CE QUI MANQUE pour faire de bons vins à la campagne, ce ne sont pas les petits fruits ce sont les bonnes recettes... On peut faire d'excellents vins de ménage avec la plupart des fruits et légumes qui contiennent du sucre. Il suffit de savoir COMMENT S'Y PRENDRE. — Ce secret est à la portée de tous depuis qu'a été publiée le volume intitulé "FOUR FAIRE DE BONS VINS DE MENAGE EN TOUTES SAISONS". Cette précieuse brochure, contenant en plus de conseils indispensables, 30 recettes pratiques se vend \$0.65, frais de poste compris. Les timbres ne sont pas acceptés. On écrit à L'AGENCE TOUT-SERVICE, Case postale 16, Station T. Montréal.

TERRE A VENDRE

BELLE TERRE 83 arpents, sol remière qualité, bons résultats avec toute culture maraichère ou d'industrie laitière, source puissante pour les animaux. Bâtisses modernes, électricité, robinets, téléphone. Sur grande route No 11, ronde de lait, etc. A vendre avec ou sans roulant. J.-E. LIMOGES, St-Jérôme, Rang des Prairies, Co. Terrebonne, Qué.

BELLES TERRES A GRAIN, 500 acres dont 200 à la charrue. Electricité et eau courante. Situées au bord du Lac La Motte. Vendrais avec ou sans roulant et une couple de terres seulement si désirées. Fera de bonnes conditions. S'adresser à: ADELARD DORVAL, La Motte, Abitibi.

Annonces Collectives

FABRICANT DE BEURRE demandé, diplôme et références d'inspecteur annexés, fabricant en chef avec aide pour fabriquer 160,000 lbs. Pour conditions, veuillez communiquer avec: LA SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DE DUPUY ET STE-JEANNE D'ARC, Abitibi.

PILULES MATERNELLES



CES PILULES aident à augmenter la sécrétion du lait permettant ainsi à la mère de nourrir son enfant aussi longtemps qu'elle le veut sans avoir ses troubles périodiques. Les pilules maternelles sont efficaces dans les cas de dysménorrhée, règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes chez les femmes et jeunes filles. Etant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Demandez les 100 Pilules Maternelles, ou envoyez \$2 en mandat-poste au Dr JOS. COMTOIS, A.B., St-Bathémi, P.Q. qui vous les enverra affranchies 33 jours de traitement. En vente à Montréal, Pharmacie Laurent.

VOUS POUVEZ FAIRE BEAUCOUP D'ARGENT

de très belles primes ou 50% en argent vous sera donné gratuitement en vendant 63 paquets de graines à 8 cents le paquet. Demandez 63 paquets et notre catalogue de cadeaux gratuits. Ecrivez à ALLEN NOUVEAUTES, Dept. L.T., St-Zacharie, Qué.

La REVUE des MARCHÉS AGRICOLES

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

PRIX DE REMISE

Animaux vivants —

Lundi, le 14 fév. 1944

A la Coopérative canadienne du Bétail, 316, rue Bridge, Montréal.

Porcs	Veaux de lait	Taures
Prix de base des carcasses de porcs classées B1 ou B3 pesant 135 à 185 livres 17.15	Choix 15.50—16.00	Choix (type à boucherie) 10.50—11.00
Porcs de même classe payés sur le poids vif 13.15	Bons 15.00—15.50	Bonnes 9.75—10.25
IMPORTANT — N'expédiez pas de truies ou verrats châtrés; il est impossible de les vendre.	Moyens 13.50—14.50	Moyennes 8.50—9.00
PRIMES — A (140-170 lbs), \$1.00. Plus un octroi du Gouvernement Fédéral: \$3.00. B1 (135-175 lbs). Prix de base. Plus un octroi du Gouvernement Fédéral: \$2.00.	Communs 11.00—12.00	Communes 6.00—7.00
Porcs pesant moins de 119 livres abattus—2.50 ou plus. Pesant — lourds (186-205 lbs) par tête 3.00 — Extra pesants (206 et plus) \$2 le 100 lbs.	D'herbe 6.00—8.50	
	Agneaux du printemps	Taureaux
	Lots mélangés —10.00	Choix (type à boucherie) 8.50—9.00
	Moutons	Bons 7.75—8.25
	Bons 6.00—6.50	Moyens 7.00—7.50
	Communs 2.50—3.00	Communs 6.00—6.50
	Vaches	Bouvillons
	Choix (type à boucherie) 8.25—8.75	Choix 12.25—12.50
	Bonnes 7.75—8.00	Bons 11.75—12.00
	Moyennes 6.75—7.50	Moyens 10.50—11.50
	Communes 6.00—6.50	Maigres et légers 7.00—8.00
	Très communes 4.50—5.00	Commun 8.50—10.00

Beurre et fromage

PRIX DE REMISE — MONTREAL et SUCCURSALE DE QUEBEC

BEURRE FRAIS

Semaine finissant le 7 février 1944 inclusivement

No 1 pasteurisé 35c
No 2 pasteurisé 34c
No 3 pasteurisé 33c

FROMAGE BLANC

Semaine finissant le 8 février 1944 inclusivement

No 1 20c
No 2 19½¢
No 3 19c

F.A.B. Point d'expédition de la fabrique.

N.B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits

Commentaires

BEURRE
Les cotes sont fermes au niveau du plafond établi par la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de laiterie, en entrepôt, au Canada, se totalisaient, le 1er février 1944, à 33,533,697 livres, comparativement à 15,201,194 livres à la date correspondante de l'an dernier, soit une augmentation de 18,332,503 livres sur 1943.

En janvier 1944, la production Canadienne s'est établie à 11,372,999 livres soit 2,111,579 livres de moins qu'en janvier 1943.

Lundi matin, le 14 février 1944, le prix du beurre No 1 pasteurisé, un gros, était coté à 35½¢ la livre.

FROMAGE

Une ordonnance émise le 23 décembre 1943, par l'Office des Produits Laitiers, permet la vente du fromage "Cheddar" sur notre marché domestique.

Nous tenons à signaler qu'en vertu de l'ordonnance No. A-752 de l'Administrateur des produits laitiers, le prix de remise, aux producteurs, pour le fromage de première qualité, demeure fixé à 20c la livre, f.a.b., point d'expédition de la fabrique.

VOLAILLES VIVANTES

Poules

Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

Poulets à rôti

Les arrivages sont modérés. La distribution est régulière et les prix sont fermes.

Poulets à griller

Les arrivages sont presque nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes.

Dindes

Les arrivages sont peu abondants. La demande est active et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES:

Poules et Poulets

Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont fermes.

Dindes abattues

Les arrivages sont peu abondants et les prix sont fermes.

Oies abattues

Les arrivages suffisent aux besoins et les prix sont stationnaires.

OEUFs:

MONTREAL et QUEBEC — Bien que les arrivages excèdent la demande domestique, les achats de l'Office des Produits Speciaux pour exportation contribuent à soutenir ce marché stable aux prix actuels.

VEAUX ABATTUS:

MONTREAL et QUEBEC—Marché ferme aux prix actuels.

PORCs LIVRES ABATTUS:

MONTREAL et QUEBEC — Marché stable et prix soutenus.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Par:—

J. E. LUSSIER

Autres produits —

Semaine finissant le 12 fév. 1944

A Montréal, 130, est rue St-Paul.

Sur les prix, plus bas mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Poulets vivants "à griller"

"Gris"

A—2½ lbs à 3¼ lbs 30½c
B—2 lbs jusqu'à 2½ lbs 29½c
C—moins de 2 lbs 26½c

Poulets vivants "à griller"

"Rouges et blancs"

A—2½ lbs à 3¼ lbs 30½c
B—2 lbs jusqu'à 2½ lbs 28½c
C—moins de 2 lbs 26½c

Poulets vivants à rôti

(Rouges et Blancs)

A—6 lbs et plus 29¼c
B—6 lbs et plus 28¼c
C—6 lbs et plus 27¼c
A—moins de 6 lbs 28c
B—moins de 6 lbs 27c
C—moins de 6 lbs 26c

Poulets vivants à rôti

(Gris)

A—6 lbs et plus 29¼c
B—6 lbs et plus 28¼c
C—6 lbs et plus 27¼c
A—moins de 6 lbs 28c
B—moins de 6 lbs 27c
C—moins de 6 lbs 26c

N.B.—Les oiseaux de pesantier moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Poulets abattus

(Engraisés au lait)

Spécial 37¼c
A— 36¼c
B— 34¼c

Poulets abattus

(Sélectionnés)

Spécial 35¼c
A— 34¼c
B— 32¼c
C— 29¼c

Poules abattues

(Sélectionnées)

A— 36½c
B— 28½c
C— 25½c

Oies abattues

"Avec la tête et les pattes"

A— 27¼c
B— 25¼c
C— 20¼c

Poules vivantes

Toutes races, sauf "Leghorn"

A—5 lbs et plus 25½c
B—5 lbs et plus 24½c
C—5 lbs et plus 23½c
A—moins de 5 lbs 24½c
B—moins de 5 lbs 22½c
C—moins de 5 lbs 21½c

Race "Leghorn"

A— 23½c
B— 22½c
C— 21½c

Jeunes dindes abattues

A— 39¼c
B— 37¼c
C— 34¼c

Coqs vivants

5 lbs et plus 18c
moins de 5 lbs 16c

Oeufs

A—(Gros) 34¼c
A—(Moyens) 32¼c
B— 28½c
A—(Poulette) 26c
C— 25½c

Veaux abattus

(Engraisés au lait)

Bons 20c
Moyens 19c
Communs 17c

Lapins vivants

5 lbs et plus la lb 18c

Semaine finissant le 12 fév. 1944

A Québec, 38-40, Marché Champlain

Sur les prix plus bas mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux Coopératives affiliées et de 8% aux expéditeurs individuels.

Oeufs

A—(Gros) 34c
A—(Moyens) 32c
B— 29c
A—(Poulettes) 26c
C— 26c

Veaux abattus

(Engraisés au lait)

Bons—90 lbs et plus 20½c
Moyens 19c
Communs 18c
Veaux d'étable abattus 15c 18c

Agneaux reçus vivants

Bons—35 lbs et plus 20c

Agneaux reçus et abattus

Bons—35 lbs et plus 22c

Poules abattues

A—5 lbs et plus 29c
A—4 lbs à 5 lbs 27c
B—4 lbs à 5 lbs 26c
B—5 lbs et plus 27c
B—3 lbs à 4 lbs 24c
C—5 lbs et plus 24c
C—4 lbs à 5 lbs 22c
C—3 lbs à 4 lbs 20c

Poulets abattus

(Engraisés au lait)

A—5 lbs et plus 35c
A—4 lbs à 5 lbs 34c
B—5 lbs et plus 33c
B—4 lbs à 5 lbs 32c

Dindes abattues

(Vieilles femelles)

A— 35c
B— 33c
C— 30c

Dindes abattues

(Vieux mâles)

A— 34c
B— 32c
C— 29c

Poulets abattus sélectionnés

A—5 lbs et plus 33c
A—4 lbs à 5 lbs 32c
B—5 lbs et plus 31c
B—4 lbs à 5 lbs 30c
C—5 lbs et plus 28c
C—4 lbs à 5 lbs 26c
C—3 lbs à 4 lbs 25c

Porcs livrés abattus

PRIX NET

Pesantier: 100 lbs à 180 lbs 16c
--

Porcs livrés vivants

(Classification établie après abatage)

PRIX NET
Sur base du bacon — "pesantier chaude" 17—15c

Jeunes dindes abattues

A— 38c
B— 36c
C— 33c

LA "TERRE DE CHEZ-NOUS"

La "Terre de Chez Nous" est indispensable au membre de l'équipe d'étude. C'est elle qui apporte chaque semaine, avec une foule de renseignements agricoles la leçon du Cours à domicile de l'U.C.C. et les explications qui servent de base aux discussions des "étudiants" de l'U.C.C. L'abonnement ne coûte qu'une piastre par année, soit moins de deux sous par semaine. Moins que quatre paquets de cigarettes ou une douzaine de Flutant-Cola!

Du trait-carré à la coopérative

**Coopérative
Fédérée de
Québec**

Prix des semences

Avoine		
Bannière No 1	\$0.80	par 34 livres
Vanguard No 1	0.80	" " "
Victoire No 1	0.80	" " "
Mabel ou Cartier No 1	0.90	" " "
Blé		
Garnet No 1	2.00	par 60 livres
Marquis No 1	2.00	" " "
Orge		
O.A.C. 21 No 1	1.35	par 48 livres
Pontiac No 1	1.35	" " "
Sarrasin		
Argenté No 1	1.50	par 48 livres
Pois		
Arthur No 1	4.00	par 60 livres
Chancelier No 1	4.00	" " "
Lentille		
Noire No 1	0.09	la livre
Mil		
No 1	13.50	par 100 livres
Blé-d'Inde		
Algonquin Hybride	No 1 6.00	par 56 livres
Wisconsin Hybride 531	No 1 5.50	" " "
Wisconsin Hybride 606	No 1 5.50	" " "
Wisconsin Hybride 645	No 1 5.50	" " "
Longfellow No 1	No 1 3.00	" " "
Compton Early No 1	No 1 3.00	" " "
Golden Glow No 1	No 1 2.50	" " "
Golden No 1	No 1 2.60	" " "
White Cap Yellow	Dent No 1 2.60	" " "
Wisconsin No 7—No 1	No 1 2.60	" " "
Mil		
No 1	13.50	par 100 livres
Trèfle		
Rouge No 1	34.00	par 100 livres
D'Alsike No 1	29.00	" " "
D'Osier No 1	14.00	" " "
Luzerne No 1	37.00	par 100 livres
Agrostide No 1	25.00	" " "
Pâturage des Prés No 1	135.00	" " "
Pâturin du Canada	No 1 35.00	" " "
Pâturin du Kentucky	No 1 38.00	" " "
Dactyle Pelotonnée	No 1 50.00	" " "
Millet No 1	No 1 7.00	" " "
Soleil Grand de Russie	16.00	" " "
Navette Naine Essex	25.00	" " "
Betterave		
Frontenac	0.80	la livre
Chou de Siam		
Ditmars	1.00	la livre
Laurentian	1.00	" " "
Carotte		
Blanche Améliorée	2.25	la livre
Mélange "A" No 1	\$24.50	par 100 livres
Composition:		
Mil	50%	
Luzerne	25%	
Trèfle rouge	20%	
Trèfle d'Alsike	5%	
Recommandé pour terres bien égouttées.		
13 livres à l'arpent.		
Mélange "B" No 1	\$22.50	par 100 livres
Composition:		
Mil	55%	
Trèfle rouge	30%	
Trèfle d'Alsike	15%	
Recommandé pour terres fortes ou imparfaitement égouttées.		
13 livres à l'arpent.		
Mélange "C" No 1	\$24.00	par 100 livres
Composition:		
Mil	47%	
Trèfle rouge	20%	
Pâturin du Kentucky	13%	
Agrostide	7%	
Trèfle d'Alsike	13%	
Recommandé pour terres légères.		
12 livres à l'arpent.		
Mélange "D" No 1	\$25.00	par 100 livres
Composition:		
Mil	48%	
Trèfle rouge	15%	
Luzerne	16%	
Pâturin du Kentucky	13%	
Trèfle d'Alsike	8%	
Recommandé pour terres franches et terres fortes.		
13 livres à l'arpent.		
Mélange à pâturage No 1	\$32.00	par 100 lbs
Composition:		
Pâturin du Kentucky	25%	
Pâturin du Canada	25%	
Mil	45%	
Trèfle blanc Kentish	5%	
Recommandé pour pâturages seulement.		
16 livres à l'arpent.		
Les sacs de coton sont chargés à 0.40 chacun. Ils ne sont pas retournables.		
DESINFECTANTS		
CERESAN, pour blé, avoine, orge.		
(1/2 once pour 1 minot)		
Boîte de 1 livre	\$1.10	
Boîte de 4 livres	3.50	
Boîte de 8 livres	6.80	
SEMESAN, JR. pour blé-d'Inde		
sucre et fourrage		
(2 onces pour 1 minot)		
Boîte de 1 1/2 once	\$0.20	
Boîte de 12 onces	0.85	
Boîte de 6 1/2 livres	5.20	
CONDITIONS DE PAIEMENT: COMPTANT		
F.A.P. NOS ENTREPÔTS À:		
Montréal: Québec, Lévis, Princeville,		
Waterloo et Rimouski.		
LES BREVETS SONT SUIVIS		
A CHANGEMENT SANS AVIS.		



La Teneur des Boissons Alcooliques

Depuis quelques mois des commentaires plus ou moins erronés ont été exprimés sur la teneur en alcool des boissons vendues en conformité des nouveaux règlements fédéraux de guerre. Des explications à ce sujet contribueront maintenant à clarifier un état de choses grandement exagéré.

Avant la mise en vigueur des nouveaux règlements, la teneur alcoolique des boissons vendues dans cette province, telles que scotch whisky, rye whisky, genièvre, cognac et brandy, était généralement de 42.8% en volume correspondant à 75 degrés preuve (British proof spirit) ou son équivalent 25 degrés au-dessous de preuve (25 U.P.)

Telle était la situation avant l'application de la loi de guerre de novembre 1942. Cette loi spécifiait bien catégoriquement que toutes les liqueurs alcooliques qui devaient être embouteillées et mises sur le marché ne devaient pas dépasser 30 degrés au-dessous de preuve (30 U.P.) soit 70 degrés preuve ou son équivalent 40% en volume. *De ce fait, la plupart des spiritueux ont eu leur teneur en alcool réduite de 42.8% à 40%.*

Il est donc facile de concevoir que les liqueurs alcooliques en général n'ont pas été changées d'une façon appréciable. Sur ce point, il est intéressant de faire noter qu'en Grande-Bretagne, la teneur alcoolique des boissons généralement offertes en vente sur le marché ne dépasse pas 30 degrés au-dessous de preuve (30 U.P.) Les distillateurs écossais et tous ceux qui s'occupent de ce commerce seraient grandement surpris si on leur disait que cette diminution dans le titre alcoolique constitue une falsification de leurs produits. Certains produits sont même offerts pour la vente sur le marché à une teneur de 40 degrés au-dessous de preuve (40 U.P.), ce qui correspond à 60 degrés preuve et équivaut à 34.3% en volume.

La Commission des Liqueurs publie ces faits dans l'espoir que le public verra une réponse à ceux qui prétendent que toutes les liqueurs alcooliques actuellement vendues sur le marché sont falsifiées. Elle profite de l'occasion pour rappeler au public qu'elle n'est aucunement responsable de la situation présente qui a été imposée par les ordonnances du Gouvernement Fédéral. La situation dans Québec est absolument la même que celles qui existent dans toutes les autres provinces du Dominion où l'on vend des liqueurs alcooliques.

Publiée par

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUEBEC

Dix millions...

(suite de la page 5)

des prix à son mot à dire et que le ministre de l'Agriculture n'y peut rien. Il est vrai qu'il y a abondance partout au Canada et les entrepôts et salaisons sont débordés. Mais le marché anglais doit passer en premier lieu. Seule pénurie de moyens de transport. L'après M. Gardiner, est cause de l'engorgement des entrepôts. En attendant que l'on ait des bateaux, il nous semble qu'on pourrait bien mettre ce surplus de viande à disposition des consommateurs plutôt que de le laisser perdre.

Honneur décerné à un éleveur d'Holstein

Monsieur Ray McLaughlin a reçu le plus grand honneur que l'Association des Eleveurs d'Holsteins peut accorder à un membre quand on lui présente la plaquette de "Maître-Eleveur" lors de l'assemblée de l'Association tenue à Toronto le 2 février. L'institution de cette plaquette remonte à 1930 et seulement 11

établissements d'élevage l'ont reçu depuis ce temps.

Pour mériter cet honneur monsieur McLaughlin a élevé 18 taureaux XX, 13 vaches "Médaille d'Or", 28 excellentes, 9 très bonnes. Toutes les femelles ont dépassé de plus de 20% la quantité requise pour se qualifier au Livre d'Or.

En 1920 monsieur McLaughlin devint propriétaire de la ferme exploitée par son père. A ce temps-là il possédait un troupeau de Shorthorn qu'il remplaça graduellement par du Holstein.

Monsieur McLaughlin a toujours eu comme idéal de ne garder que des vaches à fort rendement en gras et en lait. Depuis quelques

années il cherche à intensifier la lignée de Mount Victoria dans son troupeau et disons en passant qu'il fut le plus gros acheteur lors de la vente aux enchères de ce troupeau en 1942.

Présentement il a à la tête de son troupeau Montvic Monogram et Montvic Triurne Rag Apple. Il table beaucoup d'espérances sur un fils de Montvic Bonheur Emily venant de Montvic Lochinvar et aussi sur un fils de Montvic Empress Diana venant de Montvic Rag Apple Ajax.

On ne peut douter qu'avec une telle combinaison de Montvic, le point de vue élevage Holstein ne s'améliore d'ici quelques années.

Le plus long tunnel du Canadien National est situé au coeur même de la métropole canadienne et relie Montréal à Ville Mont-Royal, en passant sous le Mont-Royal. Ce tunnel mesure 16.545 pieds, soit 3.1 milles de long.

* * *

En 1943, l'industrie canadienne du beurre a non seulement produit plus de beurre, mais elle a grandement amélioré la qualité de ce beurre. Au Canada, en général la proportion de beurre que l'on a trouvé de première qualité était de 84.75 p.c. de la production totale ou 3.15 p.c. de plus qu'en 1942.

LE BÛCHERON

Il n'y a plus de main-d'oeuvre pour l'exploitation forestière

Au cours d'un débat en marge d'une nouvelle concernant la main-d'oeuvre disponible pour l'exploitation forestière dans le Maine, le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell a déclaré à la Chambre des Communes qu'il n'existait aucune réserve de main-d'oeuvre. A la suite d'une enquête faite par les agronomes dans la région de la province de Québec situés en bordure des états de la Nouvelle-Angleterre, M. Thériault, directeur agricole du bureau régional de Québec et M. Rioux, directeur du programme fédéral-provincial de la main-d'oeuvre agricole, ont fourni au ministère du travail des renseignements sur cette question.

Il appert dans leurs rapports, que les dix comtés de la province de Québec situés en bordure de la frontière des Etats-Unis, à la suite d'une campagne intensive qui eut lieu à l'automne, 2,235 hommes ont quitté la ferme pour s'adonner aux travaux forestiers d'hiver; sur ce nombre, plusieurs centaines sont revenus chez eux pour accomplir certaines besognes nécessaires avant le printemps.

De l'avis des agronomes, continue le ministère du Travail, 1,575 hommes de plus pourraient être employés aux travaux de la ferme dans ces comtés en vue de maintenir la production agricole. Certaines fermes, cependant, pourraient libérer quelques hommes jusqu'au printemps. Les agronomes sont d'avis que leur nombre ne dépasserait pas 185. Dans ces mêmes comtés, les bureaux de placement ont des demandes non remplies pour 500 à 600 bûcherons de la part des compagnies canadiennes.

Assemblée . . .

(Suite de la première page)

rie, Napierville et St-Jean font partie de la région no 5 et seront représentés par M. J.-A. Pinsonneault, Sherrington, Napierville. Les comtés de Vaudreuil et de Soulanges composent la région no 6 et seront représentés par M. Honoré Aumais, St-Polycarpe, Soulanges.

Le district no 7 comprend les comtés de Chambly, Verchères, Richelieu, St-Hyacinthe, Rouville, Iberville et Bagot. M. Gérard Massue, Varennes, Verchères, a été élu dans cette région. Les comtés de Missisquoi, Brome, Stanstead, Frontenac, Shefford et Compton forment le district no 8. Ce district a choisi M. Philias Bureau, Compton.

Le district no 9 comprend les comtés de Richmond, Drummond, Sherbrooke, Yamaska et Nicolet. Ce district sera représenté par M. J.-N. Parent, St-Sylvere, Nicolet. M. Théode Fortier, de Plessisville, a été choisi dans le district no 10. Ce district comprend les comtés de Mégantic, Lotbinière, Beauce, Wolfe et Arthabaska.

M. Pierre Turgeon représentera le district no 11 qui comprend les comtés suivants: Lévis, Dorchester, Bellechasse, L'Islet, Montmagny, Québec et Montmorency. Le district no 12 comprend Kamouraska, Témiscouata et Rivière-du-Loup. Il sera représenté par M. Thomas Rioux, Trois-Pistoles.

Les comtés suivants font partie du district no 13: Matapédia, Rimouski, Matane, Gaspé et Bonaventure. Il sera représenté par M. Philippe Bouchard, Luceville, Rimouski. M. Bouchard remplace M. L.-P. Rioux.

Le district no 14 comprend les comtés de l'Assomption, Berthier, Montcalm et Joliette. M. Adrien Lamarche a été élu dans ce district. Les comtés de Maskinongé, Lavolette, St-Maurice, Champlain et Portneuf forment la région no 15 et seront représentés par M. Adélard Bellemare, de Yamachiche.

Les trois autres directeurs sont nommés par l'U.C.C. Ce sont MM. J.-A. Marion, Léopold Paquin et Charles Castonguay. M. J.-A. Pin-

sonneault a été réélu président et M. Gérard Massue conserve le poste de vice-président. Le conseil exécutif de la Coopérative pour le présent terme est constitué de MM. Henri-C. Bois, président, Roméo Martin, secrétaire, J.-A. Pinsonneault, Adrien Lamarche, Gérard Massue, J.-Abel Marion, directeurs.

Les chefs de service

Après les élections, les congressistes ont entendu les rapports annuels de trois chefs de service. M. Benjamin Bourgault, du département des grains de semences et des engrais chimiques, a fortement insisté pour que les cultivateurs achètent leurs grains et leurs engrais chimiques aussitôt que possible. Il a aussi recommandé l'achat par charrs complets afin de bénéficier des taux réduits, de pouvoir recevoir leurs achats en temps propice, car les difficultés de transport peuvent occasionner bien des retards.

M. J.-E. Lussier, du département du beurre et du fromage, a annoncé une amélioration notable dans la qualité de ces deux produits au cours de 1943. Il a aussi fait quelques commentaires sur l'augmentation de la production du beurre dans la province.

Une analyse experte du commerce des bestiaux a été faite par M. J.-E. Bisson, gérant de la Coopérative canadienne du bétail. Il a parlé de la situation alarmante des marchés à bestiaux l'automne dernier due à une grande augmentation dans les arrivages. Il a demandé aux cultivateurs de ne pas envoyer de truies sur le marché à l'heure actuelle. Il a dit aussi quelques mots sur l'assurance du bétail en transit.

M. Théo. Roy a parlé de la situation des grains et de moulées. Il a parlé du transport, des octrois, de l'entreposage et des protéines. MM. J.-G. Morazin, chef du département du lin et H. Brabant, nouveau gérant du service des grains et moulées, ont aussi porté la parole.

M. J.-E. Duchesne, directeur du service des fruits et légumes, parla de la collaboration qui doit exister entre le commerce et le cultivateur. Un certain contrôle devrait être exercé sur la produc-

Des permis sont refusés aux bûcherons

Des centaines de cultivateurs canadiens-français des paroisses situées le long de la frontière américaine ne veulent plus passer aux Etats-Unis, l'hiver, pour y travailler comme bûcherons pour les compagnies forestières américaines parce que le gouvernement canadien leur refuse le permis ordinaire, nécessaire à ce voyage.

Dans le passé, le gouvernement canadien accordait un permis qui donnait à ces bûcherons la faculté de revenir au pays tant qu'ils voulaient. Aujourd'hui, le permis canadien ne leur donne plus ce droit. Une fois qu'ils sont aux Etats-Unis, ces bûcherons doivent y demeurer pendant toute la saison. Et ils refusent de se soumettre à cette condition, parce que, toujours dans le passé, ils ont eu la faculté de revenir dans leurs foyers environ tous les quinze jours.

Ces détails ont été fournis dernièrement par M. Edouard Groleau, maire de Saint-Zacharie, qui est une des paroisses qui fournit bon nombre de ces bûcherons, avec Saint-Côme et d'autres paroisses de la région. Récemment, M. Groleau a eu l'occasion de fournir ces renseignements au "Boston Herald" qui a protesté parce que le gouvernement canadien refusait aux bûcherons canadiens le droit de passer aux Etats-Unis. Ces bûcherons travaillaient généralement pour le compte de la "Great Northern Paper Co." qui fournit environ 90% du papier consommé par le "Boston Herald".

M. Groleau a fait observer que ces bûcherons, refusant de passer aux Etats-Unis, travaillent maintenant pour le compte de compagnies forestières canadiennes, comme l'"Anglo-Pulp" par exemple. Mais, ils ne gagnent ainsi que le salaire minime fixé par le gouvernement, soit \$2.50 la corde, plus le boni de vie chère de \$0.31. Or, lorsqu'ils travaillaient pour les compagnies américaines, ils gagnaient \$4.25 la corde et en plus, ils trouvaient leur profit dans le change favorable aux Etats-Unis.

Par conséquent, le problème de la main-d'oeuvre est assez simple: ou bien que le gouvernement donne aux bûcherons canadiens travaillant pour les compagnies canadiennes le même salaire que ceux-ci gagnaient aux Etats-Unis; ou bien qu'il leur accorde le permis tel qu'il le leur accordait autrefois, avec faculté de revenir dans leurs foyers à volonté. Et alors nos bûcherons auront l'opportunité de gagner le même montant d'argent qu'autrefois.

Quant au nombre de bûcherons disponibles, il est le même qu'autrefois: à condition qu'on ne restreigne pas le cas à une seule paroisse.

tion afin de stabiliser les prix de vente. La classification est bonne chez les coopératives qui expédient des patates. Toutefois, il reste encore de la place pour l'amélioration de la qualité des pommes de terre. Une étiquette est recommandable pour spécifier que les patates proviennent de la province et pour garantir la qualité du produit. Il conseille des rencontres entre les gérants de coopératives afin d'améliorer la politique commerciale des pommes de terre.

Les moyens répressifs employés contre les insectes nuisibles s'inspirent de toutes les sciences qui se rapportent à l'agriculture. Ces sciences sont la botanique, la chimie, l'horticulture, la zoologie, l'art vétérinaire, le génie civil et la physique. Pour que la destruction des insectes soit aussi complète que possible, il est nécessaire de coordonner les recherches de toutes ces sciences.

LE TABAC A CIGARETTES
British Consols
DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR

La conservation de nos forêts

L'Association forestière canadienne qui existe depuis quarante-quatre ans a tenu ses assises annuelles en l'hôtel Windsor la semaine dernière. Dans le rapport annuel il est noté que le peuple canadien coopère de plus en plus avec les services de protection forestiers pour aider à la conservation de nos forêts. L'industrie forestière collabore aussi efficacement que possible à une administration plus rationnelle des forêts qu'elle exploite.

Le rapport ajoute: "Un tel état de choses doit encourager notre association à continuer son travail avec confiance". Au cours des douze derniers mois l'association a poursuivi une campagne d'éducation de l'île de Vancouver au Cap Breton à l'aide de conférenciers, un wagon de chemin de fer spécial, la radio et des journaux quotidiens et hebdomadaires.

Dans les provinces des prairies environ 260 réunions de fermiers furent tenues afin de les inciter à s'occuper activement du reboisement. Dans les districts où les forêts abondent, plus de 13,000 jeunes gardes-forestiers ont été main-forcés lors de conflagrations et ont aussi facilité l'application des lois provinciales. Du côté financier l'association rapporte que 1943 a été une année excellente, la meilleure depuis 1928, les revenus annuels se chiffrant à \$63,032.

Producteurs de sirop et de sucre d'érable lisez ceci!



N'attendez pas trop tard!

Nous fabriquons tout ce qu'il vous faut en fait de: EVAPORATEURS défiant toute concurrence pour la qualité, la rapidité et l'économie d'opération. CHAUDIERES fortement galvanisées No 1 avec ou sans couvercles, No 2, 2½, 3 gallons. Leur uniformité est sans égale.

CHALUMEAUX tirant leur goût, faits de manière qu'on puisse rafraîchir les érables sans avoir à enlever les chalumeaux. Il est le résultat de plusieurs recherches. EN PLUS nous fabriquons bassins pour cabane, réservoirs à ramasser, poêles à finir, seaux, mûches, couloirs, etc.

Maison fondée depuis plus de 30 ans

LUSSIER & FILS

Waterloo, Qué.

Demandez nos prix et circulaires.

ENTORSES, FOULURES, RAIDEUR DES CHEVAUX ET DU BÉTAIL

L'HUILE ÉLECTRIQUE du DR. THOMAS

LES ECREMEUSES DE LAVAL

Les meilleures écrémeuses au monde



Les écrémeuses De Laval peuvent être fournies dans toutes les grandeurs permises par les règlements du temps de guerre et sont livrées promptement.

Aujourd'hui plus que jamais, les cultivateurs choisissent l'écrémeuse De Laval parce qu'ils désirent l'écrémage le plus efficace et un séparateur qui leur donnera une longue durée et un bon service.

Commandez votre écrémeuse aujourd'hui même et augmentez ainsi votre revenu en évitant les pertes.

La Compagnie De Laval Ltée

135, rue St-Pierre. Dept. 444 — Montréal, Qué.